onze mondial

ISSN 0995-6921 FEVRIER 1993 - ANTILLES/REUNION 27 FF

SPECIAL EQUIPE DE FRANCE

ISRAËL
HOULLIER

INTERVIEW
LIZARAZU

COUPES D'EUROPE

AJAX D'AMSTERDAM

REAL MADRID

CHAMPIONS LEAGUE

CSKA MOSCOU

POSTER BERNARD LAMA

M 2588 - 49 - 18,00 F

La campagne Secours populaire, 7ème Grand Prix de la Presse Magazine.

ILS SONT BEAUCOUP PLUS MENACES PAR LA DELINQUANCE QUE VOUS NE L'ETES PAR LES DELINQUANTS.

154 Photo Ferdinando Scianna (Magnum)

L'actualité nous en fournit la preuve : l'ennui, dans les banlieues, mène tout droit à la délinquance. L'ennui, ce sont de longues journées d'inaction qui, mises bout à bout, se confondent toutes. Cela ne ressemble-t-il pas déjà à la prison ? Aujourd'hui, plus de 20 % des jeunes de moins de 20 ans sont menacés, comme on dit, de mal tourner. Des statistiques peu réjouissantes. Nous n'allons pas regarder la courbe grimper en restant les bras croisés. Nous réagissons, nous agissons. En 1990, nous avons aidé 19 500 jeunes à décrocher leur premier emploi. Nous en avons aidé d'autres à se former, à se qualifier avec des bourses. Nous leur avons ouvert d'autres horizons en leur facilitant l'accès aux loisirs, à la communication. Il n'y a pas de secret, il faut lutter contre le chômage et l'inaction. C'est important, c'est urgent et pour être plus efficace dans notre action, nous avons besoin de vous. De votre argent bien sûr, mais aussi de votre énergie, de vos idées. Aidez-nous à briser le cercle vicieux de l'échec et à protéger des milliers de jeunes en danger de délinquance.

AGIR POUR REAGIR.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
(1) 42 78 71 71

A PART VOUS, PERSONNE NE LEUR FERA DE CADEAUX.

154 Photo Martine Franck (Magnum)

Avant de tourner la page et de retourner à votre liste de courses, regardez bien cette photo. Elle vous dit que la vie ne fait pas de cadeaux à cette femme et son enfant. Ils sont des milliers comme ça, oubliés. Le carnet d'adresses du Père Noël n'est pas à jour. Il serait peut-être temps de corriger cette erreur, non ? Alors, agissez avec nous. Avec les Pères Noël Verts qui essaient de faire un peu plaisir à tout le monde. Ainsi, en 1990, les Pères Noël Verts ont offert des cadeaux à plus de 130 000 enfants, ce qui nous fait 130 000 sourires en plus. Ce n'est pas tout. 6 105 enfants ont obtenu une bourse pour partir en vacances d'hiver. Les Pères Noël Verts ont aussi fait des cadeaux aux adultes et aux personnes âgées : des milliers de colis pour les fêtes, des repas de Noël, des billets pour assister à un spectacle... Comme vous pouvez le constater les Pères Noël Verts ne restent pas les deux pieds dans le même sabot. Ils ont besoin de vous, de votre envie d'aider et de faire quelque chose. Faites-le, histoire de prouver que la vie sait de temps en temps être une fête qui n'exclut personne.

AGIR POUR REAGIR.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
(1) 42 78 71 71

IL Y A DES CHOCS ECONOMIQUES QUI SECOUENT AUTANT QU'UN TREMBLEMENT DE TERRE.

154 Photo Patrick Zachmann (Magnum)

En cas de grande catastrophe naturelle, le monde entier se mobilise pour sauver des vies. C'est la moindre des choses. Ce réflexe de solidarité, il faut aussi l'avoir quand un choc économique met une région en difficulté. Parce que les conséquences d'une telle situation sont toujours dramatiques : des usines qui ferment, le chômage qui s'étend, des conditions de vie qui se dégradent peu à peu, des familles sans abri, sans ressources... Alors, que faut-il faire ? C'est simple : agir et vite. Nous devons trouver un logement pour ceux qui n'en ont plus, et les aider à le payer. Nous devons aider ceux qui ont encore leur logement à le garder, en leur allouant une aide financière, en les aidant à mieux connaître leurs droits, par exemple en cas de menace de saisie ou d'expulsion. Ce sont, parmi d'autres, quelques-unes de nos actions, des actions que nous mènerons bientôt ensemble, pour être plus efficaces. Cela demande beaucoup d'énergie, de temps et d'argent. Mais on ne peut pas ne pas le faire, n'est-ce pas ?

AGIR POUR REAGIR.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
(1) 42 78 71 71

QUAND ON PERD SA DIGNITE ON PERD PRESQUE TOUT.

154 Photo Raymond Depardon (Magnum)

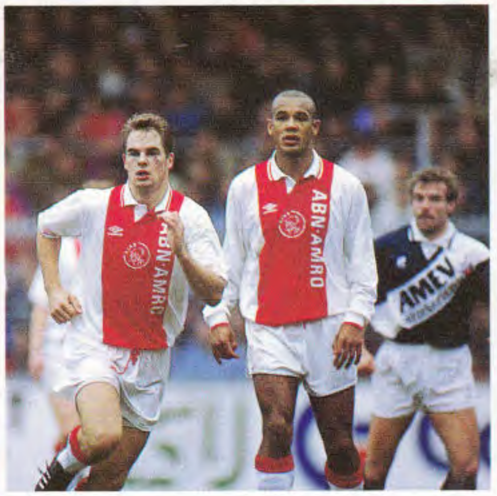
On dit souvent que les images peuvent se passer de commentaires. Pas celle-ci. Quand on regarde cet homme, on éprouve le besoin d'agir pour qu'il redresse la tête. Comme nous, vous avez certainement le sentiment qu'il faut faire quelque chose. Faisons-le ensemble et vite. Aidons cet homme à retrouver sa dignité, à reprendre sa place dans notre société. Le moins que l'on puisse faire, c'est de lui donner à manger sans qu'il ait besoin de tendre la main (en 1992 il y aura plus de 40 millions de repas à distribuer : nous avons besoin de vous). Aidons-le aussi à trouver un travail. Un homme ne peut vivre de charité sans se sentir humilié, exclu. Et puis, pourquoi ne pas lui faciliter l'accès à la culture, aux loisirs, à tout ce qui peut rendre la vie un peu moins grise ? Des hommes sans visage, comme celui-ci, il y en a des milliers. Et pour les aider, il faut plus de bonnes volontés que de bons sentiments.

AGIR POUR REAGIR.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
(1) 42 78 71 71

A.P.P.M. L'Association pour la Promotion de la Presse Magazine regroupe 102 titres.
Chaque année, l'APPM, à travers un jury composé de 50 professionnels, désigne la campagne presse magazine qu'elle juge la meilleure et lui offre une parution dans chacun de ses titres. Pour 1991, c'est la campagne du Secours populaire, réalisée par l'Agence 154, qui a été primée. Cette campagne, déclinée en 10 annonces, démontre bien que les magazines sont irremplaçables pour associer émotion et information. Il était logique que le Secours populaire choisisse ce média pour expliquer pourquoi et comment il agit. Il a réussi à se faire comprendre et à convaincre. La preuve, c'est le nombre d'appels que le Secours populaire a reçu : des milliers de lecteurs ont composé le (1) 42 78 71 71.

SOMMAIRE



onze mondial

FÉVRIER 93

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS **Tél : (16.1)49.53.48.72.** **Fax :** (16.1) 43.59.25.17.

COMITE EDITORIAL : Charles Biétry, Jean Couvercelle, Michel Denisot, Jean-Michel Larqué. **Directeur :** Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nenny.
Secrétaire de rédaction : Frédéric Hamelin
Rédaction : Raoul Dufourcq, Thierry Hubac, Nicolas Gettliffe, Jean Gounelle, Frédéric Hamelin. **Avec** Jean-Marc Estournès, André Boschetti, Frédéric Jaillant, Charles Biétry et la rédaction Foot de « Canal + »
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1).**
Service photo : Nicolas Gettliffe.
Secrétariat : Catherine Doyen

Directeur du Manag. : Bruno Lesouef
Promotion : Martine Béjot

Publicité : ONZE-MONDIAL 23-25, rue de Berri - 75008 Paris
Téléphone : (16.1) 49.53.49.61.
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Parchi
Directeur adjoint : Didier Dupont
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet
Assistante : Céline Bérard
Publicité littéraire : Katia Joffo
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu
Administrateur Général : Christian Leveneur

Abonnements : Onze-Mondial 90 rue de Flandre 75947 Paris cedex 19
Tél. : 16 (1) 44.89.44.89
1 an (12 numéros) **France :** 179 F
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500.000F R.C. PARIS B 351 216 924. **Principaux associés :** France Editions et Publications S.A./Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire : 71.045

DIFFUSION CONTROLE

HACHETTE GROUPE PRESSE

SPECIAL COUPES D'EUROPE 14

Le printemps européen de nos clubs encore qualifiés pour l'épreuve continentale s'annonce ensoleillé. Partez à la découverte du prestigieux **Real Madrid (page 14),** futur adversaire du PSG ; de l'incomparable **Ajax d'Amsterdam (page 20),** tenant de la C3 avec pour challenger Auxerre ; et du **CSKA Moscou (page 26),** outsider face à l'O.M. mais tombeur, quand même, d'un certain F.C. Barcelone...

UNE PREMIÈRES 30

Frédéric Jaillant a rencontré l'un des grands espoirs du football français : **Corentin Martins**. A 24 ans, il vise désormais les sommets nationaux et continentaux. De Brest à Auxerre...

L'ÉVÉNEMENT 58

A l'aube d'une année *« pré-mondial »* déterminante, premier des sept travaux des Bleus en 1993 avec le déplacement piège en **Israël**, notre découverte **(page 60) ;** le point avec le sélectionneur **Gérard Houllier**, notre invité du mois **(page 66) ;** une **revue d'effectif** avec les titulaires et les possibles sélectionnables **(page 68) ;** sans oublier l'interview du jeune défenseur tricolore, milieu bordelais et nouvel international : **Bixente Lizarazu (page 72).**

ONZE D'OR 92 6

Hristo Stoïtchkov a officiellement reçu son trophée à Paris. Photos-souvenirs d'une fête réussie.

L'ÉCOLE 34

Même lorsqu'on est champion d'Europe, on n'en néglige pas pour autant la formation. Exemple à suivre avec l'école modèle du **F.C. Barcelone**.

LE JOUEUR DU MOIS 50

L'un des nombreux joyaux du football argentin : **Gabriel Batistuta**, dont l'élégance et l'efficacité ont également séduit la Fiorentina.

INSOLITE 54

Quand football rime avec paradis : les **Maldives** et leurs milliers d'atolls ne restent pas indifférents au charme du ballon rond.

Retrouvez aussi les **Lucarnes** (pages 10-11 et 12), le **Podium** (p. 13), le **Courrier** (pages 36 et 39), les **Fiches** (pages 37-38, 47-48), le **Top Foot** (p. 42 et 43) et les **Résultats** (p. 78 à 83).

Ce numéro comprend un encart *images PANINI* paginé entre les pages 36-37 et 48-49 sauf pour l'édition internationale.

De Boer, Vink, Martin Vazquez, Korsakov : La Coupe d'Europe. C'est demain. Gravelaine et Lama : la Coupe du monde aussi.

EN POSTER : BERNARD LAMA (PARIS S.G.)

FOOT CENTER

MONACO STRASBOURG NANTES

LENS LYON METZ

MARSEILLE ST. ETIENNE MILAN A.C

FRANCE ALLEMAGNE DANEMARK

PARIS S.G AUXERRE BORDEAUX

K7 «JEAN-PIERRE PAPIN»

Retrouvez le N° 9 le plus convoité d'Europe :
- «Mes plus beaux buts» (60 mm env)
Réf. 801580 Prix *129 F*
- «Mes secrets pour marquer» (60 mm env)
Réf. 801590 Prix *129 F*

K7 «MAGIC WADDLE»

60 mm env - Les plus grands moments et les plus beaux exploits de ce joueur génial - Ladies and gentlemen, voici «CHRIS MAGIC WADDLE» !
Réf. 801570 Prix *129 F*

COFFRET VIDEO DU F.C. NANTES

DESCRIPTIF : Superbe coffret vidéo, dimensions : 27 x 36 cm.
Cassette vidéo : Durée 40 mm environ. Présentation de la ville de Nantes et sa région ainsi que du stade de la Beaujoire. Historique'du Club avec des images de football d'époque des années 60-70 et de l'épopée européenne des années 80 (BUCAREST. DINAMO. INTER ...). Des images de la finale de la Coupe gagnée contre Auxerre (4 à 1) ainsi que du fabuleux match perdu contre PSG en finale de la Coupe 82 avec l'extraordinaire but «à la brésilienne» de José TOURE. Cette cassette nous plonge aussi dans les années 90 au centre d'entraînement et de formation de ce prestigieux Club qu'est le FC NANTES.
Cassette audio : Anecdotes, témoignages des dirigeants, joueurs ... concernant le football Club de NANTES de 1945 à nos jours.
Plaquette : relate l'historique du Club de 1945 à 1992 avec des fiches photos des équipes qui se sont succédées (38 pages).
Réf. 801560 Prix :*199 F*
(quantité limitée)

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE LE PIN'S doré FOOT CENTER ET LE NOUVEAU CATALOGUE.

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

es prix sont valables jusqu'au 28/02/93dans la mite des stocks disponibles. Compositions et rigines diverses selon approvisionnement. ous référer aux indications figurant sur les arti les. En cas de non satisfaction remboursement u échange possible avec retour des articles ous 8 jours dans l'emballage d'origine.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à
Statures en cm	Equivalence	commander
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

nscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul)					EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas)				
	Réf.	TAILLES				Réf.	TAILLES			
		8 12	1	3	5		8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
DANEMARK (1)	211612	440 F	445 F	450 F	455 F	201612	715 F	720 F	725 F	730 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	/	203202	515 F	525 F	535 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **M32**

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTE	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat internationnal
- ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI ▶ **FRANCE METROPOLE** ▶ 28 F / **AUTRES DESTINATIONS** ▶ 58 F (envoi recommandé) — F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26F au 10/08/92) — **TOTAL** — F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :**

56/M31

EDITORIAL

Il est établi que tout comme la peur-panique, mauvaise conseillère, quand les faits marchent de travers, l'immobilisme est un mal contre lequel il faut lutter, même et y compris quand les résultats sont positifs. Sous peine de déboucher sur une situation identique.

LE MOUVEMENT PERPETUEL

Penser est difficile, agir l'est encore davantage, mais agir selon sa pensée est un talent que peu possèdent. C'est exactement ce que doivent méditer des dizaines d'entraîneurs qui chaque saison, dévissés de leur banc de touche, voient tout leur enthousiasme s'évanouir pour un mot mal choisi ou mal compris. Car au-delà du discours, les techniciens ne sont confrontés qu'à la seule réalité du terrain et de la compétition. C'est à cette occasion que public et dirigeants jugent de l'osmose entre l'entraîneur et son équipe. Equilibre physique, par définition sensible et instable, l'osmose psychologique qui fait appel à des paramètres aussi subjectifs que l'émotion, les sentiments, un simple regard, ne résiste pas à la moindre contrariété. C'est de cette fragilité que naissent la prudence excessive, la peur du changement. Quand un entraîneur a réussi à établir le contact avec son groupe, plus personne n'ose changer l'ordre. Or il est établi que, tout comme la peur-panique, mauvaise conseillère, quand les faits marchent de travers, l'immobilisme est un mal contre lequel il faut lutter, même et y compris quand les résultats sont positifs. Sous peine de déboucher sur une situation identique. Notre équipe de France n'échappe pas à ce syndrome. Tous ceux qui se sentent concernés par sa vie étaient pourtant avertis. Sans remonter aux lendemains qui déchantent, après la campagne de Suède en 1958, où l'ossature de feu le Stade de Reims avait permis d'écrire l'une des plus belles pages de notre football, il y a plus près de nous le terrible passage à vide subi après la retraite de la génération Platini, Giresse, Tigana et autres Trésor, ou encore si l'on n'y prend pas garde rapidement, la traversée du désert que l'on se prépare si la jeune garde n'est pas rapidement intégrée. Pendant dix ans, de 76 à 86, Platini, et sa bande en enchaînant des succès de plus en plus probants, ont fermé, involontairement sans doute, la porte à la relève. Tout le monde a repoussé l'échéance inéluctable du renouvellement. La sanction a été immédiate : pas d'Euro 88, pas de Mondiale 90 pour nos Bleus. Presque irréel a été le parcours des éliminatoires de l'Euro 92 et, fidèle à sa notion de groupe, Platini n'a pas désiré insuffler des éléments nouveaux, dans une équipe qui, imperceptiblement mais sûrement, donnait des signes d'usure. Gérard Houllier pioche de plus en plus dans les forces montantes. Celles de Nantes en particulier qui persiste avec son brin de folie à vouloir se mêler aux plus grands. Les nouveaux Bleus arrivent et ce serait super s'ils nous amenaient avec eux aux Etats-Unis. C'est notre vœu et c'est aussi le pronostic de votre Onze D'Or, Hristo Stoïtchkov. « Deuxième derrière la Bulgarie », c'est ce que nous a confié le joueur du Barça au cours de la cérémonie où il a reçu son trophée. Tout au long de son séjour à Paris, Hristo, son épouse et le représentant du Barça, monsieur Ventura, ont eu le comportement de champions qu'ils sont. Le FC Barcelone (page 6) a remercié notre magazine, donc vous les lecteurs, pour l'accueil qui avait été réservé au lauréat. En votre nom à tous, je me permets de leur exprimer notre gratitude. Que nos jeunes Bleus, que nos clubs qui aspirent à la notoriété, que nos dirigeants qui souhaitent atteindre le haut niveau puissent s'inspirer en toute modestie d'un joueur et d'un club qui sont tout simplement champions d'Europe en titre.

JEAN-MICHEL LARQUE

ONZE DE onze mondial

Hristo Stoïtchkov et sa femme Marianna ont profité au maximum de leur séjour à Paris. Entre la réception du Onze d'Or des mains de Jean-Michel Larqué ils ont eu le temps de monter au troisième étage de la Tour Eiffel ou encore de passer une nuit inoubliable au Lido.

JOUR DE FETE

Quand il sut qu'il était le lauréat du Onze d'Or, de « Onze Mondial », Stoïtchkov souhaita que le trophée lui soit remis à Paris. Il voulait depuis longtemps visiter la capitale française avec sa femme. Il rêvait des Champs-Elysées, du Lido et de la Tour Eiffel ! On l'a vu très ému et fier, lui le mauvais garçon du championnat espagnol, quand Jean-Michel Larqué, notre rédacteur en chef, lui remit son Onze d'Or. Il avait manqué le fameux « Ballon d'Or » de nos amis de France Football et se consolait, un peu, avec le plébiscite de nos lecteurs. Il fut sympa, disponible avec les nombreux confrères invités à la réception. La presse espagnole et « TF1 », ainsi qu'un beau sujet concocté par Thierry Gilardi et Pierre Sled sur « Canal Plus ». La chaîne cryptée qui fut d'ailleurs un partenaire privilégié et efficace dans l'organisation de ce grand concours international par l'intermédiaire de « L'Equipe du Dimanche ». Deux jours plus tard nous recevions un fax signé par l'un des directeurs du Barça. Il remerciait Onze Mondial pour son accueil. Etre un grand d'Europe c'est cela aussi... ●

STOÏTCHKOV A PARIS

De: FUTBOL CLUB BARCELONA
Departamento de Prensa y Relaciones Públicas

A: ONZE MONDIAL
A la atención del Sr. Jean-Michel Larqué

Estimado senor,

Mediante estas líneas queremos manifestarles nuestro más sincero agradecimiento por el amable trato y las múltiples atenciones que con motivo de la entrega del "Onze de Oro" a Hristo Stoitchkov, dispensaron a dicho jugador, a su esposa y al Directivo Francesc Ventura.

Quedamos a su disposición para todo cuanto precisen. Les deseamos muchos éxitos en el desarrollo de su labor.

Cordialmente.

LES GAGNANTS DU « ONZE DE ONZE » 92

1er et 2ème prix : un voyage pour 2 personnes au départ de Paris pour assister aux Etats-Unis à la finale de la Coupe du monde 94

RENAUD Marcel *(Bulletin Onze-Mondial)* 2 Avenue du Maréchal Leclerc, 92369 MEUDON-LA-FORET ; **MONTRADE Hervé** *(B. O-M)* Le Fournieux, 01480 CHALEINS.

3ème et 4ème prix : Un téléviseur 36cm

GLOTTIN Thomas *(B. O-M)* 1 Rue du Muguet, 57530 COURCELLES-SUR-NIED ; **BELLEGUEULE Romain** *(Minitel 3615 ONZE)* 2 Rue Pasteur, 80330 CAGNY.

5ème au 24ème prix : un stage de football d'une semaine « Jean-Michel Larqué »

GILLES Laurent *(B. O-M)* Rue Alphonse Daudet, 30430 BARJAC ; **VADAINE Jean-François** *(B. O-M)* « La Boitardière », 50380 SAINT-PAIR-SUR-MER ; **ROSSIGNOL Thomas** *(B. O-M)* 49 Avenue de la Grande Armée, 75116 PARIS ; **ROBERT Cyril** *(B. O-M)* Charmigny 37210 CHANCAY ; **TOURTET Jean-Christophe** *(B. O-M)* 26 Rue Emile-Bender, 69500 BRON ; **LENNE Olivier** *(B. O-M)* 293 Quai Devigne-Résidence Richelieu, 59500 DOUAI ; **SAUVAGE Cyril** *(B. O- M)* 95 Rue Pica Talène, 34980 SAINT-GELY-DU-FESC ; **TAILLADES Fabrice** *(B. O-M)* Chemin de Bayne, 64510 ASSAT ; **COTILLON Loïc** *(B. O-M)* Rue du Château d'Eau, 79220 GERMOND ; **LAMBERT Alexis** *(B. O-M)* 22 Allée des Pâquerettes, 51450 BETHENY ; **PELUHET Gilles** *(B. O-M)* 63 Rue de la Moisson, 65800 AUREILHAN ; **PINEL Christophe** *(B. O-M)* Le Bayle-SEGUR, 09120 VARILHES ; **BLANPIED Julien** *(B. O-M)* 2 Rue d'Agen, 54460 LIVERDUN ; **PRUVOST Fabrice** *(3615)* 72 Rue René Wallard, 62700 BRUAY-LA-BUISSIERE ; **CHIARILLO Dominique** *(3615)* 99 Boulevard de l'Ariane, 06300 NICE ; **LEROUX Jean-Marc** *(3615)* 14 Rue Beaupré 62920 CHOCQUES ; **LESTRADE Daniel** (3615), 24 Rue Louise-Michel 15000 AURILLAC ; **DEVAINE Adrien** *(3615)* 94 Rue Léon-Blum, Plein Soleil-I, 15000 AURILLAC ; **LESTRADE Pierre** (3615), 61 Rue Jean-Toyre, 15130 ARPAJON-SUR-CERE ; **RUEL Georges** *(3615)* Route de L'Isle-Jourdain, 31470 SAINT-LYS.

La suite de la liste des gagnants vous sera communiquée dans le prochain numéro de Onze Mondial.

COMPLETEZ VOTRE

LEGENDE : 1 : Couverture, **2 :** Evénement, **3 :** Le club du mois, **4 :** Le joueur du mois, **5 :** Poster, **6 :** L'invité

N°1 : 1 : Paille. 3 : PSV. 4 : Vialli. 5 : R. Koeman. 7 : San Marin. 9 : Contrôle orienté (intérieur du pied). 10 : Blanc. 11 : Hateley.

N°2 : 1 : Amoros. 3 : Bayern de Munich. 4 : Silvestre. 5 : Maradona. 7 : Les Russes en Europe. 9 : Les plongeons 10 : Rocheteau. 11 : Cruyff.

N°3 : 1 : Platini. 3 : Independiente. 4 : K. Allofs. 6 : Susic. 7 : Bahia. 9 : Frappe brossée (intérieur du pied) 10 : Zl. Vujovic. 11 : Cantona.

N°4 : 1 : Gullit. 3 : Anderlecht. 4 : Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre. 5 : Laurey. 6 : Rui Barros. 9 : Les petits ponts. 10 : Herbin. 11 : R. Koeman.

N°7 : 1 : Papin, N'Gotty. 3 : ASSE. 4 : Ekstroem. 5 : Mozer. 6 : Bell. 9 : Tacle de face. 10 : Hoddle. 11 : Papin.

N°8 : 1 : Spécial 1er tour de Coupes d'Europe. 3 : Milan AC. 4 : Mozer. 5 : Brésil et Vialli. 6 : Sauzee. 9 : Les prises de balles. 10 : Langers. 11 : Carrasco.

N°9 : 1 : Perez, Mendy, Vahirua, Di Meco, Silvestre. 3 : S. Bucarest. 4 : Deschamps. 5 : Bazdarevic. 6 : J. Cesar. 9 : Amortie du pied. 10 : Roux. 11 : Ferreri.

N°10 : 1 : Francescoli. 3 : Bordeaux. 4 : Van der Linden. 5 : Dom-Tom, Francescoli. 6 : Buscher. 9 : Le ciseau retourné. 10 : Calderon. 11 : Fernandez.

N°12 : 1 : Platini. 3 : Celtic. 4 : Cabanas. 5 : Butragueno. 6 : Sivebaek. 8 : Colombie. 9 : La balle piquée. 11 : Platini.

N°24 : 1 : Matthäus. 3 : Werder Brême. 4 : Gascoigne. 5 : Milan AC. 6 : Platini. 7 : L'Espagne. 8 : Porto, Benfica, Sporting. 10 : Bonner. 11 : Rijkaard.

N°25 : 1 : Boli. 3 : Barcelone. 4 : Martin Vazquez. 5 : Boli. 6 : Boli. 7 : Japon. 8 : Le foot à Rio. 9 : Strapping du genou. 11 : Butragueno. 13 : La Coupe de France.

N°26 : 1 : Gullit. 3 : Flamengo. 4 : Caniggia. 5 : Gullit. 6 : Blanc. 7 : Liban. 9 : «La Dugarry». 10 : Domenech. 11 : Grobbelaar.

N°27 : 1 : Papin. 3 : Liverpool. 4 : Durand. 5 : Vahirua. 6 : Ettori. 7 : Les supporters. 8 : Les jeunes Français. 9 : Le centre en retrait. 10 : Ferri. 11 : Prosinecki.

N°29 : 1 : Boli. 2 : Finales C1, C2, C3. 3 : Sporting du Portugal. 4 : Romario. 5 : E.R. Belgrade. 6 : Germain. 8 : F.A. Cup. 9 : Le centre fuyant. 10 : Weah. 11 : Milutinovic.

N°30 : 1 : Vialli. 2 : Nouvelle Coupe d'Europe. 3 : Göteborg. 4 : Mancini. 5 : Calendrier 91/92. 6 : Baills. 7 : Colo-Colo. 11 : A. Pelé. 13 : La Coupe des Champions.

N°31 : 1 : Fernandez. 2 : Les bleus avant la Pologne et la Tchécoslovaquie. 3 : Nimes. 4 : Bouderbala. 5 : Papin et Omam-Biyik. 6 : Fernandez. 7 : Belize. 11 : Platini.

N°32 : 1 : Spécial Régions. 2 : Adversaires des Français en Coupe d'Europe. 4 : B. Martini. 5 : Posters régions. 6 : E. Petit. 7 : Amazonie. 9 : Le mur (1). 11 : M. Amoros.

N°33 : 1 : Papin. 2 : Le phénomène JPP. 3 : Glasgow Rangers. 4 : Ricardo. 5 : A. Pelé. 6 : Zubizarreta. 7 : Deux Français à Oman. 9 : «L'effet Papin». 10 : Roger Boli. 11 : Scifo.

N°43 : 1. Roche et Ginola. 2 et 13. Championnat de France. 3. Sao Paulo. 4. A. Baffoe. 5. B. Laudrup (Danemark). 6. B. Lama. 7. Népal. 8. Les Pays Baltes. 11. Alain Roche.

N°44 : 1. Spécial Régions. 2. Papin à Milan. 3. Adversaires Coupe d'Europe. 4. F. Verlaat. 6. S. Keshi. 8. La Bulgarie. 9. La passe au gardien. 10. D. Ginola. 11. B. Boli.

N°45 : 1. Waddle. 2. World Cup 94. 4. P. Schmeichel. 6. G. Huart. 7. Goa. 8. L'Autriche. 11. C. Waddle. 14. La Formation + Guide spécial World Cup 1994.

N° 46 : 1. Cantona. 2. Le Onze de Onze-Mondial 1992. 4. Diego Maradona. 5. H. Stoïtchkov. 6. N. Ouédec. 7. Coupe Intercontinentale des Nations. 8. La Finlande.

N° 47 : 1. Pelé. 2. Les stars de 1994. 5. G. Weah. 6. Martin Vazquez. 7. Le Deportivo La Corogne. 8. La Suisse. 11. P. Maldini. 12. X. Gravelaine.

N° 48 : 1. Van Basten et Papin. 2. Le mois du Milan. 3. Boca Juniors. 4. Stoïtchkov (ONZE D'OR). 5. Le Milan. 7. Le Stade de Ryad. 8. Les Surinamiens. 11. Van Basten.

N°44 - SEPTEMBRE 1992
(SPÉCIAL RÉGIONS)

- A En poster : **Paris S.G.-Red-Star-Créteil**
- B En poster : **Bordeaux-Toulouse**
- C En poster : **Metz-Nancy**
- D En poster : **Nîmes-Montpellier**
- E En poster : **Monaco-Cannes-Nice**
- F En poster : **Caen-Le-Havre-Rouen**
- G En poster : **Nantes-Rennes-Lorient-Guingamp**
- H En poster : **Marseille-Toulon**
- I En poster : **Strasbourg-Mulhouse-Sochaux**
- J En poster : **Lyon-Saint-Étienne**
- K En poster : **Lille-Lens-Valenciennes**

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K

BON DE COMMANDE

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

BON DE COMMANDE

onze mondial

A retourner à Onze-Mondial, S.T.P.P., BP 21, 10350 Marigny-le-Chatel.
Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande ________________ **HS**
à 20 F soit ________ . ____ **F**

Je commande ________________ **N°**
à 17 F soit ________ . ____ **F**

Participation aux frais de port : 10 . 00 F

Soit un total de .... ____ F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par
☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ____________
PRÉNOM ____________
ADRESSE ____________
____
CODE POSTAL ____________
VILLE ____________

1	2	3	4	7	8	9
10	12	13	14	15	16	17
19	20	22	23	24	25	26
27	29	30	31	32	33	34
35	36	37	38	39	40	41
42	43	44	45	46	47	48

HS1	HS2	HS5	HS7	HS8	HS9	HS10

RE COLLECTION onze mondial

vité

du mois, **7 :** Insolite, **8 :** Découverte, **9 :** Une-Deux, **10 :** En privé, **11 :** Interview, **12 :** Une-Premières, **13 :** Saga. **14 :** Dossier.

N°13 : 1 : Ferreri, Deschamps. 3 : Raja Casablanca. 4 : Waddle. 5 : Scifo. 6 : K. Allofs. 8 : Egypte 9 : Le corner. 11 : Van Basten.

N°14 : 1 : Papin, Touré, Vahirua. 3 : Vasco de Gama. 4 : Vahirua. 5 : Bebeto. 6 : Dib. 8 : Costa-Rica. 9 : La couverture de balle sur un contrôle. 11 : Michel.

N°15 : 1 : Papin, Ettori, Vialli. 3 : Lyon. 4 : Higuita. 5 : Barnes. 6 : Mac Carthy. 8 : Tchécoslovaquie. 9 : Le une-deux avec appui en profondeur. 11 : Klinsmann.

N°16 : 1 : Van Basten, Thern. 3 : FC Porto. 4 : Polster. 5 : Cantona. 6 : Khidiatouline. 8 : Uruguay. 9 : La couverture de balle sur une conduite. 11 : Martini.

N°17 : 1 : Mozer. 2 : Mondiale 90 (présentation), Finales C1, C2, C3. 4 : Zenga. 6 : Vautrot. 11 : Tapie.

N°19 : 1 : Sauzée. 2 : Bilan Mondiale 90. 3 : Nancy. 4 : Milla. 5 : Schillaci. 9 : L'aile de pigeon. 11 : Sauzée.

N°20 : 1 : D. Stojkovic. 3 : A. Villa, M. United. 4 : Paille. 5 : Argentine, Klinsmann. 6 : Waddle. 9 : Le une-deux avec appui latéral. 11 : D. Stojkovic.

N°22 : 1 : Beckenbauer. 2 : Elections Onze d'or... 3 : D. de Dresde. 4 : Asanovic. 5 : Martini. 6 : Marcico. 7 : Hyper but. 8 : Albanie. 11 : Beckenbauer.

N°23 : 1 : Dunga. 2 : Centres de formation. 3 : O. Asuncion. 4 : Latorre. 5 : Blanc. 6 : Vervoort. 9 : Strapping de la cheville. 11 : Falcao.

N°34 : 1 : Laurent Blanc. 2 : Euro 92. 3 : Dynamo Kiev. 4 : Laurent Blanc. 5 : T. Brolin. 6 : R. Garde. 7 : Les Comores. 9 : Le mur (2). 10 : Calderaro. 11 : Chr. Perez.

N°35 : 1 : Platini. 2 : Le Grand Chelem des Bleus. 3 : Atl. de Madrid. 4 : M. Hughes. 5 : A. Kanchelskis. 6 : S. Paille. 8 : Istambul. 10 : C. Barrabé. 11 : Gullit.

N°36 : 1 : Papin Onze d'or. 2 : World Cup 94. 3 : Panathinaïkos. 4 : S. Chapuisat. 5 : G. Lineker. 8 : Mondial féminin. 10 : A. Simba. 11 : D. Savicevic.

N°37 : 1 : Deschamps. 2 : Angleterre. 3 : Le Havre. 4 : Lineker. 5 : D. Pancev. 6 : Valdo. 8 : Wembley. 10 : D. Dutuel. 11 : H. Schumacher + la CAN 92 + le calendrier de l'Euro 92.

N°38 : 1 : Amoros. 2 : Monaco en C2. 3 : Club Africain. 4 : Degryse. 5 : Illgner. 6 : B. Casoni. 8 : CAN 92. 9 : Tennis-ballon. 10 : Rodriguez. 11 : M. Laudrup.

N°39 : 1 : Cantona. 2 : Monaco. 3 : Ajax. 4 : Belodedic. 5 : A. McCoist. 6 : L. Moravcik. 7 : Jersey et Guernesey. 8 : La Suède. 11 : E. Cantona. 12 : Papin. 13 : L'O.-M. 1986-92.

N°40 : 1 : Mendy et Petit. 2 : Finales européennes. 3 : Austria. 4 : H. Stoïchkov. 5 : R. Koeman. 6 : B. Thompson. 8 : La Yougoslavie. 10 : J. Burruchaga. 11 : G. Vialli. 13 : La C2.

N°41 : 1 : Sauzée. 2 : Euro 92 : dans l'intimité des Bleus. 5 : Equipe de France. 6 : D. Ginola. 8 : Euro 92 : le Groupe B. 11 : J.-P. Papin. 12 : E. Petit. + finales européennes.

N°42 : Spécial EURO 92. 1 : Flemming Povlsen. 2 : EURO 92 : tous les matches, tous les buts. 5 : LE DANEMARK : Champion d'Europe 1992. + Fiches Euro 92.

HORS SERIE 20 F

HS 10 : Guide du championnat 1992-93.

HS 9 : Bilan de la saison 1991-92.

HS 8 : Guide du championnat 1991-92.

HS 7 : Bilan de la saison 1990-91.

HS 5 : Guide du championnat 1990-91.

HS 4 : Album du Mondiale 90.

HS 2 : Guide du championnat 1989-90.

HS 1 : Bilan de la saison 1988-89.

99 F seulement

les 2 reliures au lieu de ~~114F~~, j'économise 15 F !
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LA RELIURE ONZE MONDIAL : UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE...

Habillage aux couleurs de Onze Mondial
14 numéros Onze Mondial par reliure
Droit au but sur toute l'actualité mondiale du foot !

35 F seulement
le coffret-classeur
(+ participation aux frais d'envoi : 20

LE COFFRET-CLASSEUR ONZE MONDIA UN CLASSEMENT CHAMPION TOUTES VOS FICHES-JOUEUR

Coffret altuglass
Capacité 100 fiches
Classez vos fiches par ordr alphabétique, par nationalité

OUI,

je désire recevoir :

☐ ____ lot(s) de 2 reliures Onze Mondial au prix de **99 F** au lieu de ~~114F~~, soit ________ F
☐ ____ coffret(s)-classeur(s) au prix de **35 F** l'unité, soit ________ F
☐ ____ Frais d'envoi (quel que soit le montant de votre commande) 20 F

MONTANT TOTAL A REGLER ________ F

Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat

Nom : ________ Prénom : ________
Adresse : ________
Code Postal └┴┴┴┴┘ Ville : ________

A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchi Onze Mondial - Service VPC - BP 21 - 10350 Marigny le Chatel.

8	9
16	17
25	26
33	34
40	41
47	48
HS9	HS10

LUCARNE

UN PARIS OMNISPORTS

L'ambition de « Canal Plus » n'est pas seulement de mettre en place un grand club de football dans la capitale. C'est aussi de créer une entité omnisports de qualité. Ainsi actuellement le PSG est associé au Racing de Paris (pour le basket), à Paris-Asnières (pour le handball et le volley-ball) et à l'Alliance 77 en judo. Ce que symbolisent les internationaux Olivier Rossart (volley), Patrick Cazal (hand), David Ginola (foot) et Hervé Dubuisson (basket). Dans les bras desquels s'est réfugiée Cécile Nowak championne olympique de judo 1992 à Barcelone.
Une belle affiche pour le PSG.

UN JOUEUR QUI MONTE

Il a piqué la place d'Olmeta et n'en finit pas de grimper dans le classement des meilleurs gardiens français. Mais Fabien Barthez, militaire au Bataillon de Joinville, prouve qu'il monte très haut et sans complexe quand il s'attaque à un mur d'escalade. C'est bon pour les prises... de balle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Novembre 1971, deuxième tour de la Coupe des vainqueurs de coupe. Les Glasgow Rangers jouent leur match retour à Lisbonne contre le Sporting du Portugal. A l'aller, à Ibrox, ils l'ont emporté 3-2. Au retour, à la fin du temps règlementaire et au terme d'une rencontre riche en émotions, le Sporting mène 3-2. Prolongation. Chaque équipe marque une fois : 4-3. Radieux, les Ecossais lèvent les bras au ciel. Mais surprise : l'arbitre néerlandais, Monsieur van Ravens, ordonne les tirs au but alors que les Rangers sont qualifiés au bénéfice du plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur ! Personne n'ose protester : la séance est effectuée et le Sporting s'impose 3-0. Le résultat sera tout naturellement invalidé par l'UEFA et Monsieur van Ravens suspendu. On n'entendra plus jamais parler de lui. Quelques mois plus tard, les Rangers remporteront la Coupe des vainqueurs de coupe !

FOOTBALL NOSTALGIE

Tous les ans la ville de Rennes honore ses sportifs. C'est une tradition. A la fin de l'année 92, c'est *Jean Prouff* qui fut le héros de cette fête. Nos jeunes lecteurs ne le connaissent sans doute pas mais il fut un grand joueur à Rennes puis à Reims avant de devenir un entraîneur écouté en Pologne et au Standard de Liège et bien sûr à Rennes avec qui il remporta la Coupe de France en 1965 et 71. Tous les anciens rennais étaient là pour fêter l'événement. De quoi former encore une superbe équipe.

UN CONTRAT POUR BOKSIC

La veille de Noël, la star croate de l'OM a signé un nouveau contrat, et pour la vie, avec Adja Filipovic à la mairie de Bagatelle à Marseille. C'est M. Bonnel, le maire du secteur qui a uni les deux époux. Mais il n'y a aucun lien de parenté avec Joseph, l'une des anciennes grandes figures du football marseillais.

LE RETOUR DE JULES

Il était parti de Lens sans laisser d'adresse et beaucoup de lecteurs se demandaient où pouvait jouer Jules Bocandé. Et bien le revoilà en Belgique, à Alost, un club de deuxième division entraîné par l'ancienne gloire de Bruges, Ian Ceulemans. Même à court de condition, il a commencé à marquer quelques buts et prouvé qu'il pouvait encore rendre service à une équipe pro. Sacré Jules...

LE MONDE A L'ENVERS

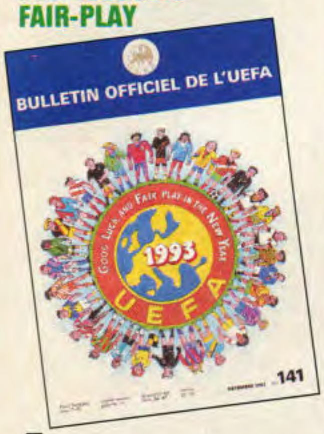
C'est une image rare ramenée par notre photographe, Eric Renard, de son périple en Israël. On soigne l'arbitre !. Il faut préciser que « L'homme en noir » avait été maladroitement taclé par un joueur en cours de match. Une photo qui explique pourquoi certains ne veulent pas suivre le jeu de trop près... Les protagonistes de cette rencontre, eux, en ont profité pour se désaltérer. Peut-être avaient-ils besoin de récupérer.

e
et
est
a uni
n lien
tball

R DE JULES

rs se
les
lgique,
sion
court
arquer
uvait
pe pro.

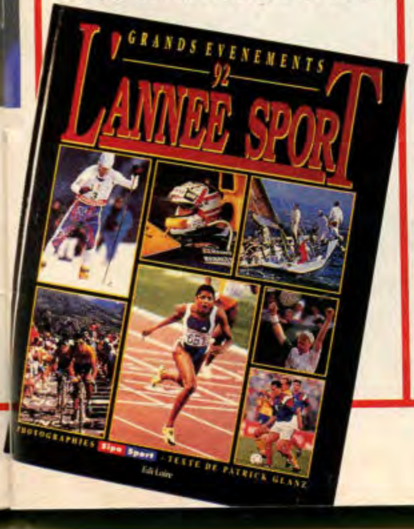
DES ECOSSAIS FAIR-PLAY



En Suède, pour l'Euro 92, un prix du fair-play avait été institué par l'UEFA. Etaient jugés le respect de l'adversaire, de l'arbitre, du public, le jeu (il était tenu compte des cartons jaunes et rouges) et le comportement des supporters. Pour toutes ces raisons ce sont les Pays-Bas qui ont été déclarés vainqueurs devant l'Ecosse, le Danemark, l'Allemagne, la Suède, la C.E.I., l'Angleterre et la France (!). Mais les jurés ont voulu marquer leur admiration devant le comportement exemplaire des supporters écossais (la fameuse « Tartan Army ») et ont décidé de leur accorder un prix spécial qui leur fut remis par l'intermédiaire du président de la Fédération Ecossaise avant le coup d'envoi de la finale Allemagne-Danemark. En novembre 1992 les quatre mille supporters écossais présents en Suède eurent l'agréable surprise de recevoir, par l'intermédiaire de la Fédération Ecossaise, un insigne en étoffe, créé spécialement pour l'occasion, et une lettre de remerciement pour leur attitude en Suède ! Du jamais vu ! On en redemande.

L'ANNEE DU SPORT 92

L'année 1992 fut riche en événements sportifs. L'agence SIPA et Patrick Glanz se sont réunis pour la faire revivre. Cela donne un livre de 150 pages. Très réussi. ***Editions EDI LOIRE.***



« TERRE DE FOOT »

Enfin un vrai magazine de football à la télé ! Il est l'œuvre de « France 2 », Didier Roustan et son équipe. Il veut traiter le football international sous toutes ses facettes. De la star aux anonymes dans la mesure ou l'histoire mérite d'être racontée. C'est une fois par mois le samedi à 17h30 après « Sport Passion ». A chaque émission une vedette du « show-bizz », passionnée de football, viendra donner son avis de téléspectateur éclairé. Vous avez pu découvrir ***« Terre de Foot »***, le 23 janvier dernier. Souhaitons qu'elle soit la première d'une longue série.

REVUE DE PRESSE

Ils ont fait très fort nos amis de l'hebdomadaire espagnol grand public, *« Sport » !* Pas moins de quatre pages plus la « Une » pour la remise du « Onze d'Or 92 » à Hristo Stoïtchkov. Interview, réactions, classements... tout y était. Ça fait plaisir. Merci pour lui.

ROCK AND FOOT

Ils sont anglais et célèbres. Ils vivent du rock et aiment le foot. Ce sont les musiciens du groupe ***« Family Cat »*** qui après un concert à Paris n'ont pas manqué l'entraînement du Camp des Loges avec le PSG. Ils en ont profité pour procéder en fin de match, comme des pros, à l'échange des maillots.

PARLEZ-VOUS LE ROLAND-LARQUE ?

Quatre étudiants en philosophie se sont amusés à relever les bons mots du duo célèbre. Ils en ont tiré un livre qui paraîtra en février 1993 sous le titre déjà connu : ***« Tout à fait Thierry, Fragment d'un discours sur le football. »*** Avec des dessins de Sempé et une préface de Jean Mi-Mi lui- même. Que nous saluons-tau-passage (Hi, Hi, Hi !)... ***Aux Editions de l'OLECRANE.***

MEILLEURS VOEUX

Vous avez été nombreux à nous présenter vos vœux pour 1993. Et nous vous en remercions. Trop nombreux d'ailleurs pour que nous puissions matériellement vous répondre individuellement. Nous vous demandons de nous en excuser. Parmi ces vœux nous avons reçu ceux de l'équipe nationale du Bénin entraînée par Peter Schittger. Peter qui continue à œuvrer en Afrique malgré les problèmes d'intendance rencontrés à longueur d'année. Ces vœux africains nous vous les offrons à notre tour.

LETTRE DU PEROU

Il est sympa José Luis Perrend : il lit « Onze Mondial », à Lima, la capitale du Pérou, et ne manque pas une nouvelle du football international. Comme d'autres lecteurs, il nous reproche, gentiment, de ne pas parler assez de telle ou telle équipe. Et comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, il nous a même envoyé la photo de son équipe favorite. Qui est aussi championne 1992 du Pérou ! Il s'agit d'Universitario de Deportes qui la saison passée, grâce notamment à son buteur Baroni (accroupi à gauche), a remporté son vingtième titre. Cette équipe est entraînée par un Serbe, Ivan Brzic. José Luis souhaitait voir son équipe figurer dans les lucarnes de « Onze-Mondial ». C'est fait. Et c'était mérité.

LUCARNE

RAI DU CONTINENT

Comme tous les ans, le grand quotidien uruguayen *« El Pais »* a publié le classement des meilleurs joueurs et entraîneurs de l'Amérique latine. C'est sans grande surprise que le Brésilien, Raï (au milieu de ses futurs partenaires parisiens, Valdo et Ricardo, sur notre photo) a été consacré meilleur joueur d'Amsud de l'année 92. A la deuxième place figure l'ancien gardien du Brest Armorique et de la sélection argentine, Sergio Goycoechea, qui joue actuellement au Paraguay, à Olimpia. Chez les entraîneurs, Tele Santana, champion du Brésil et vainqueur de la Coupe intercontinentale avec Sao Paulo, est l'heureux élu.

PELE ROI D'AFRIQUE

Un jury international composé des membres de la Commission Technique de la Confédération Africaine de Football et de la Commission de Presse ainsi que de représentants de grands médias d'Afrique et d'Europe *(Africa n° 1, Jeune Afrique, Afrique Football, Le Sportif de Dakar, Al Mountakhab de Rabat, RFI, France-Football, Onze Mondial...)* a procédé en janvier à l'élection du « Meilleur footballeur africain de l'année 1992. »
Le Ghanéen Abedi Ayew Pelé, professionnel à l'Olympique de Marseille l'a emporté nettement devant l'Ivoirien Alain Gouaméné. Le lauréat, également sacré « Ballon d'Or Africain » pour la seconde année consécutive par notre confrère « France Football », a reçu le trophée offert par Chief Abiola du Nigéria, à Abidjan, le 10 janvier, dernier à l'occasion de la Supercoupe qui a opposé le Wydad de Casablanca, champion d'Afrique 1992, à l'Africa Sports National, gagnant de la XVIII^{e} Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe.
Le classement : **1.** Abedi Pelé *(Ghana)* 66 points, **2.** Alain Gouaméné *(Côte d'Ivoire)* 31 pts, **3.** Rasheed Yekini *(Nigéria)* 26 pts, **4.** George Weah *(Libéria)* 21 pts, **5.** Rachid Daoudi *(Maroc)* 17 pts, **6.** Serge Alain Maguy *(Côte d'Ivoire)* 14 pts, **7.** Anthony Yeboah *(Ghana)* 12 pts, **8.** Hany Ramzy *(Egypte)* 8 pts, **9.** Moussa Ndao *(Sénégal)* 7 pts, **10.** Daniel Amokachi *(Nigéria)* 6 pts, **11.** Roger Mendy *(Sénégal)* et Gabriel Okolossi *(Nigéria)* 4 pts. **13.** Adepoju Mutiu *(Nigeria)*, Adel Sellimi *(Tunisie)* et Jean De Dieu Tsoumou *(Congo)* 3 pts, **16.** Abdoulaye Traoré *(Côte d'Ivoire)*, Jean-Claude Pagal *(Cameroun)*, Bruce Grobbelaar *(Zimbabwe)* et Benjamin James *(Nigeria)* 2 pts, **19.** Joseph-Antoine Bell *(Cameroun)*, Felix Owolagi *(Nigéria)*, Hossam Hassan *(Egypte)*, Stephen Keshi *(Nigeria)*, Guy Roger NZamba *(Gabon)*, Mustapha El Hadaoui *(Maroc)* et Tunji Ademeyi *(Nigéria)* 1 pt.

LA REBELLION DE GUY ROUX

Le renouvellement du dernier Conseil Fédéral et l'élection « à l'africaine » de M. Fournet-Fayard ont fait bondir Guy Roux. Il n'a pas apprécié, c'est le moins que l'on puisse dire, que Georges Boulogne, le représentant des éducateurs de France, et Michel Dailly, celui des arbitres, aient été évincés. Et il l'a fait savoir. Ajoutez à cela l'élection vraiment in extremis de Michel Hidalgo, représentant les sportifs de haut niveau, et vous comprendrez que le Conseil Fédéral a semblé vouloir exclure ceux qui font, ou représentent, le football de terrain. Et là, nous sommes d'accord avec Guy Roux, c'est insupportable.

NOUVELLES TETES

Après Menotti, l'entraîneur argentin du Mexique, qui a démissionné en décembre ; et Valeri Lobanovski, l'Ukrainien, limogé de son poste de responsable des Emirats Arabes Unis ; Jukka Vakkila vient d'être remplacé par Tommy Lindholm à la direction de la sélection nationale finlandaise. Autre nouvel arrivant, Herbert Prohaska (notre photo) qui a succédé à Ernst Happel, décédé, comme entraîneur de la sélection autrichienne. Une promotion interne puisqu'il était depuis l'été dernier le responsable de la sélection Espoirs.

TOUR DE FRANCE

C'est en juin prochain que le Comité d'Organisation de la Coupe du monde 98 indiquera la liste des villes susceptibles d'accueillir les matches de cette Coupe du monde. Tous les candidats devaient avoir bouclé leurs dossiers avant le 31 janvier dernier. Michel Platini et Fernand Sastre ont terminé leur « Tour de France » des villes par Lyon et Saint-Etienne. Deux villes qui tiennent la corde. Et la route.

L'AFRIQUE DANS LE ROUGE

Après le retrait du Mali, les reports (provisoirement définitifs) des matches du Congo et le forfait de la Libye c'est au tour du Libéria de se retirer des phases éliminatoires de la Coupe du monde. Ajoutez-y les difficultés financières déclarées du Maroc (!) pour rejoindre l'Ethiopie et la situation difficile de pays comme l'Angola ou le Mozambique et vous conclurez comme nous que ce premier tour éliminatoire Zone Afrique fait de la concurrence, en ce qui concerne le sérieux, à une quelconque Coupe de la Ligue. Les solutions ? D'abord que la FIFA tienne compte des réalités économiques et géographiques des pays concernés pour déterminer le calendrier et les poules. En Afrique, il est très onéreux de voyager transversalement et la ligne droite n'existe pas toujours. Il nous semble également souhaitable que soit créée une caisse particulière à la FIFA pour aider les pays pauvres à participer à cette compétition. Et enfin qu'une harmonisation planétaire soit mise en place au niveau des calendriers. Ce qui aurait permis d'éviter que la CAF accepte les dates de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations en Tunisie, du 25 mars au 10 avril 1994, sachant les problèmes que ces dates vont poser aux clubs professionnels européens comprenant dans leurs rangs des joueurs concernés par les sélections africaines.

PODIUM

EN HAUSSE

SERGE-ALAIN MAGUY

Après la Coupe d'Afrique des Nations et la Coupe des coupes, voilà un troisième titre continental pour le remarquable milieu de terrain ivoirien de l'Africa Sport d'Abidjan : la Super-Coupe d'Afrique, conquise aux dépens du Widad Casablanca ! Avant ce match, la CAF nous avait demandé de voter pour le meilleur Africain de l'année. Nous avions voté pour Maguy. En recevant son trophée (photo), il a prouvé qu'il était bien le joueur de l'année. L'an prochain, l'Africa devra sans doute le laisser partir sous d'autres cieux. Nantes est sur les rangs. Ce ne serait pas le plus mauvais choix...

LE FOOT A LA TELE

« Jour de Foot » s'installe, de mieux en mieux, sur l'antenne de « Canal Plus » et devient le rendez-vous des passionnés, tout comme « L'équipe du dimanche ». « Télé-Foot », incontournable, a vu sa durée s'allonger sensiblement et bénéficie d'un nouveau rythme qui lui permet de montrer plus d'images. Et de magazines. « Terre de Foot » vient de naître sous la baguette de Didier Roustan. Cette émission mensuelle est très attendue par les admirateurs de Didier qui apprécient ses reportages. Par ailleurs, « France 2 » et « France 3 » ont fait un effort sensible pour récupérer la D2 et le football africain. Le foot et le petit écran ? Ça marche de mieux en mieux...

LE FEU CHEZ LES REDS

En position de relégables en championnat, éliminés en Coupe d'Europe, humiliés en « Cup » par un club de troisième division, Bolton Wanderers, les fameux « Reds » de Liverpool sont en pleine décomposition. Malgré un investissement estimé à 130 millions de francs, le club de Graeme Souness s'enfonce dans l'anonymat et n'a plus aucune chance de participer la saison prochaine à une Coupe d'Europe. Il parait même que le jeu favori des bookmakers anglais est de parier sur leurs chances... de descendre.

LUKA PERUZOVIC

C'est une drôle d'histoire qui vient d'arriver à l'entraîneur croate d'Anderlecht, Luka Peruzovic : depuis le début de la saison, le Sporting n'a pas quitté la première place du championnat belge, il est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de Belgique et a été éliminé, en Coupe de l'UEFA, par le PSG... sans perdre un match ! Pourtant, malgré ce « palmarès » somme toute honorable, Peruzovic vient d'être remplacé par le Néerlandais Johan Boskamp. C'est vrai que Peruzovic n'avait pas fait beaucoup d'efforts pour apprendre le Flamand.

LA DEFENSE DE L'OM

Jean Fernandez s'est fait virer pour beaucoup moins que cela ! A l'issue de la vingt et unième journée de championnat, l'OM se trouvait à la dixième place pour la défense et la cinquième pour l'attaque. Deux buts contre Lille et une défaite. Deux buts contre Toulon et une victoire. Deux buts contre Metz et une nouvelle défaite ! La défense olympienne est orpheline de Mozer. Et Papin n'est plus là pour marquer un but de plus. Evitez-nous cela en Coupe d'Europe s'il vous plaît, messieurs...

EN BAISSE

COUPE D'EUROPE

LE GRAND CHANTIER

A l'image du stade Santiago Bernabéu, le club de Martin Vazquez, prochain adversaire du PSG, est en pleine restructuration. Le Real Madrid court après sa légende. Socios et dirigeants s'impatientent.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MADRID JEAN-MARC ESTOURNÈS ET ÉRIC RENARD

Real Mad
le 3
Paris Sai
le 17

REAL MADRID

Fondé le 6 mars
Adresse: Conch
Espana.
Tél.: 19-34-1-34
Président: Ra
Entraîneur: Be
Stade: Santiag
Couleurs: Mai
Palmarès: 25 f
deuxième), 16 fo
Coupes d'Espag
Liga (1985), 6 Co
59, 60 et 66), fina
Coupe des Cou
l'UEFA (1985 et
(1960, face à Pe
En Coupe d'Eu
Coupe des Ch
matches. 101 vi
buts pour, 187 c
Coupe des Coup
13 victoires, 7 n
contre.
Coupe de l'UEF
29 victoires, 9 n
contre.

Coupe de l'UEFA
Quarts de finale
Real Madrid-Paris Saint-Germain : le 3 mars 1993 à Madrid
Paris Saint-Germain-Real Madrid : le 17 mars 1993 à Paris

REAL MADRID

De retour au pays après une courte parenthèse à Marseille, Rafael Martin Vazquez est persuadé que le Real va vite revenir dans la course à l'Europe.

REAL DIGEST

REAL MADRID CLUB DE FUTBOL

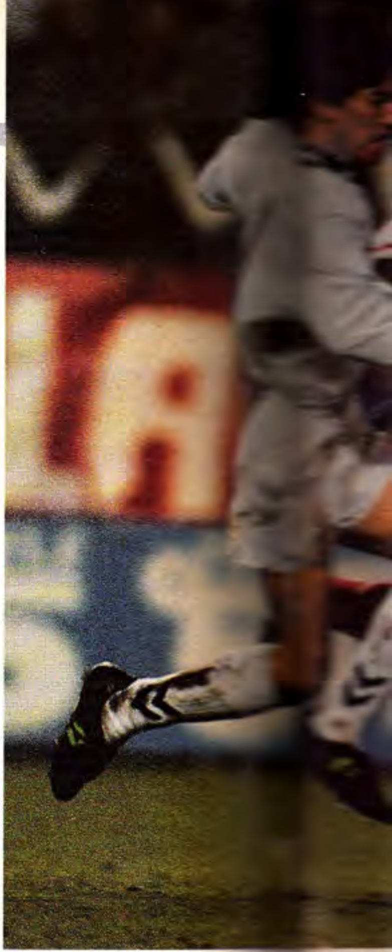
Fondé le 6 mars 1902
Adresse : Concha Espina, 1 / 28036 Madrid, Espana.
Tél. : 19-34-1-3440052
Président : Ramon Mendoza Fontenla (65 ans)
Entraineur : Benito Floro Sanz (40 ans)
Stade : Santiago Bernabéu (93.000 places)
Couleurs : Maillot, short et bas blancs
Palmarès : 25 fois champion d'Espagne (13 fois deuxième), 16 fois vainqueur de la Coupe, 2 Super Coupes d'Espagne (1988 et 1990), 1 Coupe de la Liga (1985), 6 Coupes des Champions (1956, 57, 58, 59, 60 et 66), finaliste 1962, 64 et 81, finaliste de la Coupe des Coupes 1971 et 1983, 2 Coupes de l'UEFA (1985 et 86), 1 Coupe Intercontinentale (1960, face à Penarol Montevideo).
En Coupe d'Europe :
Coupe des Champions : 26 participations : 170 matches. 101 victoires, 25 nuls, 44 défaites. 401 buts pour, 187 contre.
Coupe des Coupes : 3 participations : 25 matches. 13 victoires, 7 nuls, 5 défaites. 46 buts pour, 20 contre.
Coupe de l'UEFA : 8 participations : 56 matches. 29 victoires, 9 nuls, 18 défaites. 96 buts pour, 62 contre.
Total : 37 participations : 251 matches. 143 victoires, 41 nuls, 67 défaites. 543 buts pour, 269 contre.
Passé contre les clubs français :
Bat Stade Reims (finale C1 1955-56 ; 4-3), élimine OGC Nice (1/4 finale C1 1956-57 ; 3-0, 3-2), bat Stade Reims (finale C1 1958-59 ; 2-0), élimine OGC Nice (1/4 finale C1 1959-60, 2-3, 4-0).

Comment il s'est qualifié :
1/32e : élimine Politehnica Timisoara (Rou) (1-1, 4-0), 1/16e : élimine Torpedo Moscou (Rus) (5-2, 2-3), 1/8e : élimine Vitesse Arnhem (PB) (1-0, 1-0).
Buteurs : Hierro (5 buts), Zamorano (3), Alfonso et Michel (2), Luis Enrique et Esnaider (1).
Aucun joueur suspendu pour la rencontre aller des 1/4 de finale.

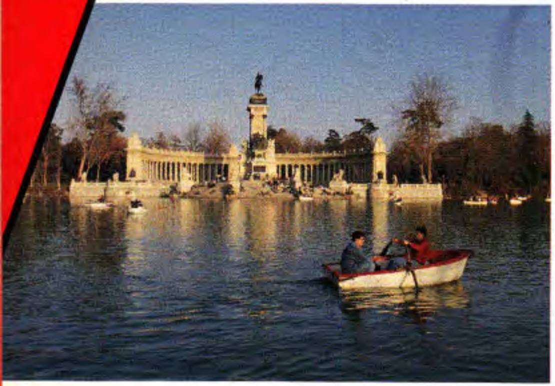
Transferts 1992-93 :
Arrivées : Floro (entr., Albacete), Nando (Barcelone), Zamorano (Séville), puis en cours de saison Martin Vazquez (Ol. Marseille).
Départs : Aldana (Deportivo La Corogne), Sanchez (America, Mex), Gordillo (Betis Séville), Hagi (Brescia, Ita), puis en cours de saison Tendillo (Burgos).
Equipe-type : Buyo — Nando, Sanchis, Rocha, Lasa — Michel, Hierro, Prosinecki, Martin Vazquez — Butragueno, Zamorano.

COUPE D'EUROPE

REAL MADRID



Butragueno, Michel, Sanchis et Martin Vazquez, revoilà la « Quinta del Buitre », moins Pardeza, parti à Saragosse. L'hiver est doux sur le lac du Parque del Retiro (ci-dessous). Moins clément pour Emilio Butragueno, souvent sifflé, à la recherche de son passé. Chaud pour le buteur chilien Zamorano (en haut à droite).



Ramon Mendoza l'a remarqué, « entre "atinar" (réussir) et "patinar" (patiner), il n'y a qu'une lettre de différence ». Un « p », comme la « pilule » que le président madrilène a dû avaler en fin de saison dernière. Le 15 avril 1992, le Real chute sur le Torino en demi-finale de la Coupe de l'UEFA. Le 7 juin, après avoir mené 2-0, il trébuche 2-3 à Tenerife lors de la dernière journée d'un championnat qu'il lâche au Barça. Pour un point. Le 27 juin, sur sa propre pelouse, le même Real tombe face à l'Atletico de Madrid en finale de la Copa del Rey. Dur, dur ! Triple échec. Le Real aurait pu tout rafler. Il a dérapé dans les ultimes longueurs et a tout perdu.

Le 16 décembre dernier, l'Espagne accueille la Lettonie en éliminatoires du Mondial américain. Avec six Barcelonais. Le « Madridista » Martin Vazquez remplacera Bakero en cours de rencontre. Seul représentant d'un club jadis premier fournisseur de la sélection. Tout fiche le camp. Sauf le poids de l'Histoire. Quatre jours plus tôt, le président (avocat et industriel dans le civil) a convoqué une cellule de mini-crise. Son club s'accroche avec peine au Deportivo La Corogne et au Barça. Les aficionados agitent leurs mouchoirs blancs, conspuent jusqu'à Butragueno, l'intouchable idole de la décennie précédente, devenue la victime expiatoire du groupe. Le public boude et s'ennuie. Les recettes baissent, la tension monte. Mendoza au quotidien *Marca*: « J'ai donné à Floro tout ce qu'il voulait. Mais les prestations de l'équipe restent désastreuses. Si les supporters veulent qu'il s'en aille, il partira ». Réplique de l'entraîneur, arrivé d'Albacete avec ses deux assistants (Carcelen et Portoles) et qui, grande première, a obtenu les pleins pouvoirs (sur les équipes de jeunes, en outre) : « On doit travailler et la fermer ! ». Atmosphère, atmosphère. Pour clore la parenthèse Floro, les noms de Tele Santana, Stielike ou Rehhagel circulent déjà.

Depuis deux ans, le Real Madrid n'a pas reçu la moindre récompense nationale. Et pas la moindre Coupe d'Europe depuis 1986. Ailleurs une anecdote, ici un outrage. Quinze mille trophées, 62.000 abonnés et quelque 330 millions de francs de budget n'autorisent pas un tel relâchement. La saison 90-91 a épuisé quatre entraîneurs : Toshack, Di Stefano, Antic puis Beenhakker, déjà en poste de 86 à 89. Nommé manager général fin 91, le Néerlandais sautait à son tour en juin dernier. A Madrid, on ne badine pas avec le manque de résultats. Même la tête de Ramon Mendoza, aux initiales pourtant prédestinées et au pouvoir depuis huit ans, a manqué de rouler. « Lutter », « travailler », « mouiller le maillot », la terminologie employée n'est plus celle des nobles. Elle emprunte aux

LE GROUPE

	Nom	Dit	Age	Au club depuis	Club précédent	Sél.
G	Francisco Buyo Sanchez	BUYO	35	1986	Séville	A (8)
G	Pedro-Luis Jaro Reguero	JARO	29	1990	Malaga	
G	Juan-Miguel Garcia Ingles	JUANMI	22	1988	Formé au club	E
D	Miguel Porlan Noguera	CHENDO	31	1977	Formé au club	A (26)
D	Mikel Lasa Goicoechea	LASA	21	1991	Real Sociedad	E
D	Fernando Munoz Garcia	NANDO	25	1992	FC Barcelone	A (8)
D	Ricardo-Roberto Barreto Rocha	ROCHA	30	1991	Sao Paulo (Bré)	A (Bré)
D	Manuel Sanchis Hontiyuelo	SANCHIS	27	1979	Formé au club	A (48)
D	Francisco-Javier Perez Villarroya	VILLARROYA	26	1990	Saragosse	A (11)
M	Santiago Aragon Martinez	ARAGON	24	1984	Logrones	E
M	Fernando Ruiz Hierro	HIERRO	24	1989	Valladolid	A (13)
M	Juan Jose Sanchez Maqueda	MAQUEDA	24	1980	Logrones	
M	Rafael Martin Vazquez	MARTIN VAZQUEZ	27	1992	Ol. Marseille (Fra)	A (41)
M	Jose-Miguel Gonzalez Martin del Campo	MICHEL	29	1976	Formé au club	A (66)
M	Luis Milla Aspas	MILLA	26	1990	FC Barcelone	A (3)
M	Robert Prosinecki	PROSINECKI	24	1991	E.R. Belgrade (You)	A (You)
M	Luis Miguel Ramis Monfort	RAMIS	22	1991	Gimnastic	
M	Jose Alberto Toril Rodriguez	TORIL	19	1988	Formé au club	
M	Javier Torres Gomez	TORRES	22	1987	Formé au club	
A	Alfonso Perez Munoz	ALFONSO	20	1986	Formé au club	
A	Emilio Butragueno Santos	BUTRAGUENO	29	1981	Formé au club	A (69)
A	Juan Eduardo Esnaider	ESNAIDER	19	1991	Ferrocaril (Arg)	
A	Francisco Llorente Gento	PACO LLORENTE	27	1987	Atletico de Madrid	A (1)
A	Luis Enrique Martinez Garcia	LUIS ENRIQUE	22	1991	Sporting Gijon	A (1)
A	Ismael Urzaiz Aranda	URZAIZ	21	1987	Formé au club	
A	Ivan-Luis Zamorano Zamora	ZAMORANO	26	1992	Séville	A (Chi)
E	*Benito Floro*	*FLORO*	*40*	*1992*	*Albacete*	

humbles. La « Quinta del Buitre » — Butragueno, Michel, Sanchis, Martin Vazquez, Pardeza (aujourd'hui à Saragosse) —, chouchou du président, et son football sémillant, ont vécu. « Les départs de Schuster, Martin Vazquez et Sanchez nous ont fait beaucoup de mal, affirme l'ancien international Jose Martinez Pirri, seize ans au Real (dont dix titres de champion), vainqueur de la C1 en 1966, aujourd'hui médecin de l'équipe. Floro possède de bons joueurs, mais pas des supers ». Après deux années au Torino et deux mois à l'O.M., Rafael Martin Vazquez est revenu à ses premières amours. Malgré les violentes diatribes échangées autrefois avec Mendoza (voir Onze Mondial nº 47). « En gagnant tout, ou presque, nous avons donné de très mauvaises habitudes à nos supporters. Alors aujourd'hui ils sifflent. C'est vrai qu'on ne joue pas toujours très bien. Mais beaucoup de choses ont changé. L'entraîneur, les joueurs, la méthode de travail. Le club traverse actuellement une période de reconstruction. Je crois pourtant que d'ici peu de temps le Real va retrouver son identité. Et que nous allons remporter le championnat. »
Pour l'aider à y parvenir, Benito Floro a consulté le docteur Emilio Cidad, nommé psychologue du club. Les premiers temps observé d'un œil torve par les joueurs, aujourd'hui respecté. Martin Vazquez : « Il nous aide à mieux nous connaître, à acquérir des méthodes de concentration, contrôler la tension d'avant-match, à →

LE RETOUR DE PROSINECKI

Acheté 60 millions de francs à l'Etoile Rouge de Belgrade, Robert Prosinecki n'a disputé que trois matches la saison passée. Opéré d'une déchirure de l'antérieur droit, le Champion d'Europe 1991 a par la suite accumulé les lésions musculaires (six) à la cuisse droite. Un cauchemar. « Je n'osais plus forcer sur ma jambe, mon moral était au plus bas. Ce fut une année horrible. Mais je ne veux plus en parler. » Aujourd'hui le milieu de terrain a retrouvé la confiance mais pas encore l'intégralité de son jeu, pourtant exceptionnel. Une technique étourdissante qui contraste avec la carcasse dégingandée qu'il trimballe à l'entraînement. D'ici au mois de mars, le Croate (de père croate et de mère serbe) aura peut-être explosé. Enfin ! « Face aux Parisiens, ce sera très difficile. Pour eux aussi ! Je pense néanmoins que nous allons nous qualifier pour les demi-finales. »

REAL MADRID

Fernando Hierro est annoncé à la Juve ou au ... Barça (ci-contre). Alors que « Rafa » (en bas avec les Coupes de l'UEFA 1985 et 86) symbolise le prestige du Real Madrid.

L'HISTORIQUE

Vingt-cinq fois champion d'Espagne, vainqueur de la Coupe à seize reprises, le Real Madrid, longtemps symbole du pouvoir central et du Franquisme, a remporté les cinq premières éditions de la Coupe d'Europe des Champions. Dont deux finales face au Stade de Reims et un 7-3 contre Francfort en 1960 (4 buts de Puskas, 3 de Di Stefano). De l'inédit ! Le Real est le club des exploits et des records. Huit Ligas entre 1961 et 1969, cinq titres consécutifs de 1986 à 1990. Seule la Coupe des Coupes (deux finales) manque à son palmarès. Initialement Madrid FC, puis Real Madrid FC en 1917 et Real Madrid Club de Futbol en 1941 (son nom actuel), le rival de l'Atletico (et l'ennemi du Barça) a vu défiler les plus grands footballeurs du monde. Di Stefano (« El Aleman ») et Puskas, « pichichi » tous les deux à quatre occasions, Kopa et Gento, et, plus récemment Hugo Sanchez, meilleur buteur du championnat à cinq reprises (dont quatre d'affilée). Avec quatorze équipes de football, le Real possède un réservoir inépuisable. En 1980, le Real Madrid D2 A (à l'époque : Castilla), finaliste de la Copa del Rey face à son grand frère, s'est même retrouvé engagé en Coupe des coupes ! Le 26 novembre dernier, à Arnhem, « los Merengues » disputaient leur 250e rencontre européenne. Trente-sept ans après la toute première, le 8 septembre 1955 face au Servette de Genève. Inauguré en 1947 et construit grâce à l'argent des socios, le stade Chamartin a été rebaptisé Santiago Bernabéu en 1955, en hommage à Santiago Bernabéu de Yeste, président des Madridistas de 1943 à sa mort en 1978. Un seul accroc à ce tableau dithyrambique, une enquête du quotidien barcelonais El Mundo Deportivo révélait récemment que le prestigieux club castillan avait été fondé par un... Catalan, Juan Padros Rubio, commerçant en textile. Enorme affront pour Ramon Mendoza, le président madrilène, qui s'en tire par une pirouette : « Il fallait que les Catalans fassent au moins une chose de bien ! ».

faire le vide. » A dose homéopathique, deux fois une demi-heure par semaine, le divan de Cidad semble roboratif. Les nettes victoires devant Osasuna (3-0), sur le terrain de la Real Sociedad (5-1) et le nul (1-1) à Vicente Calderon au cours du 115e derby Atletico-Real ont régénéré Michel, au club depuis le 1er octobre 1976. L'une des prétendues « vaches sacrées » de l'équipe que Floro aurait transformées en « agneaux fidèles » : « A partir d'aujourd'hui, il va falloir compter sur nous ». Engagé pour quatre ans à l'intersaison, l'ex-Barcelonais Nando ne craint pas plus La Corogne que Barcelone. « Bien sûr que l'on peut gagner la Liga ! » Avant la 19e journée, le Real Madrid ne comptait guère que quatre points de retard sur le leader et n'en avait toujours pas concédé le moindre à Bernabéu. Un tableau de marche conforme aux exercices précédents. Lors des dix dernières saisons, « los Merengues » ont terminé cinq fois premiers, quatre fois deuxièmes et, accident, une fois cinquièmes. De nombreux clubs n'en exigeraient pas autant...

Adepte d'un 4-4-2 basé sur une défense de zone, un pressing sans relâche sur l'adversaire et un jeu offensif à outrance, Benito Floro possède un groupe très expérimenté et quelques jeunes espoirs dont Lasa, Luis Enrique et Alfonso, champions olympiques à Barcelone. Handicapé par un genou déficient, Buyo a laissé sa place à Jaro, avant de la reprendre, suite à un traumatisme crânien dont son second a été victime à l'entraînement. Buyo, un gardien très souple, aux réflexes surprenants. 1, 87 m pour 84 kg, l'arrière droit Nando est le costaud de l'équipe, en concurrence avec le vieux Chendo. Côté gauche, le Basque Lasa, excel-

115e derby entre le Real de Michel (en bas) et l'Atletico de Schuster (au coup franc), à Vicente Calderon. Un nul (1-1) maintenant le suspense en tête du championnat. Derrière le Deportivo La Corogne et le Barça.

lent dribbleur, adore se mêler aux attaques. En défense centrale, le Brésilien Rocha, officiellement stoppeur, esthétique tacleur, jugé trop bavard et annoncé sur le départ (à Palmeiras ?), assure une couverture alternée avec Sanchis (en début de saison arrière droit), au placement toujours très sûr.

Le point fort de l'équipe constitue à nul doute son milieu de terrain. Dans l'axe, le plus défensif des quatre, Hierro, parfois un peu facile, ancien stoppeur, pourtant deuxième meilleur buteur du championnat 1991-92 (21 buts et une frappe de forgeron), selon Maradona le meilleur footballeur espagnol du moment. Au cours des dernières semaines, ses buts décisifs ont souvent sauvé la baraque. Convoité par la Juve et... le Barça, Hierro pourrait quitter Madrid plus tôt que prévu. « Divergences économiques » avec son président sur le renouvellement d'un contrat qui expire en juin 94. « J'aimerais bien partir en Italie », confie-t-il. Deuxième élément du milieu, Prosinecki, et ses dribbles déconcertants, suppléé la saison dernière par Milla. L'organisateur. Passeur le plus précis du pays, Michel tire à merveille les coups francs et, sur son flanc droit, délivre des centres d'une précision électronique. En cours de match, il permute parfois avec Martin Vazquez, joli toucher de balle, démarche très élégante. Face au PSG, « Rafa », déjà engagé en Coupe d'Europe avec Marseille, ne jouera pas. Comme le précise l'article 12 des règlements de l'UEFA. A son poste, on devrait voir Luis Enrique, écarté de l'équipe depuis le retour au pays de l'enfant prodige. Conservant la confiance de Floro malgré de piteuses démonstrations, Butragueno (en balance avec Alfonso) est associé devant à l'ex-Sévillan Zamorano, dit « Ivan le Terrible », élu par la presse chilienne « Meilleur sportif de l'Année 92 ». Onze buts en championnat au 20 janvier.

« On va les éliminer, ces Parisiens ! » Socio no 84524, Juan Antonio n'en doute pas. Comme les *Ultrasur*, les *Vikings*, ou l'*Infierno Blanco* qui, sur un gigantesque calicot, n'en finissent pas de remercier le CSKA Moscou d'avoir abusé le Barça. Hierro se montre moins péremptoire. « Avec Weah, Valdo et Ricardo, le PSG possède de très bons joueurs. Ils ont éliminé Naples. Ce ne sera pas facile. Pas plus facile que contre l'Ajax ou la Juventus. »

Entamée en février 1991, la rénovation de Bernabéu s'achèvera à la fin de l'année. Un gigantesque chantier destiné à porter la capacité des places assises à 56.000. D'ici là, Savicevic et Paulo Futre auront peut-être signé, le Real aura peut-être récupéré de son prestige, remporté ce titre qui lui échappe depuis deux ans. Il aura peut-être réussi, arrêté de patiner. Et mis quelques pilules à ses adversaires. ●

L'ENTRAINEUR : BENITO FLORO

Né le 2 juin 1952 à Gijon, Benito Floro Sanz a joué dans quelques petits clubs (Manzanares de Ciudad Real, Silla, Benifallo, Alacuas et Alcira), avant de devenir entraîneur. Et de faire grimper dans les catégories supérieures la plupart de ses équipes. Torrente et Denia (du niveau régional à la D3), Alcira (de la D3 à la D2 B), Olimpico de Jativa (de la D2 B à la D2 A). Et surtout Albacete, où il a passé les trois dernières années, de la D2 B à la D1, ne manquant que d'un petit point l'UEFA en juin dernier. Son père, sergent dans l'armée espagnole, lui a légué un sens aigu de la discipline. « Le champion n'abandonne jamais, le déserteur ne gagne jamais », aime à répéter celui qui, la saison dernière, infligeait une grosse amende et une suspension de quinze jours à deux de ses joueurs (Etcheverry et Chesa) coupables d'une tapageuse escapade nocturne. Successeur de Leo Beenhakker, Floro a signé un contrat de deux ans au Real. Son huitième club depuis 1983. Surnommé « Benito le Bref » par les circonspects, Floro a vite été critiqué pour ses longues séances théoriques la craie à la main. « Les journalistes espagnols sont très corrosifs. Au début, ils ont expliqué que j'étais un obsédé du tableau noir ! Mais pas plus qu'un autre ! » Début décembre, la presse annonçait sa chute après les défaites au Rayo Vallecano et à Séville. « En fait, on pronostiquait mon licenciement avant même le début du championnat. Ici, dès que tu perds une ou deux parties, on parle de changer l'entraîneur. La recherche permanente du sensationnel... » Belle gueule, très pointilleux dans le choix de ses cravates, Floro reconnaît, dans un français appris dans les livres et au contact d'un ami ayant travaillé en Belgique, la difficulté de sa mission : « Entraîner le Real est très excitant, mais plus délicat que je l'imaginais. Ici, le plus dur est de concilier la nécessité de bien jouer avec celle de gagner. Aujourd'hui le Real a plusieurs adversaires de son niveau. Autrefois, en descendant de l'autobus avant le match, l'équipe avait déjà deux points... »

Coupe de l'UEFA
Quarts de finale
AJ Auxerre — Ajax Amsterdam : le 3 mars à Auxerre
Ajax Amsterdam — AJ Auxerre : le 17 mars à Amsterdam

Issu du centre de formation, le jeune (22 ans) Marciano Vink incarne la pérennité d'un club de légende.

LA FLAMME ETERNELLE

AJAX DIGEST

AMSTERDAMSCHE FOOTBALL CLUB AJAX
Fondé le 18 mars 1900
Adresse : Middenweg 401, 1098 AV Amsterdam, Nederland.
Tel : (19-31-20) 65.44.40
Président : Michael van Praag
Entraîneur : Louis van Gaal
Stades : De Meer (22.000 places) ou Stade Olympique (44.000 places)
Couleurs : maillot blanc avec large bande rouge, short et bas blancs
Palmarès : 23 fois champion des Pays-Bas, 11 fois vainqueur de la Coupe des Pays-Bas, 3 Coupes d'Europe des clubs champions (1971, 72, 73), finaliste 1969, 1 Coupe des coupes (1987), finaliste 1988, 1 Coupe de l'UEFA (1992), 2 Super-Coupes d'Europe (1972, 73), 1 Coupe Intercontinentale (1972).
En Coupe d'Europe :
Coupe des champions : 15 participations : 75 matches joués, 42 victoires, 15 nuls, 18 défaites, 141 buts pour, 74 buts contre.
Coupe des coupes : 4 participations : 22 matches joués, 15 victoires, 1 nul, 6 défaites, 41 buts pour, 18 buts contre.
Coupe de l'UEFA : 10 participations : 56 matches joués, 34 victoires, 7 nuls, 15 défaites, 115 buts pour, 48 buts contre.
Total : 29 participations : 153 matches joués, 91 victoires, 23 nuls, 39 défaites, 297 buts pour, 140 buts contre.
Passé contre les clubs français :
Elimine Marseille (1/8 de C1 1971-72 : 2-1, 4-1)
Elimine Strasbourg (1/4 de C1 1979-80 : 0-0, 4-0)
Elimine Marseille (1/2 de C2 1987-88 : 3-0, 1-2)
Comment il s'est qualifié :
1/32èmes : élimine Austria Salzbourg (3-0, 3-1)
1/16èmes : élimine Vitoria Guimaraes (2-1, 3-0)
1/8èmes : élimine FC Kaiserslautern (2-0, 1-0)
Buteurs : Bergkamp, Pettersson et Davids (3), Alflen (2), Jonk, Kreek et Overmars (1)
Aucun joueur suspendu pour la rencontre aller des 1/4 de finale.
Transferts 92-93 :
Arrivées : Marc Overmars (Willem II Tilburg), Jari Litmanen (Myllykosken, Finlande).
Départs : John Van't Schip (Genoa), Aaron Winter (Lazio), Bryan Roy (Foggia), Ron Willems (Grasshopper Zürich), John van Loen (Feyenoord Rotterdam).
Equipe-type : Menzo — Silooy, Blind, De Boer — Jonk, Vink, Kreek (ou Alflen), Bergkamp — Davids (ou Litmanen ou Petersen), Pettersson, Overmars.

AJAX AMSTERDAM

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A AMSTERDAM, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

Véritable mythe, l'Ajax est toujours au top. Grâce à la sagesse de sa politique, la qualité de sa formation et de son jeu. Pour éliminer les tenants de la Coupe de l'UEFA, il faudra un grand Auxerre. Mais la mission est loin d'être impossible.

AJAX AMSTERDAM

La quarantaine bien portée, l'allure sophistiquée, ils se retrouvent au *Luxembourg,* un endroit branché d'Amsterdam. Que reste-t-il de leurs vingt ans ? Longs cheveux et pattes d'éléphant, premiers baisers, quelques fous rires et l'Ajax. Plus loin, sur *Rembrandtplein,* c'est un autre décor. Une certaine jeunesse exorcise son mal de vivre entre herbe brune et bière blonde. Qu'adviendra-t-il de leurs vingt ans ? Qu'adviendra-t-il de ces *Siders* au poil ras qui, le dimanche, viennent se masser sur les gradins du stade De Meer, juste derrière les barbelés ? Le monde change. Mais dans le cœur des supporters, quels qu'ils soient, la flamme éternelle ne vacille jamais. L'Ajax résiste aux années qui passent et à la folie des hommes. L'Ajax est un souvenir. Impérissable. Quelques photos jaunies, quelques fanions poussiéreux : le café Booby Haarms est un lieu de culte pour barbus nostalgiques. Il semble figé dans l'espace et le temps, comme si tout s'était arrêté il y a vingt ans : lorsque l'Ajax est devenu un mythe.

Et puis s'est opéré le grand tournant. Il a fallu réapprendre l'humilité et la souffrance. Concurrencé et bientôt supplanté par le PSV Eindhoven, le club a de surcroît connu des problèmes extra-sportifs *(voir encadré « l'historique »)* qui auraient pu le conduire au gouffre. Mais l'Ajax n'est pas mort, bien au contraire. Aux départs répétés de ses meilleurs éléments, il a su répondre par le travail remarquable de son extraordinaire centre de formation. A la politique expansionniste de son riche rival, il a su opposer la force de la sagesse et de la réflexion, une philosophie aujourd'hui érigée en dogme. Non, l'Ajax n'est pas mort. Et le titre de champion remporté en 1990, la Coupe des coupes 1987 et la Coupe de l'UEFA 1992 sont là pour le rappeler. L'Ajax, qui avec la Juventus et le FC Barcelone peut se vanter d'avoir dans sa vitrine les trois trophées européens, est appelé à perdurer. Seuls les hommes changent. Michael van Praag a repris le flambeau de son père, Jaap, le président de la grande époque. Il est le garant de la pérennité ajacide.

Louis van Gaal, lui, semble tout droit sorti d'un album de Tintin. Visage un peu austère, derrière lequel se cache un esprit frondeur, rigoureux et déterminé. On le dit dictatorial et « grande gueule », il esquive d'un sourire. Ancien attaquant de l'équipe réserve de l'Ajax, le joueur van Gaal a longtemps vécu dans l'ombre de l'indétrônable Cruijff. A l'Ajax, il a entraîné les jeunes, puis l'équipe première (en compagnie d'Hulshoff et de Kohn), puis à nouveau les jeunes, puis à nouveau la première lorsque, le 28 septembre 1991, il a remplacé Leo Beenhakker. Ses premiers « coups » : faire glisser Danny Blind dans l'axe de la défense en plaçant Silooy sur le côté droit et décaler Wouters (qui, sentant la probable « mise au placard », a choisi de partir au Bayern) à gauche au profit du prometteur Jonk. Car la base de son travail s'articule autour d'une ligne centrale qui part de Menzo et qui va jusqu'à Pettersson, en passant par Jonk et Bergkamp. « Cet axe est fondamental. A partir de là, j'insiste sur l'occupation du terrain, qui doit être parfaite, et la circulation du ballon, qui doit être rapide ». Confirmation de Danny Blind (que le PSG avait approché il y a deux ans), le libéro : « Le ballon doit arriver devant le but adverse en moins de huit secondes. Il faut immédiatement mettre la pression et porter le danger. »

Celui-ci n'arrive pas seulement des trois attaquants (une tradition à l'Ajax, avec un gros travail de pénétration et de diversion des ailiers) mais aussi de la position légèrement plus reculée qu'occupe Dennis Bergkamp, voire des infiltrations plus lointaines de Vink ou Davids sur les côtés et du redoutable frappeur Wim Jonk dans l'axe, le tout s'appuyant sur un système de permutations très élaboré. A ceux qui croient que le jeu de l'Ajax est purement instinctif, van Gaal rétorque qu'il est au contraire

LE GRO

	Nom
G	MENZO
G	VAN DER SAR
D	SILOOY
D	BLIND
D	DE BOER
D	HANSEN
D	JONK
D	VAN BURIK
M	KREEK
M	LITMANEN
M	OULIDA
M	SEEDORF
M	VINK
M	ALFLEN
M	GROENENDIJK
A	BERGKAMP
A	PETTERSSON
A	DAVIDS
A	WIJNHARD
A	OVERMARS
A	PETERSEN
E	VAN GAAL

Deux de
de l'Aja
Bergkar
le rema
(à g.). A

LE GROUPE

Nom	Prénom	Age	Ajax	Club précédent	Sél.
MENZO	Stanley	29	1984	Formé au club	A (6)
VAN DER SAR	Edwin	21	1990	Noordwijk	Ol. (6)
SILOOY	Sonny	29	1989	Matra R. (Fra)	A (25)
BLIND	Danny	31	1985	Sparta Rott.	A (22)
DE BOER	Frank	22	1988	Formé au club	A (11)
HANSEN	Johnny	25	1991	Odense BK (Dan)	A (Dan)
JONK	Wim	26	1988	FC Volendam	A (6)
VAN BURIK	Dick	19	1992	Formé au club	Jun.
KREEK	Michel	21	1990	Formé au club	Ol.
LITMANEN	Jari	21	1992	MyPa (Fin)	A (Fin)
OULIDA	Tarik	19	1992	Formé au club	Jun.
SEEDORF	Clarence	16	1992	Formé au club	Jun.
VINK	Marciano	22	1988	Formé au club	A (2)
ALFLEN	Rob	24	1991	FC Utrecht	Ol.
GROENENDIJK	Fons	28	1991	Roda JC	Esp.
BERGKAMP	Dennis	23	1986	Formé au club	A (20)
PETTERSSON	Stefan	29	1988	IFK Göt (Suè)	A (Suè)
DAVIDS	Edgar	19	1991	Formé au club	Esp.
WIJNHARD	Clyde	20	1991	Formé au club	Esp.
OVERMARS	Marc	19	1992	Willem II	Ol.
PETERSEN	Dan	20	1991	Odense BK (Dan)	Ol. (Dan)
VAN GAAL	*Louis*	*41*	*1988*	*AZ' 67*	

Arrivé de Willem II l'été dernier, l'insaisissable ailier Marc Overmars se révèle cette saison.

Deux des atouts majeurs de l'Ajax : la star Dennis Bergkamp (ci-dessous) et le remarquable Wim Jonk (à g.). Attention, danger !

très réfléchi, fruit d'une grande discipline tactique. A l'instar de son homologue du Milan AC, Fabio Capello, l'entraîneur amstellodamois s'appuie sur des schémas rigoureux au sein desquels le joueur peut laisser libre cours à son imagination. Le tableau d'ensemble présente une formation technique et compacte, qui évolue et presse très haut (il y a souvent beaucoup d'espace entre Menzo et sa défense), très mobile, attrayante et résolument offensive. « C'est la volonté du public. Et c'est avant tout pour lui que nous jouons » (van Gaal). Ici, on préfère le spectacle, quitte à risquer, plutôt qu'un jeu monocorde et plus « réaliste ».

Dans les buts, Stanley Menzo bénéficie d'un sérieux capital expérience. Il joue en équipe première depuis près de neuf ans et compte 39 matches de Coupe d'Europe. Successeur de van Breukelen en sélection, ce passionné d'aviation a déjà programmé sa reconversion : il « raccrochera » dans trois ans pour devenir pilote de ligne. Au centre de la défense, le capitaine Danny Blind, véritable « leader » de l'équipe. Pour ce fana de sport (il a prénommé ses enfants Dailey et Zola - en hommage aux athlètes Dailey Thompson et Zola Budd), dont chacune des montées - à la Baresi - est un danger, « il n'existe pas de meilleur système de jeu que celui de l'Ajax ». Et d'ajouter : « Mais il doit être parfaitement au point. Car la moindre défaillance individuelle peut tout faire flancher ». A droite, Sonny Silooy, auquel une brève parenthèse au défunt Matra Racing n'a pas enlevé le légendaire sourire, a retrouvé une place de titulaire sous van Gaal. A gauche, Frank De Boer, dont le frère jumeau →

L'HISTORIQUE

Le matin du 18 mars 1900, un petit groupe de gentlemen moustachus appartenant au gotha intellectuel d'Amsterdam, réuni dans une salle du café East India, décidait de fonder un club de football. Ils le baptisèrent Ajax, référence au personnage de la mythologie grecque : Ajax, fils de Télamon, guerrier gigantesque doté d'une force prodigieuse. Soutenu par la communauté juive, le club remporte son premier titre (la Coupe des Pays-Bas) en 1917 et, dès la saison suivante, est sacré champion. C'est le début d'une épopée glorieuse, dont l'apogée se situe au début des années 70. L'Ajax invente le « football total » et, emmené par une génération exceptionnelle, remporte, en trois ans, trois Coupes d'Europe des clubs champions, deux Super-Coupes d'Europe et une Coupe Intercontinentale. Bientôt confronté à la rude concurrence du PSV Eindhoven (cette saison encore), l'Ajax a en outre dû

faire face à deux coups durs en 1989. C'est d'abord une affaire de caisse noire, qui le conduit à verser 5 MF au fisc. Ce sont ensuite de graves débordements lors d'un match de Coupe d'Europe contre l'Austria de Vienne au stade De Meer (le noyau dur des fans de l'Ajax est tristement réputé pour ses excès), qui lui coûtent un an de suspension européenne, et ce la saison-même où l'Ajax devait retrouver la Coupe des champions. Continuellement « pillé », le club-au budget modeste-doit laisser partir chaque année ses meilleurs éléments. Mais son centre de formation, qui compte parmi les meilleurs au monde, lui permet de pallier ces départs et de rester au top niveau national et international.

AJAX AMSTERDAM

L'Ajax en onze maillots : 1. Menzo (1990), 3. Suurbier (71), 2. Blind (92), 4. Jonk (92), 5. De Boer (92), 8. Arnesen (81), 15. Haan (71), 11. Schoenaker (78), 7. Van't Schip (88), 9. Van Basten (87), 14. Cruijff (82).

UNE FORMATION EXEMPLAIRE

Depuis 1980, 23 internationaux néerlandais sont sortis du prolifique centre de formation de l'Ajax. Parmi les plus célèbres, on peut citer van Basten (photo), Rijkaard, Witschge, Kieft, Vanenburg ou, plus récemment, Bergkamp, Menzo, Winter, Roy, Vink et De Boer. Supervisée par Cor Adriaanse, l'école ajacide compte treize équipes (des 8/10 ans aux 16/18 ans), chaque catégorie ayant son propre entraîneur. Les jeunes venus de loin sont placés dans des familles d'accueil. Mêlés aux garçons de leur âge dans les établissements scolaires, ils ne passent à la formation footballistique que l'après-midi, études et sport de haut niveau étant ainsi parfaitement conciliés et équilibrés. La qualité de la formation étant un point commun à l'Ajax et à l'AJ Auxerre, Guy Roux a proposé de renforcer les liens en faisant disputer, aux mêmes dates que les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA (3 et 17 mars), trois rencontres entre les moins de 13 ans, les moins de 15 ans et les moins de 17 ans des deux clubs.

Ronald est attaquant au FC Twente, n'hésite jamais à monter sur les coups de pied arrêtés pour faire valoir son très bon jeu de tête. Face aux trois attaquants d'Auxerre (prononcez « Ogzer »), la défense ajacide, habituellement disposée à trois, sera renforcée par Wim Jonk, l'un des plus brillants éléments du club. Venu de Volendam, comme les frères Muhren, ce maçon de formation possède l'une des plus belles frappes d'Europe. Puissante et précise.

Aux qualités de « piston » du remarquable Vink (à suivre de près) dans l'entre-jeu, s'ajoute un formidable réservoir de joueurs offensifs. De l'indiscutable star Bergkamp (dont le départ est programmé à la fin de la saison, pour le Barça, le Milan ou la Juve) au Finlandais Litmanen, en passant par Rob Alflen « le battant » (c'est de famille : son père a été 19 fois champion des Pays-Bas de lutte et sa soeur est championne de tae-kwondo !) ou Dan Petersen. Mais le trio d'attaque le plus utilisé réunit Edgar « Garrincha » Davids (le successeur de Bryan Roy), le Suédois Stefan Pettersson (privé d'Euro par un tacle assassin de Policano en finale retour de la Coupe de l'UEFA) et l'étonnant Marc Overmars, arrivé de Willem II à l'inter-saison et qui explose au plus haut niveau. Adroit des deux pieds (pointure 38), cet ailier hyper-rapide et excellent dribbleur a rapidement fait oublier Van't Schip. Van't Schip qui, comme Winter et plus tard Roy (qui n'entrait pas dans les conceptions tactiques de son coach), est parti en Italie au lendemain du succès en Coupe de l'UEFA. Van Loen et Willems ont également changé d'air. Seuls Overmars et Litmanen sont arrivés. « Par rapport à la saison dernière, le groupe est moins expérimenté, explique van Gaal. Les jeunes ont moins de culture tactique et mon travail est plus difficile ». De son côté, Sjaak Swart, le « Monsieur Ajax » de la grande époque, se montre plus critique : « Depuis le départ de Wouters, cette équipe manque de force de caractère, de hargne. Personne n'a été capable de le remplacer dans ce rôle important. De plus, il leur faudrait un Hulshoff derrière, un « costaud » capable de bouger le groupe dans les moments difficiles. Je trouve que par rapport à la saison dernière, l'équipe ne s'est pas améliorée. Mais c'est difficile, car elle subit de fréquentes modifications. A l'époque du grand Ajax, nous avons bénéficié d'un travail collectif qui a duré cinq ans. Nous avions l'habitude de jouer ensemble. Ce n'est plus possible aujourd'hui.

Danny Blind (en haut), l'attaquant Pettersson (ci-dessus) et Menzo (ci-contre).

La tradition, l'esprit Ajax sont vivaces, mais ça ne suffit pas toujours. Cette équipe joue bien, mais pourrait être encore plus forte. Et il ne va pas lui être facile de rééditer sa performance ». Simple discours de papy mélancolique ? Pas tant que ça. S'il est vrai que l'Ajax demeure l'une des plus redoutables formations du continent, elle est à la portée d'un grand Auxerre. Du côté d'Amsterdam - et sans démagogie aucune - le tirage au sort a provoqué quelques grimaces. Si la plupart des gens n'arrive toujours pas à situer Auxerre sur une carte de France, les Bourguignons sont pris très au sérieux et éminemment respectés dès lors que l'on parle football. « Auxerre, c'est l'Ajax, le palmarès en moins », souligne un supporter. Restent les faits (aucune équipe française n'a réussi à éliminer l'Ajax) et les chiffres : les Néerlandais ont remporté leurs six matches de Coupe de l'UEFA - qu'ils détiennent - cette saison et sont invaincus en Coupe d'Europe depuis 18 rencontres (la dernière défaite date du 14 septembre 1989 à Vienne, face à l'Austria, 0-1-l'Ajax perdra le match retour sur tapis vert alors que le score était de 1-1). Sonny Silooy qui, pour son deuxième match avec le Matra, avait eu à neutraliser Pascal Vahirua, prédit : « Nous irons là-bas pour marquer et nous le ferons. Nous sommes souvent plus à l'aise à l'extérieur. Il faudra ensuite être très vigilant au retour *(NDLR : qui aura lieu au stade Olympique, l'Ajax ne jouant plus la Coupe d'Europe à De Meer depuis les incidents contre l'Austria)* car Auxerre est une excellente équipe de contre ». Sur l'Abbé-Deschamps plane déjà l'ombre du grand Ajax. Mais ce n'est pas un nom que les Auxerrois affronteront. Pour entrer, eux aussi, dans l'histoire, ils ne devront pas baisser les yeux et ils le savent. Sjaak Swart, croisé au soir d'un nul contre Utrecht, le ton mêlé d'étonnement et d'inquiétude : « C'est bizarre, j'ai l'impression que l'Ajax fait moins peur qu'avant »... Guy Roux ne l'a pas entendu. Il était déjà en route vers l'aéroport, la tête pleine d'images fortes et le cahier noirci de notes... ●

« Espionnage » Acte I : rien n'échappe à Guy Roux, présent au stade de l'Ajax. Son homologue Louis van Gaal doit lui aussi superviser Auxerre. Qui sortira vainqueur de ce duel ?

QUE SONT LES HEROS DEVENUS ?

***C**ette photo a vingt ans. En 1973, l'Ajax, remportait sa troisième Coupe des champions consécutive. Ces noms sont entrés dans la mémoire collective, ces joueurs dans la légende. Que sont les héros devenus ? Debout, de gauche à droite : STEFAN KOVACS (72 ans). Entraîneur de l'Ajax de juillet 71 à juillet 73, il a ensuite dirigé-entre autres-l'équipe de France (août 73-mars 76) et l'AS Monaco (saison 86-87) avant de retourner dans son pays, la Roumanie. Un temps employé par la Fédération, il n'est plus aujourd'hui directement impliqué mais reste un observateur attentif des choses du football, malgré une santé précaire. RUUD KROL (43 ans), a signé en 1980 aux Vancouver Whitecaps (Canada), puis à Naples et enfin à l'AS Cannes. Devenu entraîneur, il a dirigé le FC Malines pendant six mois (1988-89). Le recordman des sélections (83) vit aujourd'hui en Belgique où il espère trouver un club. ARIE HAAN (44 ans) est parti à Anderlecht en 1975, puis au Standard de Liège et au PSV Eindhoven. Entraîneur à Anderlecht, au VfB Stuttgart et au FC Nuremberg, il dirige aujourd'hui le Standard. HORST BLANKENBURG (45 ans), venu de Munich 1860, est retourné en Allemagne en 1975 pour jouer successivement à Hambourg et Preussen Münster. JAN MULDER (47 ans) a vu sa carrière prématurément stoppée à cause d'une blessure au genou. Il s'est consacré au journalisme et à le peinture. Son fils Youri est l'actuel avant-centre du FC Twente. BARRY HULSHOFF (46 ans), lui aussi, a dû renoncer à cause d'un genou récalcitrant (1977). Après une expérience d'entraîneur en Autriche et en Belgique, l'immense barbu est revenu aux Pays-Bas, où il a notamment dirigé l'Ajax. Il est aujourd'hui directeur commercial du MVV Maastricht. WIM SUURBIER (48 ans) a quitté l'Ajax en 1977 pour Schalke 04 puis pour le FC Metz avant de terminer aux Los Angeles Aztecs. Il est récemment revenu au pays pour se consacrer à ses affaires. HEINZ STUY (48 ans) est passé en 1976 au FC Amsterdam. L'ancien gardien de buts est propriétaire d'un bar près de Haarlem. SIES WEVER (46 ans), la doublure de Stuy, n'a jamais vraiment eu sa chance et s'en est retourné dans sa province natale pour y mener sa paisible vie de commerçant. JOHAN NEESKENS (41 ans) a signé au FC Barcelone en 1974. Après une parenthèse au New York Cosmos, il est revenu quelques temps aux Pays-Bas (FC Groningue) avant de partir en Suisse et diriger le club de Troisième division de Baar. Il est membre du Variétés CF. BOBBY HAARMS (58 ans), l'entraîneur adjoint, est toujours employé par le club, dont il est une « légende vivante » (il est né juste en face du stade). Un café d'Amsterdam, dont il a cédé la gérance, porte son nom. Assis, de gauche à droite : SJAAK SWART (54 ans, 603 matches pour l'Ajax !) a disputé son jubilé contre Tottenham en 1973. Surnommé « Monsieur Ajax », il s'occupe aujourd'hui de son restaurant et vient tous les jours au club. GERRIE KLETON (39 ans), est parti en Belgique avant de revenir terminer sa carrière au MVV Maastricht et à Haarlem, dont il est aujourd'hui l'entraîneur-adjoint. PIET KEIZER (49 ans) a renoncé au football en 1974 au terme d'une altercation avec son entraîneur Hans Kraay et n'a plus retouché un ballon depuis. Recueillant les fruits d'un argent bien placé, il se contente aujourd'hui d'un billet d'humeur dans un hebdo néerlandais. HEINZ SCHILCHER (45 ans) est reparti dans son pays d'origine, l'Autriche, en 1974. Il est aujourd'hui manager du club de Graz. JOHNNY REP (41 ans) a signé au FC Valence en 1975. Après avoir porté les couleurs de Bastia et de Saint-Etienne, il est revenu aux Pays-Bas (PEC Zwolle) et a terminé sa carrière à Feyenoord. En attendant de passer son diplôme d'entraîneur, il dirige aujourd'hui « Hellas », le club amateur de sa ville natale, Zaandam. GERRIE MUHREN (47 ans) a disputé son dernier match avec l'Ajax en 1976 avant de partir au Betis Seville. De retour, il a joué jusqu'à l'âge de 39 ans au FC Volendam, ville dans laquelle il dirige aujourd'hui, en compagnie de son frère Arnold, une école de football. ARNOLD MUHREN (41 ans), souvent remplaçant, est parti au FC Twente en 1975, puis à Ipswich et à Manchester United. Revenu à l'Ajax en 85, il a remporté la Coupe des coupes 1987 et « raccroché » deux ans plus tard. JOHAN CRUIJFF (45 ans) est parti au FC Barcelone en 1973. Après une expérience aux Etats-Unis (Los Angeles Aztecs, Washington Diplomats), il est revenu à l'Ajax fin 1981. Nouvelle parenthèse à Feyenoord avant de devenir entraîneur de l'Ajax (1985) puis du FC Barcelone (depuis 1988). Il y a trois mois, le nostalgique Sjaak Swart a crée le « Lucky Ajax », une équipe ouverte à toutes les anciennes gloires ajacides des années 70, qui dispute de nombreux « matches-exhibitions ».*

CHAMPIONS LEAGUE

CSKA MOSCOU

POULE A
CSKA MOSCOU — OLYMPIQUE DE MARSEILLE : le 3 mars 1993 à Leverkusen (All.)
OLYMPIQUE DE MARSEILLE — CSKA MOSCOU : le 17 mars 1993 à Marseille

L'HUMEUR VAGABONDE

D'avion en autocar, de Liévin à Leverkusen, les Russes du CSKA Moscou préparent leur double rendez-vous face à Marseille. Découvrez les nomades de la Champions League.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A NANTES ET LIEVIN JEAN-MARC ESTOURNES ET ERIC RENARD

Liévin. Trois heures du matin. Crachin. Près du distributeur de boissons chaudes, espace fumeur, deux stagiaires du C.R.A.F. révisent, dans un furieux bouche-à-bouche, les leçons de la veille. Le Centre Régional d'Accueil et de Formation ne dort que d'un œil, coquin. Chambre 29, Aleksei Guschin s'abîme la pupille sur le Game Boy qu'il a acheté hier après-midi, à l'instar de plusieurs partenaires. Tout à l'heure, quatre d'entre eux tâcheront de faire prolonger leur visa, valable six jours seulement. Quatre autres joueurs, éconduits par le Consulat de France à Moscou, ont dû rester chez eux. Oleg Sergeev aussi, victime d'un accident de la route. Mal soignée a Naples, la carie de Sergei Mantchour s'est réveillée dimanche. Le dentiste de garde le plus proche se trouvait à 50 km. Et pas la moindre aspirine dans la trousse du médecin de la délégation ! De son côté, Dimitri Korsakov n'a plus aucun espoir de récupérer son portefeuille, oublié devant le point-phone. Il contenait 1.000 dollars.

Tout va bien ! D'autant que le CSKA, privé de la moitié de ses titulaires, grippés, vient d'essuyer à Nantes un peu flatteur 5-0. Les repas suintent l'ennui et la tristesse. Pas un mot. Malgré une moyenne d'âge de 22 ans, les Russes n'ont pas l'appétit exubérant. Difficile d'imaginer que ces mêmes gamins ont croqué un jour le champion d'Europe en titre, l'auguste Barça.

D'aéroport en hôtel, de stage en stade, les nomades de la Champions League ont, début janvier, garé leur roulotte à Liévin, Pas-de-Calais. Pour dix jours. Incognito, ou presque. « On rentre quand ? » Le mal du pays pèse tous les jours un peu plus. Toujours entre deux avions, depuis bientôt deux mois. Après une courte escale familiale, le CSKA réintègrera courant février son « QG » allemand. Alibi officiel, le stade Lénine, enneigé, est impraticable. Les véritables raisons se situent ailleurs. A l'heure →

CSKA MOSCOU DIGEST

CENTRALNY SPORTOVNY KLUB ARMI MOSKVA
Fondé en 1923 (devient CSKA en 1960)
Adresse : Leningradski Prospect 39 — 125167 Moskva, Russie. **Tél. :** 19-7-095-2132809
Président : Viktor Murashko (56 ans)
Entraîneur : Gennadi Kostilev (52 ans)
Stade : Lénine (100.000 places)
Couleurs : Maillot à rayures verticales bleues et grenat, short bleu, bas bleus (ou tout blanc) (elles rappellent étrangement celles du Barça !)
Palmarès : 7 fois champion d'URSS (1946, 47, 48, 50, 51, 70, 91) ; 6 fois vainqueur de la Coupe (1945, 48, 51, 55, 90, 91)
En Coupe d'Europe :
Coupe des Champions : 2 participations. 10 matches. 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites. 14 buts pour, 10 contre. Eliminé en 1971 au 2e tour par Standard Liège (1-0, 0-2).
Coupe des Coupes : 1 participation. 2 matches. 1 victoire, 1 défaite. 2 buts pour, 2 contre. Eliminé en 1991 au 1er tour par l'AS Roma (2-1, 0-1).
Coupe de l'UEFA : 1 participation. 2 matches, 1 victoire, 1 défaite. 2 buts pour, 2 contre. Eliminé en 1981 au 1er tour par Sturm Graz (2-1, 0-1).
Total : 4 participations. 14 matches. 7 victoires, 2 nuls, 5 défaites. 18 buts pour, 14 contre.
Coupe des Champions 1992-93 :
1/16e : élimine Vikingur Reykjavik (1-0, 4-2) ; **1/8e :** élimine le FC Barcelone (1-1, 3-2) ; **poule finale :** FC Bruges-CSKA Moscou : 1-0, CSKA Moscou-Glasgow Rangers : 0-1.
Départs en 1992 : Galyamin, Kuznetzov et Korneiev *(Espanol Barcelone)*, Dimitriev *(Stahl Linz)*, Mashalitin *(Sparta Prague)*, Tatarchuk *(Slavia Prague)*, Krutov *(Vitesse Arnhem)*, Broshin *(Badajoz)*, Kharin *(Chelsea)*, Fokin *(Brunswick)*.
Equipe-type : Guteyev — Guschin, Bystrov, Malyukov, Kolotovkin — Mashkarin, Grishin, Kolesnikov, Korsakov — Sergeev, Fayzullin.

Les « Mousquetaires » de l'exploit : Mashkarin, Buzmanov et Korsakov (ci-dessus), buteurs d'un soir au Camp Nou de Barcelone. À droite : l'un des grands espoirs du club : Fayzullin.

t :
ov (ci-
mp Nou

zullin.

s suintent
algré une
n'ont pas
r que ces
champion

stade, les
ont, début
as-de-Ca-
sque. « On
e tous les
ux avions,
une courte
ra courant
officiel, le
cable. Les
. A l'heure
→

L'HISTORIQUE

Ancien club de l'Armée Rouge, le CSKA Moscou a régné sur le football soviétique au sortir de la deuxième guerre mondiale. Après une longue parenthèse de quarante ans (malgré un titre en 1970), il remporte en 1989 le championnat de D2, signe son retour dans l'élite par une victoire en Coupe d'URSS, et réalise le doublé la saison suivante (le lendemain de la finale de la Coupe, le gardien Mikhaïl Eremin se tuera dans un accident de voiture). Il y a deux ans, Viktor Murashko accédait à la présidence de la section football (300 jeunes de 6 à 17 ans et deux autres équipes en D2) d'un des clubs omnisports les plus médaillés au monde, grâce notamment au hockey sur glace. Si les joueurs ont rangé leur treillis, le CSKA, l'un des six clubs de D1 de la capitale, reste sous la tutelle (et non plus les ordres) du ministère de la Défense, encore aujourd'hui son principal « sponsor ». Dans la Russie du très controversé président Eltsine, le footballeur n'a pas subi de plein fouet le douloureux enterrement du communisme ni les effets pervers de la perestroïka chère à Gorbatchev. « Contrairement à l'homme de la rue, nous sommes des privilégiés, confesse l'attaquant Fayzullin. Nous vivons très bien ». Environ 12.000 dollars par an, plus appartement et voiture. Une somme en apparence dérisoire. A Moscou, une fortune.

CHAMPIONS LEAGUE

CSKA MOSCOU

où la valeur du rouble dégringole au fil des dévaluations, où les spectateurs n'ont plus les moyens de s'offrir un ticket d'entrée (120 roubles, contre un seul il y a quelques mois), les dirigeants ont jugé opportun d'installer leur groupe sur la base étrangère de Leverkusen et d'y disputer les rencontres « à domicile ». Le 3 mars contre Marseille et le 7 avril face à Bruges. Histoire d'en récolter les dividendes en... dollars. Pendant que le président Viktor Murashko, resté à Moscou, cherche du renfort -russe-, l'exil allemand et les matches amicaux ont également pour mission d'allumer l'œil des imprésarios occidentaux. De vendre au prix fort les meilleurs produits du club. Découverte des lois de l'économie libérale, version plus soft de la prostitution.

Kolotovkin, Sergeev et Bystrov sont les trois rescapés de l'équipe vainqueur du dernier championnat d'URSS en novembre 1991. Tous les autres sont partis. Avant-dernier en date, Dimitri Kharin, gardien vedette de la CEI lors de l'Euro suédois, engagé pour 1, 7 M.F. par Chelsea, après avoir refusé l'offre du Real Madrid. L'hémorragie risque de se poursuivre. Premier visé, le grand espoir Ilichat Fayzullin. Né le 5 mars 1973 à Kemerovo, en Sibérie Occidentale, de mère coiffeuse et de père mineur. La presse ibérique compare déjà le jeune ailier à Paulo Futre. Un club espagnol lui aurait proposé plus d'un million de dollars. Gennadi Kostilev, son entraîneur, n'ose pas envisager ce nouveau divorce.

Ancien responsable de l'équipe nationale juniors, Kostilev est arrivé au CSKA en septembre dernier. A la place de Sadyrin nommé à la tête de la sélection. Deux mois avant le terme du premier championnat russe où son équipe ne s'est classée que cinquième, à six points du Spartak. Deux mois avant l'incroyable exploit du Camp Nou, huitième de finale retour de Coupe des champions, le 4 novembre 1992. Trois buts à deux, après avoir été menée 0-2. Le but décisif de la 61ᵉ minute, son troisième en C1, Dimitri Korsakov, 21 ans, a dû le raconter plus d'une fois. « Sur le centre de Fayzullin, je suis un peu trop avancé. Alors j'ai tenté la seule chose techniquement possible. Une reprise de volée du droit croisée, derrière la jambe gauche, en pleine course. Et ca a marché ! »

Avant de quitter Moscou, Kharin a livré ses explications. « Quand on possède tout, on n'a plus envie de rien. Nous avons gagné parce que les Barcelonais étaient repus ! Et qu'ils nous ont sous-estimés. Avant même de jouer contre nous, leurs dirigeants comptaient déjà l'argent qu'allait leur rapporter la Champions League. » Fiesta toute la nuit à Blanes, près de Barcelone, où la femme du maire leur remit les clés de la ville, champagne et vodka à volonté, une prime d'environ 25.000 dollars chacun, les gamins ont éprouvé quelques difficultés à digérer leur forfait. Deux défaites successives, à Bruges, puis à Bochum devant les Rangers.

L'HIVER MOSCOVITE

- **9 décembre 1992 : Champions League :** CSKA Moscou — Glasgow Rangers : 0-1 (à Bochum)
- **29 décembre 1992 : Tournoi de Salerne (près de Naples) :** CSKA Moscou — Juventus Turin : 1-2 ; CSKA Moscou — Olympiakos : 0-1 (matches de 45 minutes)
- **2 et 3 janvier 1993 : Tournoi en salle (à six) de Liévin :** demi-finale : CSKA Moscou — Sparta Prague : 0-2
- **4 janvier 1993 :** Nantes—CSKA Moscou : 5-0
- **7 janvier 1993 :** CSKA Moscou-Le Touquet (D3) : 2-0
- **12 janvier 1993 : Tournoi en salle (à six) d'Amnéville :** troisième, vainqueur de l'US Forbach (9-3) en match de classement.
- **13 janvier 1993 :** Retour à Moscou, repos, puis reprise de l'entraînement à Arjangilskaya, à 20 km de la capitale russe. Matches amicaux à fixer.
- **19 février 1993 :** Premier match de Coupe de Russie.
- **20 février 1993 :** Retour en stage à Leverkusen.
- **3 mars 1993 : Champions League :** CSKA Moscou—O. Marseille
- **7 mars 1993 :** Reprise du championnat de Russie.

Korsakov (ci-dessous) et ses coéquipiers en pleine séance de décrassage à Liévin (en haut à gauche), suivis de près par l'entraîneur Gennadi Kostilev.

G	GUTE
D	BUZN
D	BYST
D	GUSC
D	KOLO
D	MALY
D	MANT
D	MASH
D	SINIO
M	BAVYI
M	BOBR
M	GRISH
M	IVANO
M	KOLES
M	MINKO
M	PODDU
A	BYCHK
A	FAYZU
A	KORSA
A	SERGE
E	*KOSTI*

(ci-dessous)
équipiers
séance de
e à Liévin
gauche),
près par
ur Gennadi

Calme, trop gentil prétendent certains, Kostilev a du mal à cerner ses rejetons. « Mon équipe est dingue ! Capable de réaliser un super match puis, sans raison, de retomber à un niveau digne de la D2 la semaine suivante. Avec elle tout est possible. Y compris marquer trois buts à Marseille. »

Pour signer ce nouveau coup de force, Kostilev comptera sur un collectif exemplaire, un jeu à une touche de balle d'inspiration française, et sur un flanc gauche où naissent la plupart des offensives dangereuses. Tout en espérant que d'ici au 3 mars ses meilleurs éléments auront su résister à l'appel des sirènes occidentales. Auteur de superbes arrêts, mais trop lymphatique, Guteyev vit sous la menace de deux autres gardiens, actuellement à l'essai. La défense est composée du libéro moustachu Bystrov et du stoppeur Malyukov (ou vice-versa), entourés des deux latéraux Guschin (à droite) et l'expérimenté Kolotovkin (à gauche). Capitaine et animateur, Kolesnikov, seul membre de la sélection russe, s'appuie sur l'infatigable Grishin, meilleur buteur du CSKA lors du dernier championnat. Mashkarin (ou Buzmanov), spécialiste des coups francs, et Korsakov (ou le blond Ivanov) complètent le milieu de terrain. Devant Fayzullin, tantôt ailier droit et gaucher, tantôt ailier gauche et droitier, tourne autour du véloce Sergeev, lui aussi sur le départ.

Intox ou info ?, personne ici ne craint le double rendez vous contre l'Olympique de Marseille. L'insouciance de la jeunesse, sans doute. Korsakov : « L'O.M. est une grande équipe, mais moins forte qu'il y a deux ans. » Anatol Karobochka, vice-président : « On a prouvé qu'on pouvait rivaliser avec les meilleurs ». Battre le club du ministre français de la Ville ? « Ah bon ? Tapie est ministre ? ». Karabochka s'engouffre dans un raccourci : « Je comprends mieux maintenant pourquoi l'O.M. a tant de fric ! Ah si notre président était ministre du gouvernement russe... » ●

Un stoppeur de métier pour le CSKA : Oleg Malyukov (ci-dessus). Attention également au buteur maison, Aleksandr Grishin (ci-dessous) qui s'est illustré lors du dernier championnat de Russie.

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Club précédent	Sél.
G	GUTEYEV	Aleksandr	25	Torpedo Moscou	
D	BUZMANOV	Yevgeny	21	Spartak Moscou	E
D	BYSTROV	Dimitri	25	Formé au club	
D	GUSCHIN	Aleksei	21	Formé au club	
D	KOLOTOVKIN	Sergei	27	Zenit St-Petersburg	A
D	MALYUKOV	Oleg	27	Formé au club	
D	MANTCHOUR	Sergei	20	Formé au club	E
D	MASHKARIN	Denis	19	Zenit St-Petersburg	E
D	SINIOV	Mikhail	20	Formé au club	
M	BAVYKIN	Yuri	19	Formé au club	
M	BOBROV	Aleksei	20	Formé au club	
M	GRISHIN	Aleksandr	21	Formé au club	E
M	IVANOV	Vasily	22	Zenit St-Petersburg	
M	KOLESNIKOV	Mikhail	26	Formé au club	
M	MINKO	Vasily	21	Dynamo Branaul	E
M	PODDUBSKI	Aleksei	20	SKA Khabarovsk	
A	BYCHKOV	Aleksei	20	Formé au club	
A	FAYZULLIN	Ilichat	19	Formé au club	E
A	KORSAKOV	Dimitri	21	Torpedo Moscou	E
A	SERGEEV	Oleg	24	Rotor Volgograd	
E	*KOSTILEV*	*Gennadi*	*52*	*Eq. nat. juniors*	

AVEC FREDERIC JAILLANT

CORENTIN MARTINS

Jonglage, prénom, transfert, état de grâce, ce sont les grandes premières de Corentin Martins, l'Auxerrois. Bientôt l'équipe de France.

LE PREMIER JONGLAGE

« La première fois que j'ai jonglé, je devais avoir moins de trois ans. C'est ce que laisse penser une photo que j'ai retrouvée récemment dans un album tenu par mes parents. J'y tiens déjà un ballon. Je le serre contre ma poitrine. » Cette photo évoque en tout cas une anecdote célèbre concernant le tennisman américain André Agassi. On dit que ses parents avaient accroché à son berceau une raquette et une balle miniatures. Bébé Agassi aurait passé des journées à jouer avec, ce qui aurait favorisé, selon certains, son exceptionnelle précocité au plus haut niveau. En ce qui concerne Corentin Martins, le parallèle se poursuit quand on sait qu'il est aujourd'hui un formidable jongleur. « J'ai toujours bien maîtrisé le ballon. A dix ans, je pouvais réussir près de cinq cents jonglages. Cinq cents en comptant tous les contacts avec le corps, quelle que soit la partie utilisée. Je passais des heures à m'entraîner, le soir après l'école. Je jonglais dans la rue ou sur le petit terrain en stabilisé qui se trouvait en bas de notre HLM, dans le quartier de Bellevue à Brest. Je partais avec des records en tête et je ne m'arrêtais que si j'avais réussi à les battre. Mes parents m'appelaient de la fenêtre de notre appartement. Ils devaient crier très fort pour me faire revenir ! » La période la plus favorable pour progresser était naturellement celle des vacances. Mais même quand Corentin devait gagner son argent de poche, donc travailler, il trouvait encore le moyen de se lancer des défis. « Au mois d'août, il m'arrivait de ramasser des tomates avec un copain. Nous nous entraînions avec celles qui n'étaient pas mûres. Je me souviens avoir fait quinze jonglages avec une tomate bien verte et bien ferme. Je me souviens également que la superficie d'une serre représentait à peu près celle d'un terrain de football. » Par son adresse, Corentin a réussi à épater Roberto Cabanas. Cet attaquant paraguayen venu jouer à Brest était d'une habileté diabolique mais il ne savait pas exécuter deux spécialités de son coéquipier artiste. En voici la description, si jamais l'envie vous prenait d'essayer. « Premier exercice : vous jonglez tranquillement et vous faites tomber le ballon sur votre pied gauche. Quand il rebondit vous devez réussir à faire passer votre pied droit par dessus. Second exercice, plus difficile : en jonglant, vous bloquez le ballon entre le mollet et la cuisse, derrière vous, puis vous devez le faire repasser par dessus la tête et poursuivre le jonglage. C'est un joueur brésilien de Sao Paulo qui m'avait montré tout cela lors d'un tournoi en salle à Brest. Je devais être cadet et j'étais émerveillé. Je l'avais attentivement observé. » A ce propos, peut-être vous souvenez-vous de ce phénomène coréen qui se donnait en spectacle à la mi-temps des matches de la dernière Coupe du monde. Jonglant d'un but à l'autre dans les positions les plus spectaculaires, il faisait ainsi patienter le public pendant un quart d'heure de la plus agréable des manières. Question : cela pourrait-il constituer une voie pour la reconversion de Corentin ? « Non et pour une raison extrêmement simple : je ne suis pas assez doué ! »

Le matin du magicien d'Auxerre. Il a moins de trois ans à cette époque. Mais il promet déjà beaucoup.

LE PREMIER PRENOM

Quand j'ai vu le jour, mon prénom était Corentin. Ça peut paraître bizarre car c'est breton et mes parents sont portugais ! En fait, mon père, arrivé en France deux ans plus tôt, travaillait dans le bâtiment avec un collègue français qui est devenu mon parrain. Et il a voulu me donner son prénom. » Une tradition répandue au Portugal. C'est en tout cas ce que laissent penser les exemples de la famille Martins puisque la sœur de Corentin, Gloria, se prénomme comme sa marraine alors que l'un de ses deux frères, Mario, porte également le prénom de son parrain. « Il n'y a que mon deuxième frère, Franck, qui ait échappé à la coutume. En ce qui concerne Corentin, je dois avouer que je n'ai jamais rencontré personne qui s'appelle comme moi. Sauf mon parrain, bien entendu... » Comme tous les noms de baptême comportant plus de deux syllabes, Corentin est le plus souvent remplacé par un diminutif. Vous le connaissez dans le cas qui nous intéresse : Coco, évidemment... « C'est dans mon premier club de foot, le PL Bergot à Brest, qu'on m'a appelé Coco pour la première fois. J'avais six ans. Ça ne m'a plus quitté ! » Et voilà comment aujourd'hui, certains, dans le public ou la presse, ne parlent plus que de Coco Martins pour désigner le milieu de terrain auxerrois. Mais comme il existe déjà un autre Coco dans le football français, en la personne de Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur nantais, c'est peut-être l'occasion de suggérer un autre surnom qui conviendrait tout aussi bien à Corentin. Il suffit de répéter pour cela la dernière syllabe, au lieu de la première, et on obtient Tintin, ce qui aurait en outre, l'avantage de fournir à la presse des titres formidables. Imaginez par exemple que Martins entre en équipe de France et qu'il se qualifie avec elle pour la Coupe du monde aux Etats-Unis... Quel régal pour les journalistes de pouvoir titrer en chœur : « Tintin en Amérique ». Mieux encore, imaginez que la France la gagne, cette Coupe du monde ! On voit d'ici les Unes des journaux : « On a marché sur la lune. » « J'en rêve, mais pour l'instant, je suis bien loin de tout cela. Mes aventures à moi ne font que commencer. » Alors aujourd'hui, pour Corentin, contentons-nous de ce titre : « Objectif lune ». Mais il n'est sûrement que provisoire... Attention au grand décollage !

LE PREMIER TRANSFERT

Le premier transfert de Corentin Martins l'a conduit de Brest à Auxerre. C'était en décembre 91 dans des conditions très particulières. Le club breton allait être placé en liquidation judiciaire et, après quatre mois de championnat, trois clubs étaient encore intéressés par les services de Martins. Outre Auxerre, Bordeaux et Lyon étaient sur les rangs. Tarif de la transaction, fixé directement par le tribunal : 1,25 million de francs. « C'est moi qui ai choisi ma destination. Bordeaux était alors en D2 et n'était pas sûr de remonter, alors que Lyon était mal classé. J'ai préféré la permanence des résultats auxerrois. » Et puis, pour tout révéler, il y eut aussi autre chose. Ce qu'on peut appeler un facteur humain... Alors que, pour convaincre Corentin, Lyon et Bordeaux avaient délégué des dirigeants, Marino Faccioli pour Lyon et Patrick Battiston pour Bordeaux, →

CORENTIN MARTINS

c'est Guy Roux en personne qui est monté au créneau pour Auxerre. « J'ai été flatté et impressionné que Guy Roux m'appelle directement. De plus, à ce tournant de ma carrière, l'entraîneur était bien l'interlocuteur avec lequel j'avais le plus envie de discuter. » Après avoir un moment hésité entre Maurice Bouquet et Corentin Martins, Guy Roux, une fois son choix effectué, n'allait plus lâcher l'affaire. Sa ténacité fut déterminante.

« Pendant un mois environ, il m'a appelé cinq fois par semaine. Il voulait connaître l'évolution de la situation du club. Il me conseillait de continuer à travailler, malgré les conditions difficiles. C'est le matin qu'il me téléphonait, vers 8 heures : « Allô ! Corentin, je ne te réveille pas ?... » disait-il. « Non, non » je lui répondais. En fait, je n'osais pas lui dire que je dormais encore... » Pour finir, après que le transfert eût été conclu définitivement, c'est un dimanche que Corentin et Sandra se rendent à Auxerre pour découvrir la ville. Nous sommes en hiver, il fait froid, il n'y a personne dans les rues. Les Martins ont un moment d'inquiétude, presque de panique. « Ça n'a pas duré longtemps. En nous promenant, nous avons vite compris qu'Auxerre était une petite cité, pleine de charme. Et puis le soir, à l'arbre de Noël organisé par le club, nous avons fait connaissance avec les joueurs. Je me souviens que plusieurs d'entre eux, comme Pascal Vahirua, nous ont pris en charge. » Dès lors, Corentin n'allait plus quitter Auxerre. Pensant n'effectuer qu'un aller-retour, il n'avait pas pris ses affaires de foot. Pourtant, le lendemain, il était à l'entraînement pendant que Sandra reprenait pour quelques jours la direction de Brest. Dix jours plus tard, le 21 décembre 1991, il effectuait contre Sochaux ses grands débuts dans l'équipe auxerroise. Il n'allait pratiquement plus en sortir, disputant dix-sept matches sur dix-neuf possibles jusqu'à la fin de la saison.

« Evidemment, je ne regrette pas mon choix. A Lyon, j'aurais été dans une grande ville. A Bordeaux, il y aurait eu la mer. Mais à Auxerre, je profite des conditions de travail que j'étais sûr de trouver. Et je progresse ! » En fait, le seul regret de Corentin est ce qu'est devenu Brest, une ville qu'il aime mais où il n'a eu l'occasion de retourner que deux fois. La première, en juin dernier, pour des retrouvailles entre la plupart des anciens joueurs du club, comme Ronan Salaün le Bordelais, Joël Cloarec le Parisien, Pierre-Yves David le Sedanais, ou Franck Robin de Louhans-Cuiseaux. La deuxième fois, c'était en décembre dernier pour son mariage. Là encore, il y avait de nombreux anciens Brestois... « On s'est dit que la ville était plus triste qu'avant. A Brest, du temps de la première division, les gens attendaient le samedi. On leur offrait le meilleur spectacle qu'on pouvait. Quand on repense aux joueurs qu'il y avait et la manière dont tout cela s'est terminé... Quel immense gâchis ! »

Les deux maillots de la carrière de Corentin : à gauche celui des débuts à Brest. A droite celui d'Auxerre. En bas à droite le maillot Bleu des « B ».

LE PREMIER ELOIGNEMENT

La mer qu'on voit danser le long des golfes clairs berçait son cœur... Mais aujourd'hui, le charme a pris fin. En quittant Brest pour Auxerre, Corentin le Breton s'en est éloigné pour la première fois, de la mer. Et elle lui manque ! « Là-bas, en Bretagne, il y avait des coins magnifiques avec de grandes falaises. Le week-end, on allait s'y promener avec Sandra. Le plus beau, c'était l'hiver, les jours de tempête, quand les vagues venaient exploser contre les rochers. Après on buvait un chocolat chaud dans un café. C'est à la pointe Saint-Mathieu, entre Brest et Le Conquet, que le côté sauvage est le mieux conservé, alors que l'été, quand il faisait beau, nous allions plutôt au Trez-Hir qu'on appelle là-bas la « Côte d'Azur de la Bretagne ». Pour se baigner, il fallait un peu de courage. On rentrait dans l'eau en courant : ça me faisait un peu d'entraînement ! » En dépit de son attirance pour la mer, Corentin n'a jamais

pratiqué de
Sa seule exp
essai en pla
concluant...
par enfiler m
l'envers. Et e
jamais réuss
suis vite déc
décharge de
ajouter que
conditions é
comme il no
air entendu,
Bretagne la
plate. Mais j
austérité du
à celle du cli
qu'il aimait.
qu'en Bretag
souvent. Po
dérangeait

LE PREMIER ETAT DE GRACE

« Libéré dans ma tête, bien physiquement, à l'aise dans les gestes techniques et dans les duels : c'était l'état de grâce ! Ce jour-là, contre Plovdiv en Coupe d'Europe, sur notre terrain, je ne voulais pas que le match s'arrête. Notre kiné s'en était d'ailleurs aperçu et il m'avait dit, dans les vestiaires, que je donnais l'impression de vouloir jouer encore pendant une heure. » Auxerre — Plovdiv, diffusé sur TF1 au début de la saison : 7-1, score final ! Mais surtout, un scénario idéal : 3-0 pour les joueurs de Guy Roux après treize minutes de jeu, puis un but des Bulgares qui relance la partie et les vingt-deux acteurs. A l'aller, à Plovdiv, les deux équipes avaient fait match nul 2-2. « L'état de grâce, je l'avais déjà connu. Mais seulement par instants. C'était fugitif... Cette fois-là, devant notre public, la sensation est restée en permanence. Une espèce de bien-être grisant. Je me souviens en particulier de ces quelques actions où j'avais réussi à enchaîner trois ou quatre dribbles. Elles s'étaient terminées de façon semblable : les Bulgares commettant une faute sur moi... Mais attention, ce genre d'actions, il faut que ça réussisse ! Sinon, les copains râlent derrière et c'est normal. » Pourtant, dans le souvenir de Corentin, cette rencontre n'est pas absolument parfaite. Il a manqué un petit quelque chose : ce but de sa part qui aurait rendu le tableau idéal. « C'est vrai, je voulais absolument marquer. Je n'y suis pas parvenu et je me suis senti frustré. Heureusement, pour compenser un peu, j'ai permis à Prunier et à Laslandes de marquer chacun un but. » Dans l'histoire, cet épisode a été suivi par deux autres. Deux fois, depuis cet Auxerre-Plovdiv, Corentin a retrouvé une pareille sensation. Comme par hasard, cela concerne les deux autres matches de Coupe d'Europe ensuite disputés par Auxerre sur son terrain. D'abord, contre Copenhague, puis contre le Standard de Liège. « Je ne sais pas comment l'expliquer, car je me prépare pour la Coupe d'Europe de la même manière que pour le championnat. La différence doit être mentale et, en tout cas, elle se fait inconsciemment. » Reste à Corentin à apprivoiser ce fameux état de grâce qui lui procure tant de plaisir. Autrement dit, il doit maintenant essayer de le ressentir le plus souvent possible. Par déduction, plus il y parviendra, mieux il jouera. « Pour cela, j'ai le témoignage de la vidéo. Quand je revois les matches de Coupe d'Europe, je me dis que ce que j'ai déjà fait, je peux le refaire. Après tout, peut-être s'agit-il d'abord d'une histoire de confiance. »

pratiqué de sport nautique. Sa seule expérience fut un essai en planche à voile. Peu concluant... « J'ai commencé par enfiler ma combinaison à l'envers. Et ensuite, je n'ai jamais réussi à partir. Je me suis vite découragé ! » A la décharge de Corentin, il faut ajouter que ce jour-là, les conditions étaient difficiles, comme il nous l'a précisé d'un air entendu, suggérant qu'en Bretagne la mer est rarement plate. Mais justement, cette austérité du paysage ajoutée à celle du climat, c'est tout ce qu'il aimait... « C'est vrai qu'en Bretagne, il pleut souvent. Pourtant, ça ne me dérangeait pas. Je vais même vous dire : je ne m'en apercevais pas ! Ce n'est que depuis que je suis à Auxerre que je m'en suis rendu compte. En effet, à chaque fois que je téléphone à Brest, on me dit qu'il pleut. A chaque fois ou presque... Aujourd'hui je comprends pourquoi Bernard Ferrer qui avait fait le trajet inverse du mien était aussi surpris à son arrivée en Bretagne... » En tout cas, à Auxerre, Corentin ne peut plus nager ! « Il n'y en a qu'un pour se baigner dans l'Yonne ! » dit-il avec un sourire amusé en pensant à Guy Roux, son entraîneur. Terminées également les balades romantiques le long des falaises avec Sandra. « Il y a bien la forêt. Nous avons essayé mais ce n'est pas pareil. Alors maintenant, quand on veut s'évader, on va au cinéma... » Et pour bien comprendre combien l'océan lui manque, voyez le classement de ses critères s'il devait changer de club : — 1. l'attrait sportif ; — 2. l'aspect financier ; — 3. l'éloignement de la mer

Ça, ce n'est pas du cinéma. Quant à la chanson, probable qu'un jour ou l'autre elle sera encore adaptée à Corentin : alors, la mer qu'on voit danser le long des golfes clairs bercera de nouveau son cœur...

E·C·O·L·E

F.C. BARCELONE

LE BERCEAU DU BARÇA

AVEC JEAN GOUNELLE

C'est dans l'une des plus vieilles bâtisses de Catalogne que le Barça a installé son école voici douze ans : « La Masia ». Les futurs Amor ou Guardiola y grandissent dans un cadre privilégié et à travers une philosophie « humaine ».

Au cœur de Barcelone, une ferme. Du haut de ses trois siècles, elle fait partie du patrimoine culturel de la Catalogne. Aujourd'hui, la *Masia* fait aussi partie du patrimoine footballistique de l'Espagne : à travers le FC Barcelone, dont elle abrite le centre de formation. Le terrain avait été acheté par le Barça il y a une quarantaine d'années, mais le club avait comme obligation de conserver la ferme en l'état. Elle abrita donc les bureaux du club. C'est avec la présidence de Josep Lluis Nunez que l'on décida d'en faire une école de football.

Un modèle et une exception. Dans la seule *Primera Division* de la *Liga,* pas moins d'une quinzaine de joueurs a vécu à la *Masia,* dans l'ombre du Nou Camp. « Nos pensionnaires les plus jeunes ont onze ans, explique Juan-Cesar Farres Ponsa, directeur du centre, et si tout se passe bien, ils quittent la *Masia* à vingt ou vingt et un ans avec un avenir de pro. » Evidemment, ils ne sont que très peu à suivre le cursus entier : « Les plus célèbres, Guillermo Amor ou Josep Guardiola, sont restés sept ou huit ans ici. » Sept ou huit ans à suivre, obéir à la seule philosophie en vigueur à la *Masia :* « Nous voulons avant tout leur apprendre à savoir faire face à l'échec. A tous niveaux. Sportif ou scolaire, humain ou technique. Ils doivent être capables de réagir. Dans ce sens, nous laissons une part prépondérante de leur emploi du temps au développement scolaire. Les jeunes sont en cours tous les matins. Nous sommes en contacts constants avec les écoles, les parents sont continuellement informés. Et en dehors de l'école, ils ont, à la *Masia,* une grande bibliothèque et une salle d'études où ils travaillent tous les jours. Nous développons aussi des programmes très minutieux avec l'Université de Barcelone... »

« ...Mais évidemment, notre priorité reste le football. Nous devons faire en sorte que, chaque année, un ou deux jeunes puissent intégrer le *Barcelona B,* l'équipe réserve, ou même l'équipe première. Et que, dans le même temps, d'autres puissent rejoindre au plus vite des clubs de première ou deuxième division. Ainsi, il y a un ou deux ans, Mallorca avait dans son effectif cinq ou six joueurs issus de la *Masia* et Albacete trois. C'est un résultat dont nous sommes très fiers dans la mesure où ce centre n'a été ouvert qu'en 1979. »

Modèle et exception. Peu de clubs possèdent

A la Masia, les études occupent une place importante dans la vie du stagiaire. Cours tous les matins et contacts constants avec l'école.

Un cadre s… jeunes … porter le… « blaugran… champion d'…

Un cadre superbe pour des jeunes garçons fiers de porter le célèbre maillot « blaugrana » du Barça, le champion d'Europe en titre.

les structures d'encadrement du Barça. Des recruteurs sont en place dans tout le pays et certains vont même régulièrement à l'étranger pour superviser les jeunes talents. A travers leurs rapports, les dirigeants décident de se déplacer. « La *Masia* peut accueillir quarante pensionnaires, mais nous faisons en sorte qu'elle ne soit jamais pleine. En 1992, nous avions trente jeunes, vingt-six pour le foot et quatre pour le basket. Pour ceux-ci, nous avons dû réétudier les tailles des lits... Cette promiscuité est nécessaire à cet âge : ils doivent être ouverts à d'autres choses que le football. » Les critères de sélection sont simples : d'abord le potentiel technique et les aptitudes physiques. Ensuite, qualités humaines et résultats scolaires. Vient enfin la discipline. Pour rester plusieurs années à partager des dortoirs exigus (chambrées de huit), à vivre dans un espace restreint sans véritable possibilité de s'isoler, les candidats doivent faire preuve d'un sens certain de la communauté. Et de personnalité. Le quotidien d'un pensionnaire de la *Masia* est immuable : lever à 7 ou 8 heures selon l'emploi du temps. Déjeuner et départ pour l'école à 9 heures. A 13 heures, retour au centre, repas, repos puis études. Les entraînements ne viennent qu'après et selon les catégories : *Alevins* (les plus jeunes), *Infans, Cadets, Juveniles,* 3ème division et enfin le *Barcelona B*. « ...Et de nombreux joueurs de l'équipe B ou même de l'équipe première viennent encore prendre leur repas de midi à la *Masia*. L'équipe A, avec Cruijff et Reixach, son adjoint, vient toujours ici les vendredis précédant les déplacements. C'est important pour les jeunes, ils sont vraiment au milieu des pros... »

Dans les couloirs du complexe sportif du Barça, il n'est pas rare de voir Johan Cruijff ou Carlos Reixach croiser un jeune élève de la *Masia* : ils savent toujours où en est son dossier ou quels sont ses problèmes. La *Masia* doit rester un exemple. Elle restera aussi, hélas pour beaucoup, un berceau d'exception. ●

UN « PARISIEN » A LA MASIA

Xavier Moro-Leon est né à Paris, dans le XIXe. Il a la double nationalité franco-espagnole. Son oncle vit à Barcelone. C'est en vacances chez lui, alors qu'il n'a que treize ans, que sa vie prend un tournant décisif. En le voyant jouer sur la plage, un ancien cuisinier de la « Masia » vient lui parler, ainsi qu'à sa famille, et le convainc de venir faire un essai au

Barça. Le lendemain, entraînement avec les jeunes du club. Xavier s'en sort remarquablement bien, ainsi qu'en match quelques jours plus tard. Il est recruté. « Petit déjà, je rêvais du Barça... A Paris, ça se passait assez bien puisque j'étais en pré-sélections de District puis de Région en minimes première année... J'avais des contacts avec Istres et Louhans-Cuiseaux... » A bientôt dix-huit ans, Xavier, milieu offensif, a intégré les « Juveniles » du Barça, et vient de passer son bac B au Lycée français de Barcelone. « Il marche bien », confirme son entraîneur. Et l'on dit que Cruijff a déjà un œil sur lui.

COURRIER

LE FOOTBALL TUNISIEN

(...) J'ai remarqué que vous n'aviez jamais consacré une rubrique de votre journal sur le foot tunisien pourtant aussi performant que le football algérien ou marocain. Nous avons dans notre sélection huit professionnels évoluant dans les différents championnats européens (4 en France, 3 au Portugal, 1 en Allemagne). Mais les plus performants sont : Faouzi Rouissi qui évolue cette saison à Caen et qui se trouve malheureusement en concurrence avec deux titulaires indiscutables : Xavier Gravelaine et Stéphane Paille. Bouzaine qui joue à Laval, Boumnijel qui joue lui aussi en D2 à Gueugnon. Il y a aussi Hichri et Tlemcani, troisième meilleur buteur du championnat portugais de D1, à Guimaraes. Et Med Ali Mahjoubi qui évolue, lui, à Brunswick en D2 allemande, et a été sollicité par de nombreuses équipes de Bundesliga, notamment par le Werder Brême. Les professionnels sont des atouts supplémentaires pour la sélection, mais en Tunisie nous avons également des joueurs qui valent les professionnels. Je cite : Hamrouni, Adel Sellimi, Khaled Ben Yahia (que vous connaissez bien, il a eu de sérieux contacts avec le PSG). Nous sommes actuellement en pleine campagne pour les éliminatoires de la World Cup 94 et nous venons de faire match nul avec le Maroc (1-1) (...).

Skander Alex, Tunis.

Pour nous écrire, une seule adresse : la nôtre ! « Onze-Mondial », 23-25, rue Berri, 75008 PARIS. A vos stylos !

POSTERS DIFFÉRENTS

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que je parcours chaque mois votre magazine auquel je suis abonné. Toutes les rubriques sont à englober dans un même éloge, mais je voudrais vous faire une suggestion : en ce qui concerne le poster, pourquoi choisissez-vous toujours une star évoluant à l'étranger ou un joueur d'une grande équipe française. Je pense que, comme moi, beaucoup de lecteurs n'affichent que les posters des joueurs évoluant dans l'équipe qu'ils supportent. Alors, de temps en temps, à la place de Laudrup, Stoïtchkov ou Weah, pourquoi ne pas mettre Nemecek, Moravcik ou Martins ?

PS : Je vous serais reconnaissant de bien vouloir passer ma petite annonce : Ch. K7 matches européens (Coupe UEFA), TFC- Panionos et Panionos-TFC, TFC-Spartak de Moscou, TFC-Naples et TFC-Leverkusen. Faire offre.

Villa Vincent, 29, hameau du Pontus, 82400 Valence D'Agen.

ANCIENNES RELIURES

(...) Je suis abonné à *« Onze Mondial »* depuis le premier numéro. Auparavant j'étais abonné à Onze depuis le numéro 100. Dernièrement j'ai réussi à me procurer les 100 premiers numéros de Onze. Ma collection est donc complète. Malheureusement je ne possède pas assez de classeurs de rangement que Onze mettait à la disposition de ses lecteurs. Ces classeurs sont de couleur vert avec l'inscription Onze marquée en lettres dorées.

Pourriez-vous m'indiquer s'il m'est possible de me procurer ces anciens classeurs qu'aujourd'hui je ne trouve plus en vente. (...)

M. Creuly Stéphane, 8, rue du Maréchal Foch, 78250 Meulan.

Une seule solution les petites annonces de Onze- Mondial... c'est fait !

HELP ! HELP !

Dans le cadre de mes études, je réalise un dossier sur « l'engouement autour du football ». Pour mener ce travail à bien, j'ai besoin de vos réflexions sur quelques thèmes précis, et ceci le plus rapidement possible.

— Pour quelle raison vous rendez-vous sur un stade ? (pour le sport, le divertissement, l'équipe, le spectacle, etc...)

— Que ressentez-vous à travers ce sport ? Quelles émotions vous sont transmises à travers une rencontre de bonne qualité ?

— Est-ce parce que ce sport est populaire et accessible à tous que boissons et haines l'accompagnent (au niveau des supporters) ? D'autre part, j'aurais besoin de savoir, pour les personnes qui n'aiment pas le foot, ce qu'elles lui reprochent.

Je compte vraiment sur les lecteurs de *« Onze Mondial »* pour m'aider. Merci d'avance.

Mlle Géraldine Brunner, 13 A, boulevard Wilson, Résidence Capucine, 67000 Strasbourg.

HOMMAGE A JOHANSEN

J'ai été très peinée, en apprenant le décès de Frédéric Johansen. J'avais eu l'occasion de mieux le connaître comme tous vos nombreux lecteurs grâce au superbe reportage qui lui était consacré dans le *« Onze Mondial » numéro 47.*

Frédéric m'avait paru très sympathique et surtout très doué pour le foot. Comme le disait son entraîneur, il était considéré comme un joueur rare. Etant moi-même une supportrice inconditionnelle de l'OGC NICE, je m'intéresse aux performances des autres équipes et notamment de Mulhouse, qui se bat en haut du classement de D2 depuis plusieurs saisons. Frédéric Johansen était incontournable, à Mulhouse.

Je voudrais dire à tous les supporters de Mulhouse, que je suis triste comme eux et que je partage leur douleur, car je pense à la tristesse que me causerait le décès d'un de mes « Aiglons » (...).

S.D. Nice

TOUS LES RESULTATS
DES PUPILLES AUX SENIORS
DE LA D.1 A LA D.4
...ET AUSSI...

TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS

LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS

3615 ONZE

e qu'elles lui

s lecteurs de
aider. Merci

13 A, boule-
e Capucine,

apprenant le
en. J'avais eu
e connaître
eux lecteurs
e qui lui était
ze Mondial »

sympathique
our le foot.
aîneur, il était
ur rare. Etant
ice incondi-
e m'intéresse
tres équipes
se, qui se bat
de D2 depuis
ric Johansen
ulhouse.
es supporters
triste comme
r douleur, car
e me causerait
Aiglons » (...).

L. FERNANDEZ

onze mondial

VAN BASTEN

onze mondial

DETARI

onze mondial

NOUMA

onze mondial

MARCO VAN BASTEN

Nationalité : néerlandaise
Né le : 31 octobre 1964 **à** Utrecht (Pays-Bas)
Taille : 1,88 m. — **Poids :** 80 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : UVV Utrecht, Eijnkwijk, Ajax Amsterdam *(P-B)*, Milan AC *(Ita.)*.
Sélections : 58
Palmarès : Champion des Pays-Bas en 1982, 1983 et 1985 ; Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas 1983, 1986 et 1987 ; Vainqueur de la Coupe des coupes en 1987 ; Champion d'Italie en 1988 et 1992 ; Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, de la Super-Coupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1989 et 1990 ; Champion d'Europe des Nations en 1988.

Depuis qu'il porte le maillot *rossonero*, c'est à dire depuis l'été 87, Marco (de son vrai prénom : Marcel) van Basten a inscrit 123 buts. 89 en championnat, 18 en Coupe des champions, 1 en Super-Coupe d'Europe, 2 en Super-Coupe d'Italie et 13 en Coupe d'Italie. Des buts qui viennent s'ajouter aux 152 marqués avec l'Ajax (toutes compétitions confondues) et aux 24 inscrits avec la sélection nationale des Pays-Bas, avec laquelle van Basten a débuté le 7 septembre 1983 contre l'Islande. Elégant, racé et particulièrement efficace, son jeu est une merveille pour le spectateur et un calvaire pour le défenseur. Malheureusement, une cheville trop sollicitée (qui l'avait déjà contraint à un arrêt de six mois fin 1987) vient tout juste de le tourmenter à nouveau, contraignant Marco à un repos forcé de trois mois. Formé à l'Ajax sous les ordres de Johan Cruijff, qu'il considère comme son « maître », il a rejoint le Milan AC en 1987. Relancé à plusieurs reprises par le Barça, van Basten a néanmoins resigné à Milan jusqu'en 1996.

Février 1993

onze mondial

LUIS FERNANDEZ

Nationalité : française
Né le : 2 octobre 1959 **à** Tarifa (Espagne)
Taille : 1,80 m — **Poids :** 70 kg
Poste : milieu de terrain défensif
Clubs successifs : Saint-Priest, Paris-Saint- Germain, Matra Racing, Cannes.
Sélections : A (60, 6 buts), Espoirs (4) et Juniors.
Palmarès : Champion d'Europe des Nations en 1984 ; Vainqueur de la Coupe Intercontinentale des Nations en 1985 et 3ème de la Coupe du monde 1986 ; Champion de France 1986 (PSG), vainqueur de la Coupe de France 1982 et 1983 (PSG).

A la fin de l'année 1992, l'A.S. Cannes se donnait un nouvel entraîneur : Luis Fernandez. C'était une petite surprise, dans la mesure où l'intéressé, n'avait jamais, non plus, fait savoir qu'il se retirerait du football actif aussi soudainement. C'est l'aboutissement d'une carrière bien remplie qui a conduit le gosse des « Minguettes » de la galère des banlieues lyonnaises au sommet du football européen. Joueur généreux, parfois trop, Luis sut toujours tirer le maximum de ses qualités. Espagnol d'origine, il devint, après sa naturalisation et son passage au centre de formation du P.S.G., un élément essentiel du club parisien qu'il emmena jusqu'au titre en 1986. En revanche, son passage au feu Matra Racing ne fut pas une réussite. En 1989, il rejoignait Cannes, le seul club à avoir cru qu'il était définitivement guéri de sa blessure au genou. Il disputait la Coupe d'Europe la saison suivante mais descendait en deuxième division à l'issue de la saison 1991-92. Avec les « Bleus », Luis Fernandez fit partie du fameux carré magique qui comprenait aussi Platini, Tigana et Giresse. Avec ce milieu, les « Bleus » obtinrent leurs meilleurs résultats de tous les temps. Ce qui lui permit de devenir l'un des joueurs les plus capés du foot français.

Février 1993

onze mondial

PASCAL NOUMA

Nationalité : française
Né le : 6 janvier 1972 **à** Epinay-sur-Seine
Taille : 1,88 m — **Poids :** 80 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Paris-Saint-Germain, Lille
Sélections : Cadets, Juniors, Espoirs (3), A' (1)
Palmarès : Vainqueur de la Coupe nationale des Cadets en 1988 ; Champion de France Juniors en 1991

Il reconnaît devoir une fière chandelle à son père, milieu offensif au Tonnerre de Yaoundé dans les années soixante au Cameroun, qui l'a incité très tôt à faire du foot. « Je crois, confie Pascal, que si mon père avait pratiqué un sport différent, il m'aurait pareillement aiguillé sur celui-ci et je serasi ainsi passé à côté d'une carrière de footballeur ». Pour le plus grand malheur des fans de cet attaquant de pointe percutant, opportuniste mais qui, de son propre aveu, « en fait un peu trop de temps en temps » et regrette de ne pas posséder « les qualités propres aux joueurs africains. » Reste qu'en dépit de ces quelques petits défauts et lacunes, il a toujours accompli l'essentiel pour rester dans les petits papiers de ses différents entraîneurs. Des preuves ? D'une part, il a connu toutes les sélections nationales depuis qu'il est cadet. D'autre part, les dirigeants du Paris SG l'ont conservé dans leur effectif pendant deux saisons en qualité de doublure, alors que de nombreux clubs de D1 faisaient des pieds et des mains afin d'en faire un titulaire à part entière dans leur équipe. La présence de Weah, Simba et Calderaro dans le groupe de cette année a toutefois débloqué la situation. Sous la forme d'un prêt jusqu'à la fin de la saison au LOSC. » Sa sélection en équipe de France A' et sa bonne prestation lors de ce match contre le Sénégal ont confirmé tout son talent.

Février 1993

onze mondial

LAJOS DETARI

Nationalité : hongroise
Né le : 24 avril 1963 **à** Budapest (Hongrie)
Taille : 1,76 m. — **Poids :** 71 kg
Poste : milieu offensif
Clubs successifs : FC Aszfaltutepitoe, Honved Budapest *(Hon.)*, Eintracht Francfort *(All.)*, Olympiakos Le Pirée *(Grè.)*, Bologne, Ancône *(Ita.)*.
Sélections : 47
Palmarès : Champion de Hongrie en 1984, 1985 et 1986 ; Vainqueur de la Coupe de Hongrie en 1985 ; Vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1988 ; Vainqueur de la Coupe de Grèce en 1990.

Triomphes, chutes, rires, larmes, le parcours de Lajos Detari est étrange. Joueur élégant, au dribble déroutant et à la frappe fracassante, Lajos Detari a effectué ses premiers pas de footballeur avec un club de la banlieue de Budapest : Aszfaltutepitoe. Rapidement recruté par le grand Honved, le club de l'armée, il fait ses débuts en équipe première en 1981, alors qu'il n'a pas encore l'âge requis. Mais dans la Hongrie de l'époque, les subterfuges sont nombreux : on triche sur son âge, on falsifie quelques documents et voilà : Detari est lancé. Avec Honved, il remporte trois titres de champion, une Coupe et termine trois fois meilleur buteur du championnat. Le 22 août 1984, il débute en sélection contre la Suisse. Brillante lors des éliminatoires, la Hongrie chute lourdement au Mundial mexicain et, depuis, ne s'est plus relevée. Detari part en Allemagne (Francfort) puis, à la barbe des plus grands clubs italiens, l'Olympiakos obtient son transfert. Mais en Grèce, de galère en galère, le Hongrois perd deux ans de sa carrière. Le cauchemar prend fin lorsqu'il signe à Bologne, en 1990. Prêté cette saison au promu Ancône, il y révèle son immense talent. Tard. Mais sans doute pas trop tard...

Février 1993

onze mondial

COURRIER

CORRESPONDANTS

NATHALIE, 15 ANS, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC GARÇONS OU FILLES FRANÇAIS(ES) SUPPORTERS DE TOULOUSE, AIMANT LE SPORT ET SURTOUT LE HOCKEY SUR GLACE.
TOUCHET NATHALIE, 103, CHEMIN DE LA DELVEZE, 11620 VILLEMOUSTAUSSOU, AUDE, FRANCE.

JEUNE CAMEROUNAISE DE 18 ANS DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES FILLES ET GARÇONS DU MONDE ENTIER. AIME LE SPORT, LA NATATION, LE FOOT ET LE TENNIS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS. REPONSE ASSURÉE.
RAOULLE FERNANDE LOBE, S/C DE M. ROGER NGUILLE, BP 4092 COMAIR DOUALA. CAMEROUN.

ÉTUDIANT ALGÉRIEN DE 20 ANS DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES GARÇONS ET FILLES DE 19-22 ANS DU MONDE ENTIER AFIN DE LIER AMITIÉ DURABLE. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS. AIME LA CORRESPONDANCE, LE CINÉMA, LE SPORT, LA NATURE ET LA MUSIQUE...
LASSOUANI BELATO, BP No 59 EL FLAYE, 06710 SIDI-ATCH, BEJAIA, ALGERIE.

20 ANS, SUPPORTER DU CF BELENENSES CHERCHE CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER AFIN D'ÉCHANGER DES IDÉES SUR LE FOOTBALL EN GÉNÉRAL. POSSIBILITÉ D'ÉCHANGER DU MATERIEL.
ECRIRE EN PORTUGAIS, FRANCAIS, ANGLAIS OU ESPAGNOL.
CARLOS DOS SANTOS, CALCADA DO GALVAO, 56 R/C ESQ., 1400 LISBOA. PORTUGAL.

SUPPORTER DU PSV EINDHOVEN ET DU MILAN AC DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET DES GARÇONS DU MONDE ENTIER.
ÉCRIRE EN FRANÇAIS, NÉERLANDAIS OU EN ARABE.
ABDEL ABDELKHALKI, BOOGSCHUTTER STRAAT 22 A, 4205 JE GOR GORINCHEM, HOLLAND.

RECHERCHE CORRESPONDANTS JAPONAIS, SUD-AMERICAINS, MEXICAINS, NORD-AMERICAINS, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, AUTRICHIENS, SUISSES, ITALIENS, GRECS, ALLEMANDS, SCANDINAVES, HONGROIS, SERBES, CROATES, SLOVÈNES, BRITANNIQUES, ISLANDAIS, IRLANDAIS POUR ECHANGE D'ANNUAIRES, ALMANACH, YEAR-BOOKS, MAGAZINES, PROGRAMMES, LIVRES ET ALBUMS D'IMAGES. ECRIRE EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS.
MIKAEL HERVE, APPARTEMENT 209, ESC 8, BAT 1, CITÉ DES FRANCS-MOISINS, 43, RUE FRANCIS DE PRESSENSE, 93200 SAINT-DENIS.

ÉTUDIANT ALGÉRIEN DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC JEUNES DU MONDE ENTIER. ANGLAIS OU FRANÇAIS.
LASSOUANI BELATO, BP Nº 59 EL FLAYE, 06710 SIDI-ATCH, BEJAIA, ALGERIE.

MALGACHE, D'ORIGINE PAKISTANAISE DE 15 ANS RÉSIDANT À MADAGASCAR, FAN DE JPP, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER AIMANT LE FOOTBALL POUR ÉCHANGER DES IDÉES SUR CE SPORT, PUIS DES DOCUMENTS SUR MARADONA.
ABDOUL MADJID, BP 74 MAHAJANGA, MADAGASCAR.

JEUNE HAÏTIEN, SUPPORTER DU MILAN AC, DU BRÉSIL ET DES PAYS-BAS, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DE TOUT AGE POUR LIER AMITIÉ ET ÉCHANGER DES DOCUMENTS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS. RÉPONSE ASSURÉE.
LEMAITRE TILUS, BP 673, PORT AU PRINCE, HAÏTI.

HONGROIS COLLECTIONNEUR DE MAGAZINES DE FOOTBALL ET DE FANIONS DES PLUS GRANDS CLUBS DE FOOTBALL. J'AIMERAIS CORRESPONDRE AVEC D'AUTRES COLLECTIONNEURS. MERCI D'ÉCRIRE EN ANGLAIS OU EN ALLEMAND. REPONSE ASSURÉE.
URI JOZSEF, PILISVOROSVAR PZSONYI, UTCA 76, 2085 HONGRIE

ITALIEN, 10 ANS, VOUDRAIT CORRESPONDRE AVEC DES FILLES FRANÇAISES QUI AIMENT LE SPORT ET L'ITALIE.
SIMONDE ANEDDA, VIA CAVACCANTI 8, 09047 SELARGIEUS (CAGLIARI). ITALIE.

Pour nous écrire, une seule adresse : la nôtre ! « Onze-Mondial », 23-25, rue Berri, 75008 PARIS. A vos stylos !

ESPOIRS ET JUNIORS

(...) Je vous adresse toutes mes félicitations pour votre revue que j'attends chaque mois avec impatience. Les rubriques « Une, Premières », « Insolite » ou « Saga » retenant tout particulièrement mon attention. Quelques petits regrets : j'aimerais avoir plus de nouvelles de nos différentes équipes de France (Espoirs, Juniors... Cantona, Blanc et quelques autres n'en sont-ils pas issus.) J'aimerais également connaître les meilleurs buteurs des différents championnats européens. Cela nous permettrait de mieux situer les Gravelaine, Weah et Baticle par rapport à leurs collègues étrangers. Enfin je suis étonné que des joueurs comme Cantona, Platini, Battiston ou Martini n'aient pas eu l'honneur de vos fiches. Sinon ne changez rien. C'est parfait. (...)

Olivier Devos, 59190 Hazebrouk.

DÉCENTRALISATION DES BLEUS

Avant tout, je tiens à vous féliciter pour votre magazine qui nous informe idéalement sur le football mondial. Un seul reproche toutefois, il m'arrive de penser, en lisant *« Onze Mondial »*, qu'à part PSG, Marseille, Monaco et Auxerre, les autres équipes du championnat existent très peu. Même le FC Nantes Atlantique, pourtant premier, est à mon avis quelque peu délaissé. Mais si je vous écris aujourd'hui, c'est au sujet de la Fédération Française de Football. Quand comprendra-t-elle que la France du football ne se résume pas à Paris ? Il serait plus intéressant de faire jouer de temps en temps l'équipe de France en province. Paris a déjà vu tous les internationaux, rien d'étonnant que le Parc des Princes soit à moitié vide (et les caisses des guichets également). Les supporters seraient sans doute plus nombreux en province parce que la venue de l'équipe de France constituerait un événement exceptionnel pour un public privé depuis trop longtemps de matches internationaux. Bien sûr, à ce sujet, le président de la Fédération Française répond que l'on ne peut déplacer les matches de l'équipe de France parce que nombreux sont les supporters ayant pris un abonnement pour suivre l'équipe nationale au Parc des Princes pour la saison 1992-93. Mais pour 1993-94, qu'est ce qui empêche une décentralisation ? Que ce soit au niveau politique ou au niveau sportif, il y a Paris et le désert français. Merci.

Joëlle Breidenstein, 67000 Strasbourg.

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Ch. fanions, uniquement format 10x8 des clubs suivants :
Italie : Inter, Roma, Juventus, Sampdoria ; Espagne : FC Séville, Deportivo La Corogne, Atletico de Madrid ; Allemagne : Bayer Leverkusen, SV Werder Brême, FC Kaiserslautern ; Pays-Bas : PSV Eindhoven, Feyenoord Rotterdam ; Angleterre : Manchester Utd, Leeds Utd, Tottenham Hotspur, Arsenal. Au prix de 25 francs l'un.
Frédéric Dayraut, 5, avenue des buissons ardents, 06150 Cannes La Bocca.

Vds *« Onze Mondial »* (en bon état) n^os^ 2 à 45 + 2 HS + 9 n^os^ de Onze et un de Mondial. Prix sacrifiés : 100 F.
Marchal Sébastien, 19, rue de Pange, 57070 Metz.

En accord avec le club du Milan AC, l'association Milan-Club Saint-Etienne vient d'être officialisée (loi 1901). N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressé.
Milan-Club Saint-Etienne, 33, rue de la guichière, 42270 Saint-Priest-en-Jarez. Tél. : (16) 77 74 46 66.

Ch. *« Année du Football »* 1978, 1980, 1982.

Thion Stéphane, 172, route de Saint Simon, 31100 Toulouse.

Vds Mondial nº 43 avec petites images, poster (Brian Laudrup) et le calendrier 92-93 en très bon état. 10F. Le tout.
Pallier, Ludovic, 27, allée de portricq, 44300 Nantes.

Ach. *« Onze »* n^os^ 14, 18, 60 à 88, 92 et 111 et les HS nº2, 5, 10 à 15 et 26.
David Petitjean, BT C2 nº 134, Champmilan (Tél : 70 46 42 75), 03000 Moulins.

Ach. écharpes du Milan AC, du PSG, d'Auxerre et du FC Barcelone.
Stéphane Peltier, La Fontaine de Chasles, 49380 Thouarcé.

Vds Onze n^os^ 131, 132, 134 à 144, 147 à 157 et *« Onze- Mondial »* n^os^ 1, 2, 4, 5 à 9, 11 à 13, 18 à 33, 36. 10 Frs le magazine (réduction si achat important).
Vincent Tarjot, Les Eystreys Polignac, 43000 Le Puy En Velay. Tél. : 71.09.63.41

Vds 4 posters : Waddle, Koeman, Stoitchkov, Weah et 15 mini posters Sauzée, Voller, Le Guen, Papin, Boksic, Fournier, Valdo, Verlaat, Baticle, van Basten, Lama, Martini, Weah, Pelé + poster grandeur nature de Cantona et 96 fiches d'identité de grands joueurs. Prix à débattre.
Grégory Brellier, 17, lotissement « Les Cordées », 38113 Veurey, Isère.

Vds K7 sur l'OM, Monaco et aussi l'équipe de France.
Jaïs Christophe, 17, allée de l'Arlequin appt. 51, 92000 Nanterre.

Vds « France Football » années 1990, 91, 92 en assez bon état (manque le nº 6) prix à débattre.
Lamarre Gilles, Impasse pavy, 62180 Rang du Fliers.

Ch. pin's des clubs étrangers pour ech contre pin's français.
Turpin Cédric, 20, chemin de la justice, 62550 Pernes en Artois.

Supporter de l'ASSE, ch. écharpe des verts (50 à 60 F.)
Alban Graziotin, 66, rue du Maréchal foch, 42300 Roanne

Vds collection complète de Onze depuis sa création de 76 à 83 plus 50 n^os^ de 83 à 93.
Cravero Jean Christophe, 158, bld de Cessole, 06100 Nice.

CANAL+

T·O·P-F·O·O·T

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

KLINSMANN
JÜRGEN

Chacun connaît la signification du « coup du chapeau », *hat-trick* comme aurait dit Chris Waddle. Trois buts, three goals. Mais personne ne s'était penché réellement sur le cas rarissime d'un joueur auteur de quatre buts durant la même rencontre. Depuis Monaco-Auxerre, on a désormais la réponse. Cela s'appelle tout bonnement « le coup du Klinsmann ».
Allemand de naissance, d'essence milanaise, et d'aisance dorénavant monégasque, Jürgen Klinsmann est devenu le prince héritier d'une Principauté qui a trouvé son royaume en quelques journées.
TOP-FOOT de buteurs, classement de frappeurs, en fait que cette hiérarchie établie sur deux petites journées (20ᵉ et 21ᵉ) de grands exploits. Les rois des lucarnes, des tirs brossés, des têtes piquées se sont rebiffés. Excédés de voir en haut de l'affiche des défenseurs auréolés de prouesses et des gardiens qui tissent des toiles d'araignées dans les angles des buts. Plateau royal donc pour ce TOP-FOOT, composé de trois terreurs des défenses qui à elles seules ont inscrit jusqu'à présent trente-huit buts, soit le total réussi par le Paris SG, meilleure attaque du championnat. Après Klinsmann, cinq buts en deux rencontres, Xavier Gravelaine est deuxième. Deux buts contre Lille et un à Valenciennes : total seize pour le leader des marqueurs. Même quand les Caennais s'inclinent, Gravelaine décline son chapelet.
Troisième, un autre Allemand — l'Europe est bien là — Rudi Völler a livré un véritable duel (à distance) avec Klinsmann lors de Marseille — Toulon. Mais ses trois buts n'ont pas suffi. Peu importe, le match était fait pour Borrelli. Pour compléter ce tableau d'honneur, citons aussi Kalman Kovacs, Rémi Garde, Alen Boksic et Stéphane Dedebant, auteurs d'un doublé.
Doublés, les Canaris le sont désormais par Monaco. L'équipe d'Arsène Wenger a profité du duel Nantes — PSG, deux formations qui, en fait, ont tiré les marrons du feu. Les Parisiens sont toujours très présents malgré un George Weah privé de voix. Privés de voix également les Marseillais, battus à Lille et à Metz. Serait-ce le « sinistre de la ville » ? Méfiance quand même. Rien n'est pire qu'un Marseille chahuté. La réaction sera d'autant plus violente.

● *37 ENTRÉES...*

Tel le tableau d'un tournoi de tennis pour débutants, ce TOP-FOOT compte trente-deux joueurs non-classés lors du cinquième TOP-FOOT de la saison. En réalité, la plupart de ces joueurs effectuent leur retour. Seuls quinze d'entre eux apparaissent pour la première fois comme les Lillois Oleksiak et Dieng ou le Bordelais Dugarry. Première, mais certainement pas dernière.

● *TOUT HAUT, TOUT NEUF*

Parmi les hommes en hausse, au nombre de neuf, à citer Corentin Martins l'un des Auxerrois les plus en vue actuellement, et Kalman Kovacs, ex-Auxerrois, désormais à l'accent valenciennois. Ou bien encore Frank Verlaat qui retrouve son niveau du quatrième TOP-FOOT. Le défenseur néerlandais est, il faut le souligner, le seul joueur du championnat à figurer dans tous les classements depuis le début de la saison. C'est peut-être un signe...

CHARLES BIETRY

Ce *Top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (L'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de « ONZE MONDIAL ».

Ce classement porte sur les 20ᵉ et 21ᵉ journées du championnat.

1. JÜ
2. XA
3. RU
4. AL
5. CO
6. DA
7. KA
8. DA
9. LU
10. ST
11. GA
12. FR
13. TH
14. CH
15. NI
16. AL
17. TH
18. BI
19. W
20. FR
21. DA
22. ZO
23. ÉR
24. JE
25. AN
26. GE
27. RÉ
28. FR
29. FR
30. RO
31. ÉT
32. DI
33. ST
34. LU
35. LA
36. J.-
37. EM
38. BE
39. AL
40. JA
41. BE
42. ME
43. OL
44. L.
45. JO
46. C.
47. GU
48. WI
49. JO
50. JA

1. JÜRGEN KLINSMANN (MONACO)
2. XAVIER GRAVELAINE (CAEN)
3. RUDI VÖLLER (MARSEILLE)
4. ALAIN ROCHE (PARIS SG)
5. CORENTIN MARTINS (AUXERRE)
6. DAVID MARRAUD (NANTES)
7. KALMAN KOVACS (VALENCIENNES)
8. DAVID GINOLA (PARIS SG)
9. LUIS HENRIQUE (MONACO)
10. STÉPHANE DEDEBANT (CAEN)
11. GAÉTAN HUARD (BORDEAUX)
12. FRANCK SAUZÉE (MARSEILLE)
13. THIERRY BONALAIR (AUXERRE)
14. CHRISTIAN PEREZ (MONACO)
15. NICOLAS OUÉDEC (NANTES)
16. ALAIN CASANOVA (TOULOUSE)
17. THIERRY OLEKSIAK (LILLE)
18. BIXENTE LIZARAZU (BORDEAUX)
19. WILLIAM PRUNIER (AUXERRE)
20. FRANK FARINA (STRASBOURG)
21. DAVID ZITELLI (METZ)
22. ZORAN VULIC (NANTES)
23. ÉRIC SIKORA (LENS)
24. JEAN-CLAUDE NADON (LILLE)
25. ANTHONY BANCAREL (TOULOUSE)
26. GEORGE WEAH (PARIS SG)
27. RÉMI GARDE (LYON)
28. FRÉDÉRIC MEYRIEU (TOULON)
29. FRANK VERLAAT (AUXERRE)
30. ROMARIN BILLONG (LYON)
31. ÉTIENNE MENDY (ST-ETIENNE)
32. DIDIER DESCHAMPS (MARSEILLE)
33. STÉPHANE ZIANI (NANTES)
34. LUBOS KUBIK (METZ)
35. LAURENT FOURNIER (PARIS SG)
36. J.-A. BELL (ST-ETIENNE)
37. EMMANUEL PETIT (MONACO)
38. BERTRAND PITON (SOCHAUX)
39. ALEN BOKSIC (MARSEILLE)
40. JAPHET NDORAM (NANTES)
41. BERNARD LAMA (PARIS SG)
42. MEHMED BAZDAREVIC (SOCHAUX)
43. OUMAR DIENG (LILLE)
44. L. MORAVCIK (ST-ETIENNE)
45. JOËL GERMAIN (CAEN)
46. C. DUGARRY (BORDEAUX)
47. GUILLAUME WARMUZ (LENS)
48. WILFRID GOHEL (VALENCIENNES)
49. JOSE COBOS (STRASBOURG)
50. JACEK ZIOBER (MONTPELLIER)

JEU CONCOURS AVEC ONZE MONDIAL EUROPE 1

Grâce à Emmanuel Thivent, les minimes du FC Sermoyer portent les maillots de Onze Mondial.

‘DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE’ GRACE AU ‘TOP FOOT’

Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** à votre équipe préférée. C'est facile.

Il suffit de consulter attentivement le ***« TOP FOOT »*** du mois que vous trouverez dans ce numéro de ***ONZE MONDIAL***.
Le ***« TOP FOOT »*** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de ***ONZE MONDIAL*** et des journalistes de la presse écrite. Puis suivez attentivement le ***« BUT par BUT »*** sur ***EUROPE 1***, à chaque journée de championnat.

Pendant la 1ère mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au ***« TOP FOOT »*** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du ***« TOP FOOT »*** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du ***« TOP FOOT »***.

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au ***« TOP FOOT »*** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** et gagnera le livre **« Une Saison de Football 92 »** d'**Eugène SACCOMANO.**
Règlement déposé chez Maître Cantrel, huissier à Paris 3e.

GAGNEZ UN JEU DE 15 MAILLOTS ET LE LIVRE « UNE SAISON DE FOOTBALL 92 » D'EUGÈNE SACCOMANO.

SHOPPING

DES PIEDS... « CONFOR'MABLE »

Les pieds douloureux après une activité physique ou une journée de travail. Rien de plus classique ! **GO SPORT** a pensé aux pieds plats, grecs ou égyptiens. ***Au Forum des Halles à Paris,*** **GO SPORT** vous propose un véritable laboratoire pour un diagnostic réellement précis. Taille, largeur volume, anatomie, points sensibles, prise d'empreintes... Tout est pris en compte pour que le pied trouve une parfaite aisance, aussi bien dans les chaussures de ville que de sport. Mieux encore : le « Laser Jet » (moulage de semelles intérieures) fabrique des semelles thermoformées à l'empreinte exacte du pied. La prise d'empreinte se fait sur une semelle préalablement chauffée. Au refroidissement, la forme du pied restera moulée dans la semelle. En quelque sorte, c'est le pied !

Prix indicatifs :

-Les semelles CONFOR'MABLE sont vendues chez GO SPORT entre 130 et 170 Frs.

-Pour les amateurs de ski : les semelles sont vendues aux alentours de 220 Frs et les chaussons injectés 1.125 Frs.

DES KILOMETRES EN MUSIQUE

Vivaldi, Prince ou encore les Cry Babies ? A vous de choisir... Grâce aux nouveaux autos-radios **SONIKO,** vous avalerez les kilomètres de bitume au gré des musiques que vous préférez. Le premier de ses autos-radios, le ***KF-23,*** d'une puissance de 2 fois 7 watts, bénéficie d'une commande de bobinage verrouillable et d'un boitier cassette stéréo auto-stop. Le second, le ***KF-44T,*** encore plus sophistiqué, est auto-reverse, équipé entre autres d'un circuit électronique d'absorption d'interférences et d'une mise en mémoire des six premières stations. Il est d'une puissance de 2 fois 25 watts. A noter également son tiroir anti-vol.

Prix indicatifs :

-SONIKO KF-23 : 245 Frs.

-SONIKO KF-44T : 990 Frs.

Distribués par LEMA, Parc des Barbanniers, 7 allée des Barbanniers, 92632 Gennevilliers Cedex. Tél : 40.85.87.87.

UN CHAUFFAGE DE POCHE

Hiver, quand tu nous tiens ! Désormais, pour éviter un gros rhume, vous pourrez emporter votre chauffage personnel. Autour de votre taille ! **HOTPOCKET** est la première ceinture auto-chauffante. Grâce à son système d'attache, elle peut se loger où vous le souhaitez (taille, dos, cuisses, genoux...). Ceinture isotherme en coton et duvétine, elle dégage par une simple pression une réaction cristalline immédiate de 52°C et d'une durée de chauffe de deux heures environ. De plus, pour les courageux qui pratiquent le sport à cette période de l'année, cette ceinture HOTPOCKET peut accroître vos performances. L'utilisation terminée, elle se régénèrera en 10-15 minutes dans l'eau bouillante. La Société ***« Original Utile Intéressant »*** peut se féliciter d'une telle trouvaille !

Prix indicatif : 325 Frs TTC (+ 30 Frs de frais de port), exclusivement par correspondance à l'adresse suivante : **Société O.U.I.-Département Grand Public-B.P. 499, 75528 PARIS Cedex 11. Tél. : 40.09.92.97**

AVEC CIG'ARRET, C'EST NIET !

Depuis le 1er novembre dernier, la polémique fumeurs/non fumeurs persiste. S'arrêtera-t-elle ? Peut-être ! La fumée des cigarettes mal éteintes vous gène-t-elle encore ? **SAFI DIFFUSION** a trouvé la solution. Elle s'appelle ***cig'arrêt.*** Ce procédé révolutionnaire est le premier extincteur pour cigarettes. Sous la forme d'un petit réceptacle en inox, cet objet unique en son genre se place aisément dans tous les cendriers. Dès que vous posez votre mégot -même sans l'écraser- dans ***cig'arrêt,*** il s'éteindra sur le champ, privé d'oxygène. Enduit d'un produit auto-nettoyant, il ne s'encrasse jamais. Propreté, sécurité et bien-être. Les fumeurs ne gèneront plus leurs collègues et les non-fumeurs ne raleront plus. Difficile de faire mieux ! Existe en quatre modèles : Basic (acier inox) ; Black Snuffer (noir mat) ; Chromé (version nickelé) ; Super Gold (doré à l'or fin)

Prix indicatif : 35 F.

Disponible dans dans tous les tabacs.

MATINS DE FETE

Il y a trop souvent des lendemains de fête qui déchantent. Avec **CARACTERE** de ***Daniel Hechter,*** vous vivrez désormais des lendemains de fête qui chantent. Finies les têtes embrumées, les paupières lourdes et les odeurs désagréables. ***« L'Homme Caractère »,*** selon Daniel Hechter, est un homme décontracté, chaleureux et convivial, qui aime la vie. C'est pour lui qu'ont été créés les coffrets **« MATINS DE FETE »** *(« MATINS TOILETTE » ou « MATINS TONIQUES »).* Des senteurs variées et originales, à l'étui aux rayures de couleurs chaudes, en passant par le flacon aux lignes asymétriques, ces coffrets « Matins... » s'adressent tantôt à l'homme coup de charme, tantôt à l'homme tonique. Dans un univers masculin, généreux et sensuel, l'homme moderne s'apprête à vivre des matinées endiablées et des après-midi qui chantent !

Prix indicatifs :

-Le coffret « Matins toilette » est vendu avec l'eau de toilette « Caractère » et un savon, au prix de 199 Frs.

-Le coffret « Matins toniques » est vendu avec l'eau de toilette « Caractère » et l'après-rasage, au prix de 255 Frs.

Tous ces produits sont disponibles en parfumeries et grands magasins.

UNE SALLE DE GYM A DOMICILE

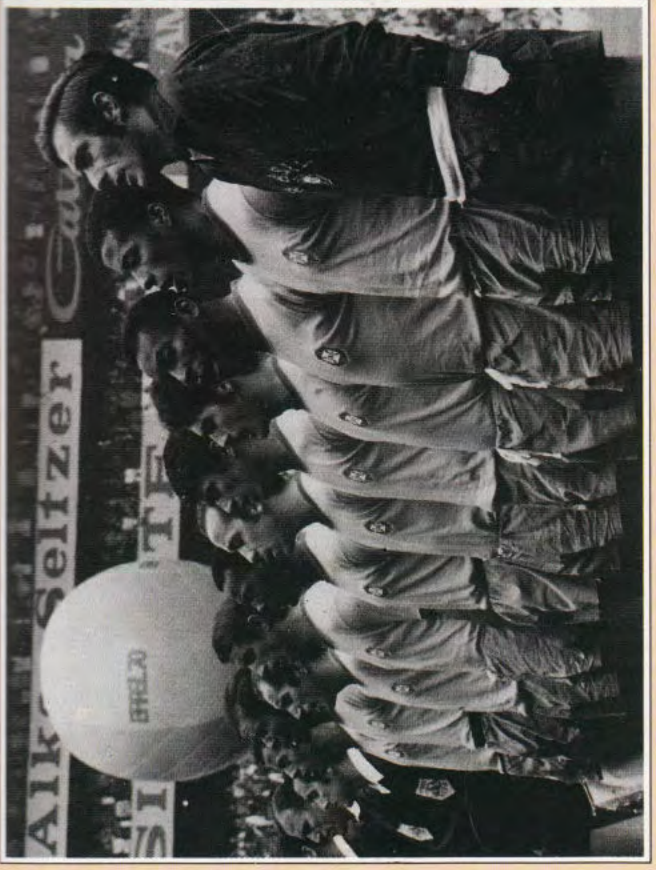
Trop coûteux, les abonnements dans les salles de sports ? Pas le courage nécessaire ? Le rameur **HYDROCLIPPER** de **CARE** est fait pour vous. Très esthétique, son look s'apparente à celui d'un catamaran. La pureté de sa ligne et son efficacité en témoignent. Avec ce seul rameur, vous pourrez travailler tous les muscles du dos, mais aussi les abdominaux, les cuisses, les mollets, et tout l'appareil cardio-vasculaire. A la pointe du travail physique, l' ***Hydroclipper de Care*** est aussi à la pointe de la technologie. Equipé de l'ordinateur le plus performant du marché actuellement, ses cinq cadrans vous renseignent en permanence sur la vitesse, la distance parcourue, le nombre de calories brûlées et la fréquence cardiaque. ***L'Hydroclipper*** est le top de la remise en forme à domicile. De quoi vous permettre de façonner votre forme et vos formes !

Prix indicatif : 1.972 F.

En vente dans les magasins de sport et autres magasins spécialisés.

BRESIL 70

onze mondial



BARRABE

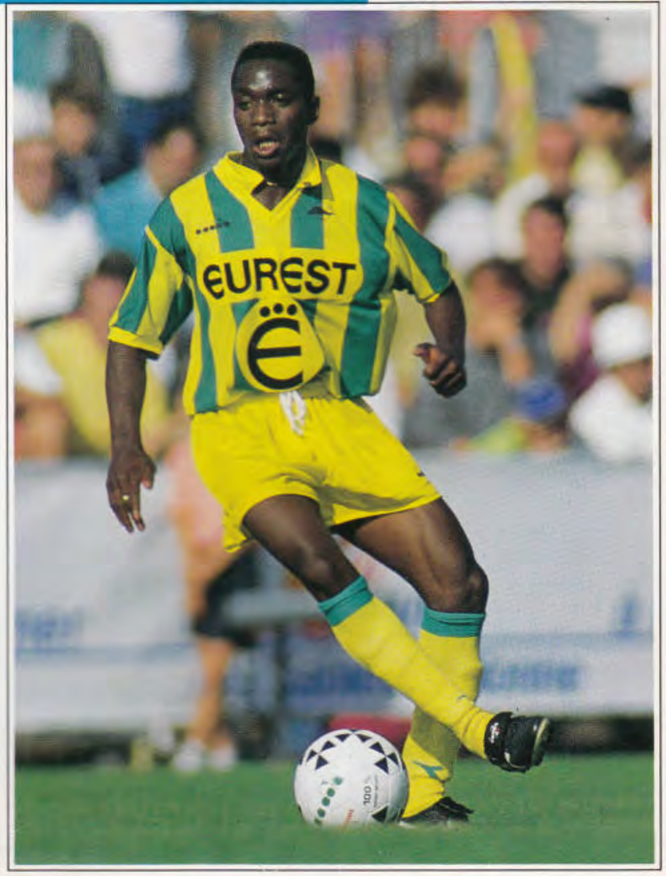
onze mondial

TASSOTTI

onze mondial

MAKELELE

onze mondial



CLAUDE BARRABE

Nationalité : française
Né le : 19 novembre 1966
à Saint-Pierre-de-la-Réunion
Taille : 1,86 m — **Poids :** 80 kg
Poste : gardien de but
Clubs successifs : INF Vichy, Paris-Saint-Germain, Brest, Montpellier.
Sélections : Espoirs (13) et Militaires.
Palmarès : Champion d'Europe Espoirs 88.

Au début des années 80, Claude Barrabé quitte sa Réunion natale et son club local de Tampon, à l'âge de 16 ans, pour atterrir 13.000 kilomètres plus loin au centre de formation de l'INF Vichy. En 1986, il se fait remarquer par les dirigeants du PSG qui font de lui la doublure de Joël Bats. Deux ans plus tard, Claude Barrabé décide donc de prouver sa valeur sur d'autres terrains. En l'occurrence ceux de Brest où il débarque, en deuxième division. Auteur d'excellentes prestations, le Réunionnais tape dans l'œil d'un certain Louis Nicollin. Le président montpelliérain est ambitieux. Il rêve d'une équipe de haut niveau et mise sur Barrabé pour protéger ses arrières. Il l'engage en 1990, juste après le succès de Montpellier en Coupe de France. Claude Barrabé va brillamment participer à l'inoubliable aventure européenne du club héraultais... jusqu'aux fatidiques quarts de finale face à Manchester United où, à la Mosson, il encaisse le but le plus terrible de sa carrière : une balle sans consistance qui lui glisse entre les gants ! Barrabé mettra plusieurs mois pour se remettre de ce coup du sort, d'autant que son président se servira de lui comme d'un bouc émissaire pour masquer sa déception, après cette élimination. Depuis les choses se sont arrangées.

Février 1993

onze mondial

BRESIL 1970

Palmarès : Champion du monde.
Son parcours au Mundial 1970 : Groupe 3 : Brésil — Tchécoslovaquie : 4-1 ; Brésil — Angleterre : 1-0 ; Brésil — Roumanie : 3-2 ; **quart de finale :** Brésil — Pérou : 4-2 ; **demi-finale :** Brésil — Uruguay : 3-1 ; **Finale :** Brésil — Italie : 4-1.
Meilleur buteur : Jaïrzinho (7 buts).
L'équipe type : Felix — Carlos Alberto, Piazza, Brito, Everaldo — Clodoaldo, Gerson, Pelé — Jaïrzinho, Tostao, Rivelino. **Entr. :** Mario Zagalo.

Emmené par un Roi Pelé au sommet de son art, ce Brésil 1970 restera à jamais gravé dans toutes les mémoires. D'abord parce que ce troisième sacre mondial au Mexique, du 21 mai au 21 juin 1970, lui permit de conserver définitivement la première Coupe du monde « Jules Rimet » mise en jeu en Uruguay quarante ans plus tôt. Ensuite en raison de l'exploit, jamais réalisé après la guerre, d'avoir remporté toutes ses parties sans avoir recours à une prolongation ou à des tirs au but. Enfin parce que le jeu chatoyant et spectaculaire présenté par cette équipe ne fut depuis jamais égalé, tout juste approché peut être par le Brésil 1982. Il n'est pas exagéré de prétendre que ce Brésil avait atteint la perfection, tant l'équipe entraînée par Mario Zagalo semblait un extraordinaire mélange de technique, d'intelligence tactique et de cœur, qualités rarement réunies auxquelles Pelé ajoutait encore ses éclairs de génie.

Février 1993

De gauche à droite : Carlos Alberto, Piazza, Tostao, Clodoaldo, Gerson, Brito, Everaldo, Rivelino, Pelé, Jaïrzinho et Felix.

onze mondial

CLAUDE MAKELELE

Nationalité : franco-zaïroise
Né le : 18 février 1973 à Kinshasa (Zaïre)
Taille : 1,70 m — **Poids :** 67 kg
Poste : milieu offensif
Clubs successifs : Melun, Brest, Nantes.

Il est une vérité à rétablir afin de ne pas faire passer le jeune nantais pour un joueur prétentieux. Un joueur qui renierait ses origines sous pretexte qu'il a gagné en un temps record ses galons de titulaire dans l'une des meilleures écuries de France. Contrairement donc à ce qui a pu être écrit ici et là, ce Zaïrois débarqué en France à l'âge de cinq ans n'a jamais affirmé ne pas vouloir défendre les couleurs de son pays et attendre plutôt une convocation des sélectionneurs français. Non, il s'est juste permis de prétendre qu'il répondrait favorablement à la première fédération qui lui ferait des appels du pied. Car le gamin, c'est désormais certain, a l'étoffe d'un futur grand footballeur. Au point d'envisager effectivement, sans vantardise aucune, pouvoir revêtir dans les plus brefs délais un maillot national. Allez donc savoir lequel... Formé à Savigny en minimes, il est très vite repéré par Melun qui l'incorpore dans son équipe de D3 alors qu'il n'est que cadet. Brest, qui joue à l'étage au-dessus, jettera alors son dévolu sur ce milieu vif et bon dribbleur. Au bout d'un apprentissage réussi, les difficultés financières du club breton lui vaudront les sollicitations de onze clubs, parmi lesquels Monaco, Bordeaux et PSG. Sa préférence ira toutefois à Nantes. « Je connaissais le jeu nantais et je me donnais une bonne chance de m'y intégrer rapidement. » On peut dire aujourd'hui qu'il ne s'était pas trompé. En sera-t-il de même au moment de choisir entre les « Léopards » du Zaïre et les « Bleus » de France ? La réponse ne devrait plus tarder à arriver.

Février 1993

onze mondial

MAURO TASSOTTI

Nationalité : italienne
Né le : 19 janvier 1960 à Rome (Italie)
Taille : 1,77 m. — **Poids :** 72 kg
Poste : arrière droit
Clubs successifs : Lazio, Milan AC *(Ita.)*
Sélections : 1
Palmarès : Champion d'Italie en 1988 et 1992 ; Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, de la Super-Coupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1989 et 1990.

Il est sans doute l'un des joueurs les moins « médiatiques » du Milan AC mais il en est l'un des plus fidèles et l'un des rares titulaires indiscutables. Originaire de San Basilio, un faubourg de Rome, Mauro Tassotti (avec deux « t » !) a débuté en Série A sous le maillot de la Lazio, le 5 janvier 1978 à Ascoli. Après deux saisons dans la capitale, il signe au Milan en 1980, alors que le club vient tout juste d'être rétrogradé en Série B à la suite du scandale des paris clandestins. Le Milan remonte aussitôt mais, mal armé, connaît une nouvelle descente, purement sportive cette fois. Encore une saison en D2 et, à nouveau, la Série A. Trois ans plus tard, Berlusconi et Sacchi prennent le Milan en mains : c'est l'envol. Au poste d'arrière droit, Tassotti devient inamovible et prend un volume de jeu qui fera de lui l'un des défenseurs les plus réguliers et les plus craints d'Europe. Le Milan lui permet de se construire un magnifique palmarès mais également de connaître sa première sélection avec la *Squadra Azzurra* à l'âge de 32 ans deux mois et six jours (seul Remondini, dans les années 50, avait fait mieux de quelques mois) ! Tassotti, qui jusqu'alors n'avait connu que l'équipe Olympiques et Espoirs a toutefois bénéficié de circonstances favorables pour affronter la Suisse en éliminatoires de la World Cup 94, le 14 octobre dernier à Cagliari : l'absence de Baresi et de Maldini.

Février 1993

onze mondial

Photo : Photo-Toy

FOOT 93

PANINI

POUR SUIVRE LE CHAMPIONNAT 92/93

EN GRANDES IMAGES AUTOCOLLANTES

Photo: Photo-Toy

Nouveau

CETTE ANNÉE, LE SUPER POSTER DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

(à compléter)
tu le trouveras dans
l'album "FOOT 93" **en vente 6 F, chez ton marchand de journaux.**

Mais aussi

Tous les joueurs de D1
Le calendrier du championnat
Les écussons de D1 et D2
Les équipes alignées
+ L'édito de Jean-Pierre Papin

2 F la pochette de 5 grandes images autocollantes .

Découvre en double-page les actions spectaculaires des équipes de D1

Joue au Quiz-Foot sur le 3615 PANINI, et gagne de nombreux cadeaux.

LE JOUEUR DU MOIS

« En avant ! » Avec la Fiorentina ou la sélection argentine, c'est la philosophie de Batistuta (avec la Coupe Intercontinentale des Nations, en attendant la... Coupe du monde !).

BATISTUTA

L'ARCHANGE GABRIEL

! - Avec
ntina ou
sélection
ne, c'est
losophie
Batistuta
la Coupe
inentale
ons, en
ant la...
onde !).

Gabriel Omar BATISTUTA
Né le 1er février 1969
à Reconquista (Argentine)
1,83 m - 78 kg
Clubs successifs :
Reconquista, Newell's Old Boys, River Plate, Boca Juniors, Fiorentina.
International argentin
(13 sélections, 12 buts)

Leader d'une Fiorentina ambitieuse et d'une sélection nationale argentine séduisante, Gabriel Omar Batistuta explose au plus haut niveau. À 24 ans, il est promis à un très bel avenir. Rencontre.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A RYAD ET A FLORENCE, THIERRY HUBAC, ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD.

Reconquista. La paisible bourgade étale ses charmes sur les rives du fleuve Paranà, bien après qu'il eût passé les magistrales chutes d'Iguaçu, bien avant qu'il ne finisse sa course dans le Rio de la Plata, au balcon de la turbulente Buenos Aires, à des centaines de kilomètres plus au sud. Reconquista, Argentine. Qui, en ce début des années 70, vit au rythme du pays, de ses incessants coups d'état militaires, de ses troubles politiques, économiques et sociaux. Les Batistuta y mènent une existence tranquille. Leur arbre généalogique, paraît-il, fait état de lointains ancêtres frioulans, mais personne n'en est vraiment sûr. Osman est dans l'administration, son épouse est employée à l'école du coin. Ensemble, ils élèvent simplement leurs quatre enfants : Elisa, Alexandra, Gabriela et leur frère aîné Gabriel Omar, un gosse au doux visage et aux yeux clairs.

« Mes parents ne connaissaient rien au football ». Gabriel y est venu tout seul et tout naturellement, comme des millions de petits argentins : un ballon dans les pieds, jusqu'à tard le soir. Dans la rue. Pour jouer ou pour y faire la fête, comme cette nuit de juin 78 où la →

GABRIEL BATISTUTA

Dans le championnat italien, Batistuta a retrouvé son compère d'attaque de la sélection nationale, Claudio Caniggia (AS Roma). Avec lui, il a remporté, en octobre dernier à Ryad, la première coupe Intercontinentale des Nations (ici, Gabriel entre deux défenseurs saoudiens).

seleccion de Menotti s'est adjugée son premier titre mondial. Un but de Bertoni, deux de Kempes, l'idole dont le poster orne la chambre de Gabriel. « J'avais neuf ans. Ce Mundial, ce sont mes premiers rêves, mes premières émotions. C'est ce qui m'a véritablement éveillé au foot. » Pourtant, il ne songe pas une minute à faire carrière. « Pour moi, c'était plus un divertissement entre copains. Je n'imaginais pas un jour en faire ma profession. Non, je me voyais plutôt devenir médecin ». Le talent du jeune attaquant aux longs cheveux attire toutefois l'attention des recruteurs du club de D1 de Rosario, Newell's Old Boys. Ils viennent superviser la petite merveille de Reconquista et lui proposent aussitôt un contrat. « J'ai accepté, juste pour essayer, pour voir ». Il essaye, il voit. Il a 18 ans. Marcel Bielsa est son premier entraîneur, celui que l'on n'oublie jamais. Quelques mois plus tard, Gabriel Omar Batistuta débute en équipe première, en demi-finale de la Copa Libertadores, la plus prestigieuse épreuve inter-clubs d'Amérique du sud (dont Newell's perd cette année-là la finale face aux Uruguayens du Nacional Montevideo).

Prêté au Deportivo Italiano le temps d'un tournoi en... Italie, Batistuta signe en fin de saison à River Plate. « Pour le supporter de Boca Juniors que j'ai toujours été, c'était difficile ! J'avais l'impression de vendre mon âme, de me trahir. Mais je n'avais pas le choix. Boca et River, ce sont les deux plus grandes équipes du pays. On m'offrait la possibilité de jouer avec l'une d'entre elles. Je n'ai pas laissé passer cette chance ». Les six premiers mois coulent comme une rivière de félicité. Gabriel flambe, marque, séduit. Puis l'entraîneur Merlo est limogé et remplacé par Daniel Passarella. L'impitoyable défenseur qu'il a été n'a jamais eu goût pour le beau jeu. « Batistuta ? Il a les pieds tordus et une technique approximative ». Laconique et cruel. Direction le banc. « La plus noire parenthèse de ma carrière », se souvient Gabriel, qui regarde ses coéquipiers empocher le titre de champion, amer et marqué. Le destin, cependant, va lui sourire. Sous la forme d'un transfert à Boca, le club de ses rêves les plus fous. Cette saison-là, il croise quatre fois le chemin du River de Passarella, le bat quatre fois et inscrit quatre buts. Revanchard ? Pas le moins du monde. Tout juste heureux d'avoir

L'AVENIR EST A EUX

C'est Alfio Basile, le successeur du controversé Bilardo, qui fait débuter Batistuta en sélection nationale. Une semaine plus tard, l'Argentine dispute la Copa America 1991 (« Je ne m'attendais pas du tout à être convoqué ! »). Gabriel marque six fois (deux buts contre le Venezuela, un contre le Chili, le Paraguay, le Brésil et la Colombie) et offre le titre continental à une formation enthousiaste et offensive. « Je n'ai jamais été retenu par Bilardo, mais je n'ai jamais aimé le style de jeu qui était le sien. En revanche, c'est un véritable plaisir d'évoluer dans l'équipe de Basile. Nous pratiquons un football spectaculaire et porté vers l'attaque, dans la plus pure tradition argentine. Basile est un homme positif : il t'envoie sur le terrain pour gagner mais aussi pour séduire. Il y a un état d'esprit extraordinaire. Le groupe est jeune et soudé. Nous avons encore un an et demi pour préparer la World Cup et, entre-temps, il y aura une nouvelle édition de la Copa America. En 94, nous serons plus mûrs, mieux rôdés et bien armés pour décrocher le titre suprême, celui dont je rêve : la Coupe du monde ! » L'Argentine, qui reste sur 23 rencontres sans défaite, va enregistrer, à l'occasion du match organisé pour le centenaire de sa fédération le mois prochain, la rentrée de Diego Maradona. Batistuta, diplomate : « Son retour est incontestablement un plus pour nous, c'est un joueur très important. Je n'ai jamais joué avec lui, j'aimerais le faire, au moins une fois ! » Mais il n'est pas sûr qu'au sein d'une formation équilibrée et conquérante, Maradona s'impose comme un titulaire indispensable...

prouvé qu'il méritait plus de considération.
Boca est champion. Et tout s'enchaîne. Nous sommes en juin 91. C'est d'abord la première convocation en sélection, face au Brésil, aussitôt suivie par une éblouissante Copa America, que l'Argentine remporte grâce à six buts signés Batistuta *(voir encadré)*. C'est ensuite la proposition de la Fiorentina. « J'avais l'impression de planer. Tout arrivait si vite, c'était fantastique ! » Les émissaires du club italien, venus dans un premier temps pour « ramener » Diego Latorre, repartent finalement avec Batistuta, émerveillés et ravis de l'aubaine. « Jouer en Europe, et plus particulièrement en Italie, dans le championnat le plus prestigieux et le plus exigeant du monde, c'est le but de tout jeune argentin qui se lance dans le football professionnel ». A 22 ans, Gabriel Omar Batistuta est prêt pour l'aventure, la vraie.
Mais le fantôme de Passarella le poursuit jusqu'en Toscane. Sur le banc de la Fiorentina trône le brésilien Sebastiao Lazaroni, dont les concepts poussiéreux et résolument négatifs ont déjà torpillé les ambitions de la sélection *auriverde* au Mondiale 90. Batistuta est sur la touche. Voici revenu le temps de l'amertume et des polémiques : « Je suis étranger. Il y a à mes dépens une concurrence déloyale pour ne pas me faire jouer ». La délivrance arrive lorsque Lazaroni s'en va. Son successeur, Gigi Radice, redonne confiance à un Batistuta fragilisé. « Les premiers temps, je n'ai pas marqué, j'étais contracté et je devais m'habituer à un style de jeu où les défenses sont très hermétiques. Et puis, j'ai marqué contre la Juventus un but prodigieux, que je me repasse parfois en vidéo et qui me colle à chaque fois le frisson. C'était parti ! Le dimanche suivant, j'en ai mis deux au Genoa et une semaine plus tard trois à Foggia ! » Batistuta devient *Batigol* et boucle sa première saison « italienne » avec treize réalisations. Dans le cœur des *tifosi* florentins, il prend le relais d'Antognoni et de Baggio : il est la nouvelle idole. A l'occasion de son vingt-troisième anniversaire, le quotidien *La Gazzetta dello Sport* demande aux supporters de lui faire parvenir leurs vœux. Du nord de l'Italie arrive un fax long de deux mètres, portant le seul nom *Batigol*, des milliers de fois répété, comme une vibrante déclaration d'amour.
Avec Batistuta, mais aussi avec Brian Laudrup, Effenberg (sans oublier Latorre) ou encore des jeunes talents italiens de l'envergure d'Orlando, la famille Cecchi Gori (Mario et Vittorio sont de célèbres producteurs de films) a consenti de gros efforts pour monter une grande équipe. Et la Fiorentina, ambitieuse (et coachée depuis peu par Agroppi), est sortie de l'anonymat pour vivre une bonne saison. Loin des Milanais de van Basten (« Eux, ce sont des Martiens ! Ils jouent sur une autre planète, c'est incroyable ! »), venus fesser les Florentins sur leurs terres (7-3), mais bien placée dans la course à l'Europe. « Si j'ai prolongé mon contrat jusqu'en 1997, si j'ai récemment refusé une offre mirobolante du Real Madrid, c'est parce que j'ai l'intime conviction que cette Fiorentina va remporter un titre majeur dans un avenir proche. Le temps travaille pour nous ! » Ainsi parla l'archange Gabriel, le visionnaire au doux visage. ●

saison à
a Juniors
! J'avais
me trahir.
River, ce
du pays.
vec l'une
sser cette
coulent
el flambe,
rlo est li-
la. L'impi-
s eu goût
les pieds
e». Laco-
plus noire
vient Ga-
pocher le
e destin,
me d'un
les plus
e fois le
uatre fois
? Pas le
ux d'avoir

« JE SUIS UN FAINEANT ! »

« Florence est une ville merveilleuse, dont la richesse culturelle et artistique rayonne dans le monde entier ! » Batistuta a emménagé dans la villa autrefois occupée par Roberto Baggio, parti à la Juventus. Marié à Irina (qu'il a connue à Reconquista alors qu'il fêtait son quinzième anniversaire !) et papa d'un petit Thiago (13 mois), il est très attaché à son équilibre familial. Ce qui ne l'empêche pas, passionné de tennis, de rêver de disputer une rencontre en compagnie de sa (jolie) compatriote Gabriela Sabatini ! D'un naturel calme, Gabriel adore écouter la musique du chanteur argentin Jose Perales et, surtout,... dormir ! « Je suis un incorrigible fainéant ! Lorsque je n'ai pas entraînement, je ne me lève jamais avant midi ! »

INSOLITE

PARADISE FOOTBALL

TEXTE ET PHOTOS JEAN-MARC ESTOURNÈS

La création du tournoi inter-atolls et une étonnante médaille d'argent aux Ve Jeux d'Asie du Sud ont incité les hôtels à former leur propre club. Au coucher du soleil, les plages des Maldives se transforment en terrains de football. Balisés par les coraux et les cocotiers.

UN ANCIEN SULTANAT

Protectorat britannique à partir de 1887, les Maldives accèdent à l'indépendance le 26 juillet 1965. Le très sérieux referendum du 1er avril 1968 abolit officiellement le sultanat, et met ainsi un terme à une longue série de 93 souverains. Le 11 novembre 1968, devenu plus tard jour national, la dixième Constitution sonne l'armistice d'une interminable guerre d'amendements et entérine les débuts de la seconde République dont Maumoon Abdul Gayoom, nommé le 11 novembre 1978, est l'actuel président. Un chef d'Etat omnipotent, chef de l'Exécutif, commandant en chef des armées, gardien suprême des préceptes musulmans introduits dès 1153 (100 % de la population est de confession sunnite), qui règne sans partage sur un pays privé de partis politiques. Membre du Commonwealth et des Non Alignés, les Maldives ont pour langue le Dhivehi — il s'écrit de droite à gauche — et pour emblèmes nationaux le cocotier, le croissant et l'étoile.

sa
mar
neu
d'es
Gal
s'éta
poo
Nati

Pour faire partie un jour de la sélection nationale (à gauche) et rejoindre Malé, la capitale (ci-contre et en bas), le personnel de l'hôtel d'Emboodhu Finolhu (en haut) s'entraîne tous les soirs. Pas évident dans un tel décor...

Malé, prononcer « Maaley », capitale des Maldives. Une île minuscule d'1,8 km², port franc de 58.000 habitants. Malé, son centre islamique et sa mosquée au dôme doré, son bruyant marché aux poissons, ses venelles sablonneuses. La rue Mageedee Magu coupe la ville d'est en ouest. Elle emprunte le quartier Galolhu, longe les boutiques de sport où s'étalent, à prix prohibitifs, tuniques de Liverpool et de l'O.M., avant de frôler l'enceinte du National Stadium.

Sous une tribune, installé dans la salle commune des fédérations contrôlées par la Division des Sports, le siège de la Football Association of Maldives (FAM). Plus exactement un modeste bureau, une vitrine opaque, deux coupes poussiéreuses. A l'extérieur, accrochée aux gradins, une pancarte comminatoire « Interdiction de Fumer », et une pelouse en bout de course. Usée par les amateurs de hockey et de cricket. Défigurée par les couloirs d'athlétisme. Burinée par l'eau de mer qui s'écoule des tuyaux d'arrosage. Labourée par les crampons des footballeurs, parfois matin, après-midi et soir, lorsque s'affole le rythme des matches. Parce que le National Stadium (14.000 places) est le seul stade du pays susceptible d'accueillir une rencontre ou un tournoi officiel. Le championnat, la Coupe ou la très populaire POMIS Cup (President of Maldives Invitation Soccer Cup), organisée en juillet et ouverte à deux clubs étrangers, souvent indien et sri lankais.

Alors les promoteurs déballent leurs concepts, au sud-ouest de l'île, sur la zone dite « Reclaimed Area », artificiellement gagnée sur les eaux peu profondes. Objectif,

→

INSOLITE

LES MALDIVES

No smoking ! Match au National Stadium entre l'équipe nationale (en rouge) et une sélection de la capitale. Sur une pelouse défigurée par les couloirs d'athlétisme.

transformer les six aires d'entraînement, plutôt sauvages et rudimentaires, en un complexe sportif moderne. Un jour peut-être. Si Dieu le veut. *Inch Allah !*

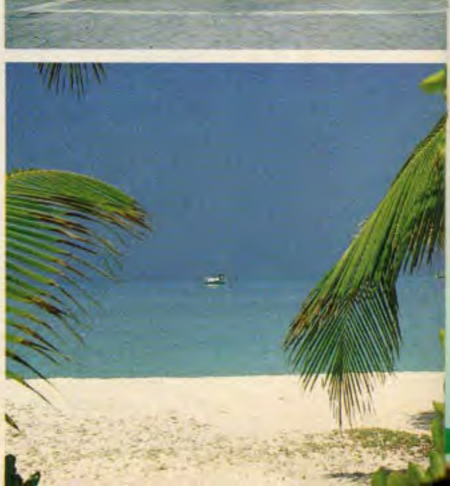
Pénurie de terrains, qui oblige l'équipe nationale à partir en stage dans le sud de l'Inde, mais aussi manque de communications. Surtout depuis la création en 1986 du tournoi inter-atolls qui, tous les deux ans, regroupe 62 clubs répartis en cinq zones. S'il a permis au football d'élargir son champ de jeu du strict périmètre de Malé à l'ensemble du territoire, il a également soulevé le problème des transports. Malgré les projets de développement des atolls, les lointaines îles de pêcheurs restent encore privées de tout contact avec la capitale. Un exemple : l'équipe de Eydhafushi, de Baa, l'un des douze atolls engagés dans le tournoi, a récemment accédé à la première division. Une épreuve à six équipes, depuis peu retransmise en direct sur la radio « Voice of Maldives », qui réunit d'ordinaire les seuls clubs de Malé. Résultat, la majorité des joueurs de Eydhafushi ont dû déménager en ville. Sauf deux irréductibles qui, avant et après chaque match, effectuent sur le pont d'un vétuste « Dhoni » les huit heures de bateau qui séparent Malé de l'atoll de Baa. Une vraie galère.

Inspirée par l'essor du football îlien et le boum touristique, la FAM a encouragé les hôtels à former leur propre équipe. Tous les soirs, à l'heure où les colonies allemandes et italiennes se regardent un nombril doré par la lumière déclinante, serveurs d'Emboodhu Finolhu ou garçons de chambre de Little Hura changent de vestiaire et descendent à la plage. Pour une partie de football sur un terrain accidenté, balisé par les cocotiers et les coraux, aux dimensions soumises à l'humeur du ressac. Le style laisse un peu à désirer mais la soif de vaincre semble inextinguible. Avivée par l'insolente réussite de l'hôtel de Bandos, microscopique lagune de sable de l'atoll de Kaafu, dont le personnel évolue désormais en deuxième division.

L'école hôtelière de football reste cependant un épiphénomène et le gouvernement le principal employeur des joueurs maldiviens. Tous amateurs, certains privilégiés au bénéfice de la carte de visite. Comme Moosa Manik, la vedette locale, milieu de terrain de New Radiant, vainqueur du championnat en 1990 et 1991, Mauroof Ahmed, gardien international, sept fois champion avec Victory, le club le plus honoré du pays, actuel tenant du titre, ou encore Ahmed Haleem, capitaine-libéro de la sélection, lui-aussi de Victory. Autres favorisés, les deux étrangers du championnat, deux Sri Lankais. Ils gagnent jusqu'à 3.000 rufiyaas par mois (environ 1.500 francs), plus logement et... bicyclette à disposition.

En décembre 1991, une vingtaine de flambeurs ont touché le jack-pot. Quinze mille dollars, pour une historique place de finaliste lors des V[e] Jeux d'Asie du Sud à Sri Lanka. Le titre de gloire du football maldivien, vécu comme une récompense personnelle par Miklos Temesvari. Instructeur de la FIFA durant huit années (dans treize pays dont la Zambie, la Jamaïque, Fidji et l'Indonésie), entraîneur d'Ujpest et de Tatabanya pendant cinq saisons, le Hongrois est arrivé à Malé en mai 1991 pour un contrat de vingt mois qu'il vient de prolonger d'une année. Premier bilan, flatteur : « On a participé pour la première fois au tournoi pré-olympique, en Corée du Nord et en Chine. Et pour la première fois, on n'a pas terminé dernier d'une épreuve ! Et puis, bien sûr, il y a eu cette médaille d'argent à Colombo. On bat le Népal, Sri Lanka chez lui devant 35.000 spectateurs, on perd juste en finale, 2-0 contre le Pakistan. Incroyable ! »

Rédacteur en chef-adjoint d'*Haveeru* (Le Soir), seul quotidien d'un pays qui se félicite de la liberté de sa presse, Mohamed Shahyb salue la performance de Temesvari. « Il a changé beaucoup de choses. Avant, dès qu'on recevait le ballon dans les pieds, boum ! on tapait dedans, comme ça, au petit bonheur la chance. Aujourd'hui les joueurs réfléchissent, font des passes,



BEAU C

A rchi
cora
200
adm
divisé en 20 a
26), les Maldi
dont 298 seul
s'étendent su
823 km et co
215.000 hab
de mortalité
pour 1.000, d
problèmes d'
flagrant de s
un climat peu
est pauvre, n
que des fruits
doit presque
l'eau minéral
le papier toile
jusqu'au sabl
L'économie n
sur la pêche-
nation »-et le
première sou
En 1972, mill
posaient leur

ez lui
e en
»
Soir).
de la
ue la
beau-
ait le
dans,
ujour-
sses,

Médaille d'argent pour Andaray, Kaleem et Dhonbi aux Ve Jeux d'Asie du Sud en décembre 1991. Une récompense pour le sélectionneur hongrois Miklos Temesvari (en bas). Ci-contre, Moosa Manik (n° 5), de New Radiant, le plus populaire des footballeurs maldiviens.

ils ont enfin trouvé leur style. Avec quelques semaines de préparation supplémentaires, sûr qu'on battait le Pakistan ! »

Miklos Temesvari ne s'enflamme pas pour autant. Prudence et réalisme. « Quatre ou cinq joueurs auraient sans doute leur place en Europe. En première division. Enfin, pas en Italie, ni en France. A condition qu'ils améliorent leur condition physique et leur jeu de tête, extrêmement pauvre. Mais ils en veulent, surtout les jeunes. Avec les plus vieux, j'ai davantage de mal. Ils refusent parfois de rejoindre la sélection. Et considèrent souvent comme une faveur le fait de venir à l'entraînement. »

Avril 1993, les éliminatoires asiatiques de la Coupe du Monde américaine débuteront sans les Maldives. « Nous pouvons financièrement nous permettre d'aller en Inde ou à Sri Lanka. Mais impossible, par exemple, de nous déplacer au Moyen-Orient, explique Hamid Abdul Ghafook, secrétaire général de la FAM. Nous n'avons aucun sponsor, aucun accord avec une compagnie aérienne. Envoyer la sélection à des milliers de kilomètres d'ici reviendrait à sacrifier pour plusieurs saisons les compétitions de jeunes. Et ça, pas question ! »

Les Maldiviens devront donc patienter jusqu'aux prochains Jeux d'Asie du Sud à la fin de l'année. Avec l'espoir, un peu candide, de ramener à Malé le premier trophée de leur histoire. Et d'allumer un nouvel incendie dans la capitale. Comme en décembre 1991. « Ce soir-là, tout le monde est sorti dans la rue pour fêter notre médaille d'argent, se rappelle Miklos Temesvari. Tout le monde, sauf peut-être les personnes clouées sur leur lit d'hôpital ! Et encore... » ●

BEAU COMME UNE CARTE POSTALE

Archipel de 1.190 îles coralliennes (dont 200 habitées), administrativement divisé en 20 atolls (il en existe 26), les Maldives (90.000 km^2 dont 298 seulement de terre) s'étendent sur une hauteur de 823 km et comptent environ 215.000 habitants. Un taux de mortalité infantile de 43 pour 1.000, d'insurmontables problèmes d'eau, un manque flagrant de sols cultivables et un climat peu clément, le pays est pauvre, ne produit guère que des fruits tropicaux et doit presque tout importer : l'eau minérale de Singapour, le papier toilette de Chine, jusqu'au sable de l'Inde ! L'économie nationale repose sur la pêche - « le sang de la nation » - et le tourisme, première source de devises. En 1972, mille pionniers posaient leur valise devant la réception du premier hôtel ouvert aux visiteurs étrangers. Ils sont désormais près de 200.000 par an - les prix se sont « démocratisés » - à s'envoler vers ce paradis de l'Océan indien aux charmes indéniables. Eaux opalescentes, longues plages de sable blanc bordées de cocotiers et magnifiques barrières de corail. En option, l'inoubliable balade en hélicoptère. Décollage chaque mercredi et dimanche matin, de l'aéroport de Hulule, vers un merveilleux voyage au-dessus d'un océan de perles et d'émeraudes. Environ 70 dollars les quinze minutes. Pour tous renseignements : HUMMINGBIRD, MHA Building. N° 1 Orchid Magu, Malé, Maldives. Tél. : 19-960-32.57.08/32.57.09 (demander Manik ou Amir).

L'EVENEMENT

LA ROUE DE LA FORTUNE

La roue de la « bonne » fortune du football français et de Lizarazu, Roche, Loko, Gravelaine et Petit passe, dès le 17 février prochain, par Israël. Un match piège pour les Bleus de Gérard Houllier qui compte sur l'amalgame entre les anciens et les nouveaux pour se qualifier.

World Cup 94-Éliminatoires
Zone Europe-Groupe 6
mercredi 17 février 1993
Stade Ramat-Gan (Tel-Aviv)
ISRAËL-FRANCE

ISRAËL LE TEMPS DES PIONNIERS

DE NOS ENVOYES SPECIAUX EN ISRAEL, JEAN GOUNELLE ET ERIC RENARD.

Les jeunes supporters israéliens sont prêts à soutenir leur équipe. Une relève aussi pour demain.

Au rythme d'un pays à l'histoire tumultueuse, le football israélien, plein d'espoir et d'ambition, est en quête d'identité. Malgré beaucoup de bonne volonté, son retour sur la « scène européenne » s'avère timide. Déclic attendu contre la France.

COUPE DU MONDE 94

C'est Shabbat, et Jérusalem pourrait aussi bien dormir. Seuls quelques cars de touristes paumés rythment une circulation ordonnée... car inexistante. C'est Shabbat, et Jérusalem vit au ralenti. Pendant vingt-quatre heures, du vendredi soir au samedi soir, on se consacre au Seigneur. Chez soi, entre amis, ou à la synagogue. Immuable. C'est Shabbat, et Jérusalem, « capitale éternelle », ne peut se comprendre sans.

C'est Shabbat, mais Tel-Aviv s'en moque. Un peu frondeuse, plus « occidentale », elle tient à mettre en valeur son poids économique face au pouvoir politique de Jérusalem. On essaie d'y vivre d'une autre façon... C'est Shabbat, mais les gamins jouent au foot dans de grands parcs où des dizaines de familles viennent se consacrer aux activités sportives.

« C'est vrai, ce problème particulier a longtemps gêné le développement du football ici, explique Joseph Dogan, attaché de presse de la fédération. Pendant longtemps, le pouvoir religieux s'est même battu pour que nous ne puissions pas jouer nos matches de championnat ces jours-là. Il y a eu plusieurs procès. Mais à chaque fois, ils ont été déboutés. Maintenant, cela est encore surtout vrai à Jérusalem... Ici ou à Haïfa, c'est désormais bien différent. Le football en Israël ne doit pas se restreindre à ce conflit qui n'est plus d'actualité. Nos priorités sont autres... »

Evolution, adaptation, transformation. En Israël plus qu'ailleurs, on ne peut vraiment dissocier la religion du quotidien. La première fait partie du ciment nécessaire à l'autre. Son essence. Une vérité. Alors, on s'adapte, avec le temps et les mœurs. Et l'on progresse par compromis. Sans trop de heurts.

« ...Mais si vous voulez vraiment comprendre la situation du football en Israël, il faut plutôt vous pencher sur la réalité politique... » Joseph Dogan sourit. Il vient d'effleurer le nerf du problème. Le pays comprend trois grandes formations politiques « historiques ». Et chacune a donné naissance, dans chaque ville, à une organisation sportive parallèle. La vie du sport organisé et en particulier son financement à un niveau professionnel restent soumis aux courants qui agitent les couloirs de la Knesset (le Parlement). Le Likkoud (droite conservatrice) a engendré le Beitar ; de la « droite libérale » est issu le Maccabi ; le Parti Travailliste est représenté par l'Hapoël (à l'origine émanation des syndicats). 99 % des clubs israéliens appartiennent encore à l'un de ces trois organismes. Jusqu'à ces dernières années, le mode de financement des clubs ne regardait que la « centrale sportive » concernée, donc les autorités politiques. « La politique, explique Joseph Dogan, est le sport national ici. Et les aides du gouvernement sont inexistantes. Vous comprenez alors l'importance de ces centres sportifs. Pour la fédération et pour tous ceux qui voulaient que le football devienne un jour une réalité à une échelle professionnelle, cette situation était devenue intolérable... » Première étape : le développement des systèmes de fonds communs *(pools)* alimentés par les concours de pronostics et gérés par un organisme mi-politique mi-sportif garantissant l'indépendance et la parité de la répartition de ces fonds. Des appels au « sponsoring » ont été lancés et le système se met peu à peu en place,

ISRAEL DIGEST

Superficie : 27.750 km^2
Population : 4,4 millions
Capitale : Jérusalem
Langue : hébreu
Monnaie : Shekel *(environ 2 FF)*
Fédération : ISRAEL F.A.
Adresse : 12, Carlebach Street — P.O. Box 20188, Tel-Aviv 61201, Israël.
Tél. : (19.972) 3.561.08.88.
Fondée en : 1948 (à la suite de la Fédération Palestinienne, fondée en 1922 et affiliée à la FIFA en 1928).
Affiliations : FIFA : à la suite de l'affiliation de la Fédération Palestinienne, la Fédération Israélienne a été admise auprès de la FIFA dès sa création — **AFC :** 1954. Exclue de l'AFC en 1974 et n'est toujours affiliée à aucune fédération continentale.

Président : Shaul Sviri
Secrétaire général : Jacob Erel.
Sélectionneur National : Shlomo Sharf.
Attaché de presse : Joseph Dogan.
Stade : Ramat-Gan (Tel-Aviv)
Capacité : 55.000 places.
Couleurs : maillot bleu, short blanc, bas bleus parements blancs.
Clubs : 550 — **Licenciés :** 45.500.
Equipe-type : Ginzburg — Avi Cohen, Ben Shimon, Alon Harazi, Shelah — Klinger, Nimny, Banin, Zohar — Rosenthal, Mizrahi (ou Revivo).
Remplaçants : Antman (G), Aharoni, Halfon, Hazan, Berkovich, Drieks, Revivo (ou Mizrahi).
Palmarès : Une seule participation en phase finale de Coupe du monde (Mexico 1970) : éliminé au premier tour. Vainqueur de la Coupe d'Asie 1964.
Principaux clubs : Maccabi Tel-Aviv, Maccabi Haïfa, Hapoël Petah-Tikva, Beitar Jérusalem, Maccabi Nathanya.

L'expérienc
(en hau
est
essenti
équipe s
jusqu'
Banin (en
(en ha
vont-ils
déclic fac
En cas de
on repar
des La
(ci-

P.O. Box 20188,

e la Fédération
affiliée à la FIFA

l'affiliation de la
dération Israé-
la FIFA dès sa
l'AFC en 1974 et
édération conti-

10 Sharf.
gan.

anc, bas bleus

ohen, Ben Shi-
linger, Nimny,
hi (ou Revivo).
oni, Halfon, Ha-
Mizrahi).
tion en phase
1970): éliminé
Coupe d'Asie

-Aviv, Maccabi
tar Jérusalem,

L'expérience de Rosenthal (en haut à gauche) est un atout essentiel pour une équipe sans réussite jusqu'à présent. Banin (en bas) et Revivo (en haut à droite) vont-ils trouver le déclic face à la France? En cas de nouvel échec, on reparlerait du Mur des Lamentations (ci-dessus)

même si les recettes-guichet restent encore la source majeure de revenus.
Dans le même temps, un organisme de gestion a vu le jour, chargé de contrôler les dépenses des clubs. Joseph Dogan : « Ces trois organisations font le foot en Israël. Mais l'argent des clubs n'est pas vraiment le leur... Jusqu'à présent, ils pouvaient acheter des joueurs sans véritable contrôle de l'Etat de leurs finances. Et de nombreux clubs doivent beaucoup d'argent aux impôts. Mais d'ici deux ans, ils ne pourront plus faire n'importe quoi. Pour l'instant, les clubs sont très réceptifs à cette proposition. Ils l'acceptent comme une transition nécessaire : d'abord à établir un statut pro dans le pays, puis à installer définitivement Israël dans le football international. C'est notre principal objectif depuis quarante ans... »
Retour en 1912. La Palestine est encore sous le contrôle de l'Empire ottoman. Le football y apparaît, sporadique, mais de façon inéluctable. Avec la fin de la Première Guerre mondiale, le mandat anglais sur le territoire et l'arrivée d'immigrants venus d'un peu partout de l'Europe, les structures avancent à pas de géant, jusqu'à la fondation de la Fédération Palestinienne de Football en 1922 et son affiliation à la FIFA en 1928. Avec une équipe nationale « multi-ethnique ». Le premier championnat national date de 1932 (remporté par la *British Police*). Mais il faut attendre 1948, la création et l'Indépendance de l'Etat d'Israël, pour voir la fédération prendre officiellement le nom de *Fédération Israélienne de Football*, automatiquement affiliée à la FIFA en « remplacement » de la Fédération palestinienne. En 1954, Israël intègre l'Asian Football Confederation, organise et remporte la Coupe d'Asie des Nations 1964 (son seul titre international) et dispute la phase finale de la Coupe du monde 1970. Tout semble se mettre en place selon un calendrier bien étudié. Mais l'AFC, dans un contexte politique difficile, va bientôt abandonner Israël à son sort en l'excluant de la Confédération (1974). Dès lors, un seul objectif, une seule idée fixe : intégrer l'UEFA. « Le problème, raconte Joseph Dogan, était de faire changer le règlement qui stipule qu'une association-membre de l'UEFA doit faire exclusivement partie du continent européen. Dans notre cas, cela revenait à créer un précédent. Et les réticences ont été nombreuses... Alors nous avons entamé une politique "de longue approche". D'abord au niveau des jeunes, par l'organisation de tournois, puis en invitant les membres de l'UEFA à des réunions. L'UEFA n'était pas contre, mais ne voulait surtout pas brusquer les choses. » Seul pays au monde affilié à la FIFA mais dépourvu d'attache continentale, Israël fait aussi valoir les exemples d'autres sports (basket, volley, tennis) ainsi que des textes de l'UNESCO qui reconnaissent de facto son appartenance à la « Zone Europe ». Première victoire : la participation dans cette zone aux éliminatoires du Mundial espagnol de 82. Succès « politique » et sportif (Israël, bien qu'éliminé, s'en sort honorablement) sans lendemain puisque les qualifications pour 86 et 90 le voient relégué dans une sous-zone Océanie. Les dirigeants du foot israélien sont tenaces. Ils savent que, sur la →

L'AVIS DE GÉRARD HOULLIER

« Je crois que c'est une équipe qui va plaire aux Français ! Elle est très technique. Les joueurs aiment le jeu pour le jeu. Ils me font penser un peu aux joueurs nord-africains. Ce sont de très bons manieurs de ballon. J'ai vu jouer trois fois l'équipe d'Israël. Trois fois, elle a été en mesure de gagner. Trois fois, elle a eu son destin entre ses pieds. Trois fois, elle a perdu. A chaque fois, c'est le physique qui a fait pencher la balance. J'espère qu'il s'agit d'un syndrome athlétique. Auquel cas, ce sera à nous d'en profiter. Je commence à entendre parler d'un remake de Chypre à propos de ce match. Compte tenu de nos forces et de ce que j'ai vu de l'équipe d'Israël, je n'y crois pas. En revanche, d'ores et déjà, je pense que le match retour à Paris risque d'être déterminant pour la qualification. Mais nous n'en sommes pas encore là... »

DECOUVERTE

COUPE DU MONDE 94

UN SEUL PRECEDENT

ISRAEL: **1**
FRANCE: **1**
(mi-temps: 0-0)
mercredi 27 janvier 1988
(Match amical)

Stade: Ramat-Gan (Tel-Aviv)
Spectateurs: 5.000
Arbitre: M. Gunn *(Angleterre)*
Buts: Avi Cohen I (65e) pour Israël; Stopyra (60e) pour la France.

ISRAEL: Hadad (Fabian, 60e)—Avi Cohen I, Alon, Avi Cohen II, Hilel—Iwanir, Klinger, Tikvah (Eisenberg, 85e), Malmilian—Brailowsky, Rosenthal. **Entr.:** Milenko Mihic.

FRANCE: Martini—Ayache, Le Roux, Boli, Amoros—Fernandez (Despeyroux, 71e), Poullain, Touré (Ferreri, 77e), Passi—Cantona, Bellone (Stopyra, 49e). **Entr.:** Henri Michel.

SES DIX DERNIERS MATCHES

Israël-CEI	**1-2**	(amical)
Israël-Chypre	**2-1**	(amical)
Israël-Islande	**2-2**	(amical)
Iles Féroé-Israël	**1-1**	(amical)
Islande-Israël	**0-2**	(amical)
Pologne-Israël	**1-1**	(amical)
Hongrie-Israël	**0-0**	(amical)
Autriche-Israël	**5-2**	(C.M. 94)
Israël-Suède	**1-3**	(C.M. 94)
Israël-Bulgarie	**0-2**	(C.M. 94)

durée, leurs efforts seront payants. Et en 1991, deux clubs (Maccabi Tel-Aviv et Hapoël Petah-Tikva) sont invités à disputer les coupes d'Europe. Dans la foulée, l'équipe nationale est placée dans la zone Europe pour les éliminatoires de la World Cup 94. « Attention, explique Dogan, nous ne sommes qu'invités... et pas encore membres à part entière de l'UEFA. C'est l'ultime étape, vers laquelle tendent tous nos efforts aujourd'hui ».

Trois matches, trois défaites. Le bilan n'est pour le moment guère flatteur. « C'est même très décevant, renchérit le sélectionneur national Shlomo Sharf. Nous pensions réussir quelque chose d'intéressant dans ce groupe, mais nous nous rendons compte de nos graves lacunes... Techniquement, nous sommes dans le coup. Mais physiquement nous sommes à la traîne. Nous n'arrivons pas à tenir un match entier derrière et nous manquons encore trop d'occasions devant. » Même si Sharf s'en défend, plusieurs officiels et quelques joueurs mettent ces déficiences physiques sur le compte du temps passé au service militaire (obligatoire, trois ans) « au moment le plus important dans le développement d'un jeune joueur »... « C'est vrai, reconnaît Sharf, qu'à partir de vingt ans, nos joueurs accusent un sérieux handicap par rapport aux Européens alors qu'ils sont sensiblement de la même valeur jusqu'à cet âge. Nous développons donc les camps d'entraînement et nous avons intensifié nos rapports avec les clubs pour que les joueurs bénéficient tous d'un acquis commun et puissent être libérés régulièrement. » En Israël, on pense très sérieusement récolter les premiers fruits de ce programme dès le 17 février contre la France. Sharf: « Je possède un groupe maintenant défini de 25 joueurs. C'est suffisant, d'autant que les Espoirs font de bons résultats derrière... Le problème, c'est que je n'ai toujours pas réussi à aligner une véritable équipe-type. » Dans les buts, Boni Ginzburg (revenu à Tel-Aviv après être longtemps resté la doublure de Chris Woods aux Glasgow Rangers) est un gardien

Sharf (en haut à gauche) puise un grand nombre de ses sélectionnés au Maccabi Tel-Aviv. Exemple avec Klinger, le capitaine israélien (ci-contre). Berkovich (en haut à droite) vient, lui, d'un autre Maccabi : celui de Haïfa. Ci-dessus, un classique du championnat local (Hapoël Petah-Tikvah—Maccabi Haïfa).

G	ANTMA
G	GINZBU
D	AHARO
D	BEN-SI
D	COHE
D	HALFO
D	HARAZ
D	HILEL
D	SHELA
M	BANIN
M	BERKO
M	HAZAN
M	KLINGE
M	NIMNY
M	REVIVO
M	ZOHAR
A	DRIEKS
A	HARAZ
A	MELIKA
A	MIZRAH
A	ROSEN
E	*SHARF*

* Suspendu con

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Sél.	Club
G	**ANTMAN**	Giora	30	-	Hapoël Haïfa
G	**GINZBURG**	Boni	28	34	Beitar Tel-Aviv
D	**AHARONI**	Eytan	30	13	Maccabi Haïfa
D	**BEN-SHIMON***	Ran	22	5	Maccabi Petah-Tikva
D	**COHEN**	Avi	30	32	Maccabi Tel-Aviv
D	**HALFON**	Felix	20	1	Hapoël Tel-Aviv
D	**HARAZI**	Alon	22	4	Maccabi Haïfa
D	**HILEL**	Yaakov	26	1	Beitar Jérusalem
D	**SHELAH**	Amir	22	6	Maccabi Tel-Aviv
M	**BANIN**	Tal	21	12	Hapoël Haïfa
M	**BERKOVICH**	Eyal	20	9	Maccabi Haïfa
M	**HAZAN**	Alon	25	13	Maccabi Haïfa
M	**KLINGER**	Nir	26	40	Maccabi Tel-Aviv
M	**NIMNY**	Avi	20	8	Maccabi Tel-Aviv
M	**REVIVO**	Haïm	21	4	Bney Yehuda Tel-Aviv
M	**ZOHAR**	Yitzhak	22	7	Maccabi Tel-Aviv
A	**DRIEKS**	Eli	28	19	Maccabi Tel-Aviv
A	**HARAZI**	Ronen	22	4	Beitar Jérusalem
A	**MELIKA**	Meir	23	3	Maccabi Tel-Aviv
A	**MIZRAHI**	Alon	21	1	Bney Yehuda Tel-Aviv
A	**ROSENTHAL**	Roni	29	34	FC Liverpool (Angl.)
E	***SHARF***	*Shlomo*	*50*	*—*	*Sél. depuis avr. 92*

* Suspendu contre la France.

spectaculaire, vif et doté d'excellents réflexes, bien que parfois irrégulier. Il reste le titulaire indiscutable, malgré la concurrence de Giora Antman et de Rafi Cohen (Maccabi Tel-Aviv). Derrière, l'expérience d'Avi Cohen à droite est un atout essentiel, « d'autant, explique Sharf, que nous devons absolument stabiliser une défense dont la majorité des joueurs ne compte que très peu de sélections. » A gauche, Amir Shelah ou Yaakov Hilel, deux jeunes dont Sharf attend la confirmation à l'échelle internationale. Dans l'axe, Alon Harazi, le « stabilisateur » et Ran Ben-Shimon, un solide défenseur, athlétique et « dur sur l'homme » (qui sera suspendu contre la France et sans doute remplacé par Eytan Aharoni). C'est au milieu que réside la force vive de cette équipe : une technique et une vitesse d'exécution remarquables, complémentarité et polyvalence. Nir Klinger (capitaine en l'absence d'Avi Cohen) est un défensif très actif et remuant de même qu'Avi Nimny à gauche. Dans l'axe et sur la droite, les deux vedettes de l'équipe, Tal Banin et Yitzhak Zohar, deux « moteurs » à la technique hors-pair : ce sont eux qui rythment le jeu israélien et lui donnent peu à peu un relief de qualité. Devant, le « vieux » Roni Rosenthal, légende du foot israélien, beaucoup plus en jambes depuis qu'il a quitté le banc de Liverpool, puissant et imprévisible. « C'est le complément de Rosenthal, explique Sharf, que je cherche maintenant ». Eyal Berkovich, un autre grand espoir, est beaucoup plus à l'aise au milieu où sa technique s'exprime mieux ; Haim Revivo s'est révélé contre la Bulgarie mais manque encore d'expérience ; Eli Drieks semble le choix le plus logique mais il évolue dans un registre trop près de celui de Rosenthal ; enfin les dernières prestations de Shalom Tikvah ne semblent pas avoir convaincu Sharf. Qui devra donc « composer » contre la France. Son groupe est remarquablement jeune (24 ans de moyenne d'âge et une douzaine de joueurs ont moins de 24 ans) « et donc encore très perfectible. C'est dans cette optique que nous préparons dès maintenant les éliminatoires de l'Euro 96. Avec seize qualifiés, nous avons notre chance et c'est désormais notre principal objectif. » Avec lui, les nouveaux enfants d'Israël se sont découvert une autre Terre Promise... l'Europe. Où chacun rêve maintenant de décrocher un bon contrat professionnel.

C'est Shabbat, mais on a dû oublier de les prévenir : à Gaza, en Cisjordanie ou à Jérusalem, les enfants palestiniens ne vivent leur jeunesse qu'à travers les pierres de l'Intifada. Pour eux, la Terre Promise, celle sur laquelle ils se battent chaque jour, n'est pas encore une réalité. Pas plus que le football. ●

L'I

GÉRARD

Ancien entraîneur de Lens et du PSG, il est, après avoir assisté Platini, le nouveau patron des « Bleus ». Il se livre, sans retenue, à toutes vos questions.

En quoi consiste exactement le rôle du Directeur Technique National ?

Vincent Lamy, Lyon

Il est chargé de développer la politique technique de la Fédération Française de Football qui s'articule autour de trois pôles principaux. Le premier, c'est l'élite : formation des meilleurs joueurs et travail sur les différentes sélections nationales. Le deuxième, c'est le football de masse : augmentation de la quantité et de la qualité des jeunes pratiquants. Il faut savoir qu'il y a plus d'un million de licenciés de moins de vingt ans en France. Et le dernier pôle, c'est la formation des éducateurs et des entraîneurs. Le DTN doit aussi penser, imaginer, anticiper, ce que sera le football de demain afin de bien se préparer à la concurrence internationale. Pour terminer, je dirai que cent-vingt personnes travaillent, en permanence, à la FFF sur ces différentes missions.

Parmi les sélectionneurs qui se sont succédés à la tête de l'équipe de France, quels sont ceux qui vous ont le plus marqué ?

Babacar Ndaye, Dakar, Sénégal

Ils m'ont tous marqué. Ils m'ont tous apporté quelque chose. Mais je dois dire que j'ai beaucoup apprécié, parce que j'ai été proche de lui, Michel Hidalgo. J'ai moins bien connu Henri Michel et je le regrette. Mais c'est avec Michel Platini que j'ai développé les relations les plus nourries car j'ai eu la chance de travailler quatre ans avec lui. Un mélange d'Hidalgo et de Platini... ce serait parfait !

La presse ne vous a pas épargné pour vos débuts avec les « Bleus ». Est-elle un mal nécessaire pour un sélectionneur national ?

Nicolas Laroque, Bordeaux

Oui ! Quand on dirige, on choisit et on élimine. Donc on s'expose à la critique. La critique est la « lampe-témoin » de notre travail. C'est la vie. Je n'ai pas été épargné mais je m'y attendais compte tenu aussi que, pendant quatre ans, on ne s'était pas attaqué à Michel Platini. Il existait sans doute... un trop plein. Il s'est déversé sur moi ! Je savais que ce serait dur. Je connaissais bien les problèmes défensifs de l'équipe de France et les blessures ou méformes de certains joueurs importants. Et puis les enjeux sont venus tout de suite : c'est comme si nous avions eu à grimper d'entrée deux cols de première catégorie. Le 14 novembre dernier au Parc, trois mois de galère se sont terminés.

Avez-vous senti un changement de ton à votre égard après les deux derniers matches gagnés contre l'Autriche et la Finlande ?

Vincent Vilin, Bons-en-Chalbais

Je n'ai pas été sensible à cela parce que je n'ai pas été sensible non plus au ton d'avant ces deux matches. Ce qui me préoccupe en priorité, c'est ce qui se passe entre les joueurs et moi. En revanche, je tiens à souligner que j'ai été sensible au fait que les joueurs et surtout ceux qui ne jouaient pas, et à qui on a quelquefois cherché à faire dire n'importe quoi, ont toujours été corrects, et honnêtes. Ils se sont comportés comme des professionnels.

Vous avez toujours soutenu qu'en Suède, lors de l'Euro 92, que le problème de l'équipe de France fut d'ordre technique et non physique. Le pensez-vous toujours ?

Guillaume Dupont, Chateauneuf-de-Gadagne

Oui, je n'ai pas varié en ce domaine. Nous avions un potentiel athlétique énorme... Et en Suède, l'équipe de France a commis cent-dix erreurs techniques par rencontre. Le plus mauvais total de tous les participants.

Vous vous appuyez souvent sur des chiffres ou des statistiques. Ne pensez-vous pas que le football soit d'abord une affaire de terrain ?

Serge Orsucci, Gonesse

Les chiffres et les « stats » ne sont pas une priorité pour moi, contrairement à ce qui a pu être dit ici ou là. Bien entendu, un DTN ne doit pas se contenter de son observation. Il doit prolonger celle-ci par du concret. Les Italiens, par exemple, font de la vidéo-observation depuis longtemps. Combien de centres votre équipe a-t-elle effectué par exemple ? Globalement, il faut savoir que dans un match de haut niveau on compte 15-16 vrais centres. Si votre équipe n'a pas marqué de buts et, qu'en plus, elle n'a réussi que deux centres, c'est qu'il y a problème. Les chiffres, les « stats » sont un progrès dans l'analyse du jeu. Ils ne conditionnent jamais mon raisonnement. A Clairefontaine, au centre de documentation technique, il m'arrive souvent de demander au responsable, Didier Braun, d'isoler une action de jeu pour la disséquer. Jamais un match en entier. J'utilise cet outil formidable et très utile, dont je suis fier, pour conforter mes impressions. D'ailleurs, Michel Platini le faisait aussi.

Que manque-t-il à un entraineur qui n'a pas été un grand joueur ?

Gérald Renad, Reims

J'aurais pu jouer au plus haut niveau si mon père, à un moment, ne m'avait poussé vers les études. En contrepartie, je suis devenu entraîneur très tôt et j'ai donc un vécu d'entraîneur de haut niveau important. Ce sont deux métiers différents. Le joueur pense d'abord à lui. L'entraîneur pense collectif, club. Il pense aux autres. En France Guy Roux et Arsène Wenger, en

INVITE

HOULLIER

en Italie Sacchi, sont dans le même cas. Ce sont pourtant des entraîneurs écoutés. Et respectés. Moi j'ai eu la chance de rencontrer des grands joueurs et, grâce à eux, j'ai pu me rendre compte très vite de ce qu'ils étaient. Avec Michel Platini, j'ai compris ce qu'était un international. Et puis des grands joueurs font rarement de bons entraîneurs. Cruijff étant l'exception. Avec Platini et Beckenbauer.

Vous défendez la politique de formation des clubs. Michel Platini la discute. Quelle est la vérité en ce domaine?

Bacari-Lagrange François, Villeneuve-la-Garenne

Nous n'avons pas la même politique d'éducation sportive que nos voisins anglais, allemands ou même danois. En France, on ne pratique pas le tiers-temps. Nous devons donc pallier la carence du système. Et ce sont les clubs qui se sont organisés. C'est une réalité dont nous avons tenu compte. Nous devons en France travailler plus que les autres. On ne peut pas remettre la formation en question. En revanche on peut, comme Michel Platini, la discuter. Et notamment réfléchir sur l'évolution de cette formation. Nous l'avons fait en augmentant très sensiblement le travail technique entre 12 et 15 ans. Nous péchions à ce niveau, c'est vrai. Nous nous demandons actuellement comment nous pouvons encore améliorer cet aspect technique. C'est la grande question. Il faudrait intégrer plus de... malice! D'effet de feinte. On y pense. Mais surtout ne commettons pas l'erreur de condamner la politique des centres de formation. A Dakar par exemple, l'équipe de France « A' » a joué avec une équipe « centre de formation » à 100 %! C'est Michel Platini qui me l'a fait remarquer!

Vous aviez déclaré que « l'équipe de France ne serait pas beaucoup renouvelée par rapport à celle de Platini ». Pourtant de nombreux nouveaux joueurs sont arrivés. Est-ce un choix de votre part ou un problème de circonstances?

Claude Lebellois, Boissy-Kamberville

J'ai dû tenir compte du fait que des joueurs importants, comme Manuel Amoros, ne jouaient pas dans leur club. C'est ce qui arrive en ce moment à Jean-Philippe Durand. J'attendais que Lizarazu mûrisse un peu. Gravelaine, que nous avions suivi longuement, a montré qu'il était d'une constance rare dans les performances. Disons que c'est d'abord un problème de circonstances auquel j'ai ajouté mon choix en fonction des talents en devenir.

La rivalité PSG — Marseille pimente ce championnat 92-93. Est-elle bénéfique pour le foot français. A-t-elle des répercussions sur le « club France »?

Serge-Guillaume Obama, Créteil

Il faut savoir qu'entre eux, les joueurs se respectent. Sachez que le lendemain de ce fameux PSG — Marseille, les joueurs des deux camps ne formaient qu'une seule équipe pour jouer un match de gala! Non, la rivalité existe au niveau des dirigeants... et encore. Qu'il y ait une rivalité, c'est bien normal. Mais avec le niveau du football français, qui ne fait que progresser, dans deux ou trois ans les choses du championnat seront banalisées. Nous n'avons pas eu assez d'années de haut niveau. C'est la raison de cette passion.

La mode est à l'« espionnite ». Pensez-vous que cela soit indispensable?

Antoni Arnaud, Bersett

Pour prendre un exemple dans le tennis, quand tu t'appelles Edberg ou Courier, tu joues ton jeu, quelles que soient les circonstances. Quand tu es un peu en-dessous, pourquoi ne pas prendre en compte le point faible mais aussi le point fort de ton adversaire? C'est de la bonne stratégie. Tout le monde le fait. Au niveau international ou national. Moi j'ai tiré, par exemple, beaucoup d'enseignements de ma vision des matches de l'Autriche. Si je n'étais pas allé les voir, je crois que je n'aurais pas abordé le match de la même façon. Et nous aurions pu le regretter.

Quelle est votre opinion sur le trop-plein de stars au Milan AC. Estimez-vous, comme Berti Vogts, que cette situation n'est pas normale?

NOTRE PROCHAIN INVITE
Patrice LOKO
(Nantes)

Vous avez jusqu'au 1er MARS 1993
pour lui poser vos questions SUR CARTES POSTALES UNIQUEMENT à : **« L'INVITÉ DU MOIS »**,
ONZE-MONDIAL, 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS.
Dans notre prochain numéro,
les réponses de **PAUL LE GUEN.**

Christelle Tanneron, Var

La situation faite à des joueurs comme Savicevic, Boban et même Papin, avant la blessure de van Basten, n'est pas normale. Je suis d'accord avec l'entraîneur de la sélection allemande pour la fustiger. Je crois que l'on devrait limiter le nombre d'étrangers à quatre quand on peut en utiliser au maximum trois. C'est vrai qu'il peut toujours y avoir une blessure ou une méforme. Mais je vous avouerai que je suis plus inquiet maintenant devant le nombre de matches de haut niveau qui attend Jean-Pierre Papin.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAOUL DUFOURCQ.

NOUVELLE VAGUE

WorldCup USA94™

REVUE DE DETAIL

Il y a les incontournables. Les contestés. Ceux qui ont déjà posé un pied chez les Bleus de Houllier. Et ceux qui poussent à la porte. Revue de détail.

Gravelaine, Pedros, Gnako et Lizarazu (de g. à dr.) sont des candidats sérieux pour les prochaines campagnes des Bleus de Houllier. Ils possèdent en commun le talent et le culot. Et déjà beaucoup de personnalité.

« Si ce garçon ne joue pas en équipe de France, c'est que je ne connais rien au football ! » Qui n'a pas entendu cette réflexion digne du « café du Commerce » à la sortie d'un stade ? Quel journaliste, quel entraîneur, quel joueur ne s'est pas laissé aller, une fois au moins, au petit jeu de la sélection. Si Gérard Houllier devait écouter ces avis... autorisés, le football français ne compterait que des internationaux. La notion de « niveau international » présente quelque chose d'assez subjectif même si le talent est matérialisé par des performances concrètes. « Au niveau international tu dois faire tout plus vite et plus longtemps. Et tu paies immédiatement les erreurs », souligne Bernard Lama. « Exact », renchérit Houllier qui ajoute : « Le joueur international doit posséder un ou deux petits trucs en plus. Le « peps » qui lui fait faire la différence. » Pour étalonner ces futurs internationaux « A », il existe des passages obligés : l'équipe de France Espoirs, vivier du long terme, l'équipe « B », réservoir de l'équipe « A », et l'équipe de France « A' », qui jouait à Dakar et où opérèrent, en principe, les joueurs qui seront, à moyen terme, les « A » de demain. Gérard Houllier joue avec toutes ces sélections pour peaufiner le groupe qui devrait, du moins on l'espère, participer en 94 à la Coupe du monde aux →

BANC D'ESSAI A DAKAR

Une équipe de Franc (même baptisée « A' »), en Afrique noire, c'était une grande première. Jamais, en effet, une sélectio nationale française n'avait rencontré une équipe africaine sur son terrain. Grâce à l'initiative du minist de la Coopération, Marcel Debarge, lui même ancien joueur de la Ligue du Nord e ancien arbitre régional, l'idé put enfin aller à son terme. Les dirigeants du football français, d'abord réticents, finirent par se rendre aux arguments du Président de la Ligue, Noël Le Graët, le plus efficace relais du ministre dans cette affaire. Pour avoi

dans ces colonnes, et depuis longtemps, souligné l'apport du football africain dans le championnat de France, nous ne pouvions que nous féliciter de ce voyage des « Bleus » en Afrique. Il nous semble qu'il s'agissait là d'un hommage mérité à Pelé, Weah, Bell, Ndoram, Fofana et tous les autres joueurs africains qui enchantent et égayent les journées du championnat de France. Il y a des lustres qu'une telle confrontation aurait dû se dérouler. Sérieux, appliqués et efficaces, les joueurs de l'équipe de France ont conquis les 50.000 spectateurs du Stade de l'Amitié de Dakar. Au réalisme (victoire 3-1), ils ajoutèrent dans leurs actions, grâce notamment à Patrice Loko, une touche de fantaisie... africaine qui fit le bonheur des supporters sénégalais. Avec Loko, Gérard Houllier aura pu noter que Lama, Martins, Prunier, Garde, Karembeu et Lebœuf sont des postulants sérieux à l'étage du dessus. Mais de cela nous vous parlons plus longuement par ailleurs.

NOUVELLE VAGUE

Etats-Unis. Il a commencé sa campagne en août 92 (voir encadré) avec un groupe qui s'est transformé au fil des matches. Ce n'est sans doute pas fini. Il doit compter avec des joueurs comme Casoni et Amoros qui arrivent en fin de carrière internationale ou Jean-Philippe Durand trop peu utilisé mais dont l'expérience, ponctuellement, est intéressante. Il doit gérer la concurrence qui s'annonce à divers postes. Engranger de l'expérience, capitaliser sur certains joueurs et tenir compte d'une marge de manœuvre infime qui découle de la succession de matches décisifs. Pas facile ! En ce qui concerne le poste de gardien, Bruno Martini reste le numéro un. Il voit arriver, à toute vitesse dans son sillage, Bernard Lama qui accumule les bonnes performances avec son club depuis le début de la saison. Derrière, Huard et Rousset ne sont pas écartés. On attendra la confirmation d'un garçon comme Barthez qui a semblé un peu en dessous depuis quelques matches. En défense, Houllier a beaucoup tâtonné. C'est sans doute le secteur où les essais ont été les plus nombreux. Alain Roche est indiscutable. Boli discuté, mais toujours présent dans les grandes occasions. Silvestre n'est plus dans le groupe mais peut revenir, Prunier a manqué ses débuts, Lizarazu réussi les siens. Sassus doit être revu, Petit confirmer qu'il est revenu à son meilleur niveau et Laurent Blanc qu'il est, enfin, stabilisé à sa place de libéro. Restent Angloma dont le potentiel athlétique est toujours intéressant, Thuram en qui Houllier voit un futur grand, Serge Blanc qui opère un peu dans le même registre que « Liza », Llacer trop peu utilisé au PSG, Karembeu qui doit lui aussi se stabiliser à un poste et Lebœuf très bon à Dakar avec les « A' ». En milieu de terrain, autour des indispensables Sauzée et Deschamps, on a vu arriver cette saison Fournier encore en dessous de ses performances parisiennes, Gnako et Le Guen, le capitaine du PSG auteur d'une saison remarquable. L'essai de Ginola ne s'est pas révélé concluant même si Gérard

Nicolas Ouédec est l'un des plus prometteurs talents de l'équipe de France Espoirs. Et de Nantes !

LES EQUIPES DE L'ERE HOULLIER

Depuis sa prise de fonction, Gérard Houllier a constitué quatre équipes de France « A » officielles et une sélection « A » qui a rencontré le Sporting Lisbonne :

FRANCE-BRESIL : 0-2
le 26 août 1992
au Parc des Princes.
Martini — Durand, Boli, Roche, **PRUNIER**, Petit (puis **FOURNIER**, 56ᵉ) — Blanc (Sauzée, 63ᵉ), Deschamps — Cocard (Vahirua, 63ᵉ), Papin, Ginola.
BULGARIE-FRANCE : 2-0
le 9 septembre 1992
à Sofia.
Martini — Boli, Casoni, Roche, Petit, Fournier (Blanc, 61ᵉ) — Sauzée, Deschamps — Vahirua (Durand, 64ᵉ), Papin, Ginola.
FRANCE-AUTRICHE : 2-0
le 14 octobre 1992
au Parc des Princes.
Martini — **SASSUS**, Boli, Sauzée, Casoni, Durand — Deschamps, Fo nier (**GNAKO**, 63ᵉ) — Papin, Canto **GRAVELAINE** (Vahirua, 77ᵉ).
FRANCE-FINLANDE : 2-1
le 14 novembre 1992
au Parc des Princes.
Martini — Roche — Casoni, Boli, **ZARAZU** — Deschamps, Dura (**KAREMBEU**, 70ᵉ), Sauzée — C tona, Papin, Gravelaine (Vahirua,
Les participants au mini stage
Portugal du 18 au 20 janvier :
Martini, Rousset — Angloma, Bl Boli, Petit, Roche, Sassus, Lizarazu Deschamps, Ginola, **LE GUEN**, Pe Sauzée — **LOKO**, Gravelaine.

On notera que Gérard Houllier a in nisé neuf nouveaux Bleus (en cap les dans les compositions d'équi et fait confiance au noyau Mar Boli-Sauzée-Deschamps-Papin-V rua qui ont été de toutes les cam gnes officielles.

Houllier se garde de condamner ce joueur de talent. On ajoutera qu'il peut encore compter aussi à ce niveau sur Rémi Garde, capable de jouer à plusieurs postes, Dutuel vrai « numéro 8 », Pedros un créatif-buteur et surtout Corentin Martins qui reste pour le sélectionneur national le véritable espoir au poste de « numéro 10 ». Quant à Perez, il fait toujours partie du groupe. Avec ce noyau, les solutions sont multiples mais les joueurs choisis en milieu de terrain devront être complémentaires des deux incontournables buteurs de l'équipe de France : Papin et Cantona. En forme, disponibles pour les « Bleus », ils sont indispensables et Houllier doit bâtir son équipe en conséquence. Il peut faire confiance à Vahirua et Cocard qui ne sont plus des bleus chez les « Bleus ». Mais il a surtout à sa disposition la révélation de l'année, Xavier Gravelaine, dont l'association avec Papin et Cantona s'est améliorée en deux matches. A l'étage en-dessous, Ouédec et Dugarry, les deux Espoirs de Marc Bourrier, sont deux attaquants de talent, et Patrice Loko a marqué des points (et des buts) à Dakar avec France « A' » et à Lisbonne. On n'oubliera pas Fabrice Divert et Amara Simba. Mais l'un ne marque plus et l'autre ne joue pas. Ou encore Baticle et Paille qui est bien revenu cette saison. Bref, l'éventail est large et les talents français ne manquent pas. Pour la plupart de ces joueurs, l'année 93 sera déterminante. Ils ne devront pas manquer le bon wagon de la sélection. Avec, peut-être, au bout, une Coupe du monde. Ça vaut le coup de s'arracher. ●

RAOUL DUFOURCQ

Alain Roche, Laurent Fournier et Jean-Luc Sassus : C'est PSG à l'assaut de la consécration.

LES JOUEURS CITES

Dans l'ordre : le nom, le prénom, l'âge, le club, les sélections (A, A', B, Espoirs, Olympiques).

POUR LES GARDIENS :
Martini Bruno, 30 ans, Auxerre, A (29), Esp. (1)
Lama Bernard, 29, P.S.G., A'(1), B (2), Olymp. (1)
Huard Gaëtan, 30, Bordeaux, Esp. (3), Olymp. (2)
Rousset Gilles, 29, Lyon, A (2), A'(2), Esp. (5)
Barthez Fabien, 21, Marseille.

POUR LES DEFENSEURS :
Roche Alain, 25, P.S.G., A (5), Esp. (16)
Boli Basile, 25, Marseille, A (42, 1 but), Esp. (10)
Amoros Manuel, 30, Marseille, A (83, 1 but), Esp. (2)
Casoni Bernard, 31, Marseille, A (30), A'(2), Esp. (17)
Silvestre Franck, 25, Sochaux, A (11), A'(1), B (1), Esp. (11)
Durand Jean-Philippe, 30, Marseille, A (26), Olymp. (2)
Prunier William, 25, Auxerre, A (1), A'(1), B (1), Esp. (4)
Lizarazu Bixente, 23, Bordeaux, A (1), Esp. (13)
Petit Emmanuel, 22, Monaco, A (4), Esp. (5)
Blanc Laurent, 27, Nîmes, A (27, 4 buts), Esp. (13)
Angloma Jocelyn, 27, Marseille, A (12), Esp. (13)
Thuram Lilian, 20, Monaco, Esp. (4)
Blanc Serge, 20, Montpellier, Esp. (4)
Llacer Francis, 21, P.S.G., Esp. (17)
Karembeu Christian, 22, Nantes, A (1), A'(1)
Lebœuf Franck, 24, Strasbourg, A'(1)
Sassus Jean-Luc, 30, P.S.G., A (1), B (2), Esp. (1).

POUR LES MILIEUX :
Sauzée Franck, 27, Marseille, A (29, 6 buts), Esp. (17)
Deschamps Didier, 24, Marseille, A (28, 3 buts), Esp. (9)
Fournier Laurent, 28, P.S.G., A'(3), Esp. (13)
Gnako Jérôme, 24, Monaco, A (1)
Le Guen Paul, 28, P.S.G., B (2), Olymp. (2)
Ginola David, 25, P.S.G., A (3), B (2), Esp. (5)
Garde Rémi, 26, Lyon, A (5), A'(1), B (3)
Dutuel Daniel, 25, Auxerre, B (1)
Pedros Reynald, 21, Nantes, Esp. (2)
Martins Corentin, 23, Auxerre, A' (1), B (1)
Perez Christian, 29 Monac A (22, 2 buts), Esp. (3).

POUR LES ATTAQUANTS :
Papin Jean-Pierre, 29, Mila A.C., A (43, 24 buts), Esp.
Cantona Eric, 26, Manchest Utd, A (29, 14 buts), Esp.
Vahirua Pascal, 26, Auxerre, A (19, 1 but)
Cocard Christophe, 25, Auxerre, A (6), B (1), Esp.
Gravelaine Xavier, 24, Caen, A (2)
Ouédec Nicolas, 21, Nantes, Esp. (6)
Dugarry Christophe, 20, Bordeaux, Esp. (8)
Loko Patrice, 22, Nantes, Esp. (17)
Divert Fabrice, 25, Montpellier, A (2, 1 but), B (1), Esp. (9)
Simba Amara, 31, P.S.G., A (3, 2 buts), B (1)
Baticle Gérald, 23, Auxerre, Esp. (2)
Paille Stéphane, 27, Caen, (8, 1 but), Esp. (32), Olymp.

INTERV

BIXENTE LIZARAZU

A 23 ans, ixente Lizarazu a découvert l'équipe de rance. Réservé, il n'en a pas noins une forte personnalité. Découverte du rand espoir du foot français.

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À BORDEAUX, FRÉDÉRIC HAMELIN ET ÉRIC RENARD.

ONZE-MONDIAL : Une première sélection en équipe de France, un bon parcours en championnat avec Bordeaux, la saison s'annonce bien ?

Bixente LIZARAZU : En début de saison, je m'étais fixé ces deux objectifs. Ce que je voulais avant tout, c'était avoir une bonne place avec Bordeaux en championnat. Ensuite, les bons résultats en club permettent une plus grande ouverture pour intégrer l'équipe de France. On a pu le constater avec Jean-Luc Dogon sélectionné en « A » et Christophe Dugarry avec les Espoirs. Cela prouve que quand on a de bons résultats avec son club, tous les espoirs sont permis.

O.-M. : Quelles conclusions tires-tu de ta première sélection en « A » (NDLR : contre la Finlande le 14 novembre 1992) ?

B.L. : J'ai fait, je pense, ce qu'il fallait pour y rester. Maintenant j'attends ma deuxième sélection pour voir si j'ai raison de penser cela...* J'ai découvert aussi ce qu'était réellement la pression médiatique. Elle est très importante autour de l'équipe de France. Beaucoup plus qu'en club. Dès que quelque chose ne va pas cela prend tout de suite des proportions énormes.

O.-M. : Comment as-tu vécu cette première ?

B.L. : J'avais la chance de connaître beaucoup de « Bleus ». Didier Deschamps, Jean-Philippe Durand, avec qui j'ai partagé ma chambre, et Eric Cantona. Je n'ai pas eu de problèmes pour m'intégrer. Mais comme d'habitude je suis resté un petit peu sur ma réserve. C'est mon caractère qui veut cela. Je préfère écouter les autres, observer avant de parler. Quant au stage, j'ai essayé de le vivre en me décontractant au maximum. Je savais qu'une bonne prestation passait par là. J'ai tout fait pour me libérer.

→

* Lizarazu a joué (et marqué) contre le Sporting. Mais cela ne comptait pas pour une sélection.

RVIEW

U

O.-M. : En retiens-tu un moment particulier ?

B.L. : Les hymnes. C'est le moment où on est le plus tendu. On regarde le public, on se voit faisant partie de cette équipe... Je n'attendais qu'une chose : que l'arbitre siffle pour me libérer.

O.-M. : Tu ne t'es pas laissé impressionner ?

B.L. : Si on est impressionné d'être en équipe de France, on n'arrive à rien. C'est important d'en être fier. D'être fier d'évoluer aux côtés de joueurs comme Papin et Cantona, de jouer dans cette équipe. Mais il faut avant tout gagner sa place. On est là pour cela. Alors on fait abstraction de tout ce qu'il y a autour.

O.-M. : Tu as découvert Gérard Houllier ?

B.L. : Je n'ai pas eu trop de contacts avec lui. J'arrive, je suis là pour essayer de bien jouer si on me laisse ma chance. Cela s'arrête là. Avant le stage, il m'a simplement demandé de me sentir aussi à l'aise ici qu'à Bordeaux. Mais qu'il me dise cela ou autre chose... Une fois que l'on est dedans, il n'y a plus qu'un but : jouer. Et bien si possible.

O.-M. : L'équipe de France bouge en ce moment.

B.L. : Par rapport à l'Euro 92, on ne peut pas parler d'un chamboulement énorme. Ce n'est qu'une évolution logique. Des joueurs arrivent en fin de carrière, il faut les remplacer. Les jeunes sont là pour ça. A nous de nous montrer à la hauteur. Mais l'ossature de l'équipe n'a pas vraiment bougé.

O.-M. : Bientôt l'Israël...

B.L. : Oui, j'espère. Dernièrement, avec Bordeaux j'ai eu l'occasion de faire une tournée là-bas. Nous avons affronté le deuxième du championnat israélien, le Beitar de Jérusalem. Ils ont les mêmes qualités et défauts que leur sélection nationale que j'ai pu observer contre la Suède à la télé. Ils ont un début de match très fort, où ils emballent la rencontre et réalisent de très belles choses. Puis peu à peu ils perdent pied physiquement. Tout devient alors plus facile. Techniquement ils sont bons tant qu'ils ont cette réserve physique nécessaire. Après ils multiplient les fautes. En sera-t-il de même contre nous ?...

O.-M. : La qualification pour la World Cup 94 s'annonce plus difficile que prévue ?

B.L. : Comme dans chaque compétition, on découvre toujours de nouveaux adversaires de qualité. Des équipes que l'on n'attend pas et qui à l'arrivée sont là pour inverser les pronostics du départ. Comme en championnat, cela va se jouer contre les petites équipes. Contre les « grosses », on rate rarement son match. Soit on s'en tire par un nul, soit on le gagne. Le coup est très jouable. Ce serait vraiment bien pour la France de participer à cette phase finale. Cela nous permettrait de bien préparer celle de 98.

Bordeaux est un club qui a prouvé, qui a fait quelque chose de bien dans le foot. Tout cela grâce à Bez. Si nous vivons dans des conditions formidables, que nous nous entraînons dans l'un des plus beaux centres de foot en France, c'est grâce à lui.

O.-M. : Tu y penses déjà ?

B.L. : Pas encore. Il existe trop de challenges qui m'attendent dans l'immédiat. Mais il est intéressant dans une carrière de se dire que si l'on a bien fait son travail, si l'on se prépare bien, si on est sérieux, on peut participer à une telle compétition. Et qui plus est en France où il règnera sûrement un climat euphorique. Une aventure forte à vivre.

O.-M. : Tu as retrouvé Aimé Jacquet à Clairefontaine.

B.L. : Oui. Mais nous n'avons pas du tout évoqué Bordeaux. Lui vit maintenant une aventure différente, avec d'autres objectifs. Et puis nous étions vraiment dans le contexte équipe de France. Ce qui est sûr, c'est que je ne pourrai jamais oublier Aimé Jacquet. C'est lui qui m'a fait débuter en professionnels.

O.-M. : Goethals, Couécou, Courbis, tu as toujours été entouré par de fortes personnalités ?

B.L. : Avec chacun d'entre eux j'ai connu quelque chose de différent. Une nouvelle étape à chaque fois. Goethals m'a permis de rentrer vraiment dans l'équipe bordelaise et de participer à une saison super. Nous avions fini deuxièmes. Couécou, je l'ai connu pendant une courte période. C'était l'esprit « commando ». Il fallait s'en sortir, c'était complètement différent. Et puis il y a Courbis cette année. C'est vrai qu'on vit des moments intéressants actuellement parce qu'il a su mettre une bonne ambiance dans l'équipe. Il a un respect certain pour ses joueurs et donc ses joueurs le respectent. Son message passe très bien.

O.-M. : Quelle est la force bordelaise cette saison ?

B.L. : Il y a des années où l'ambiance dans une équipe n'est pas toujours de qualité, parfois même catastrophique. Cette saison nous connaissons une super ambiance. On se fait plaisir et ça nous permet de faire des bons matches.

BIXENTE LIZARAZU
Né le 9 février 1969
à Saint-Jean-de-Luz.
Taille : 1,69 m
Poids : 67 kg
Nationalité : française
Poste : Arrière gauche, milieu gauche
Clubs successifs : Bordeaux
Sélections : A (1), Espoirs (13), Militaires.
Palmarès : Champion de France de D2 1992

NOUVEAU !
TELEPHONEZ AU
36.68.68.11
LA LIGNE onze mondial
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR :
. L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL
. LE CHAMPIONNAT D1-D2
. LA COUPE DE FRANCE
. LES COUPES D'EUROPE ...

O.-M. : Toi, tu est remonté d'un cran cette saison.

B.L. : C'est vrai. J'évolue davantage en milieu gauche désormais avec Bordeaux. Cela me permet de toucher beaucoup plus de ballons, de participer encore plus au jeu. Mais il faut savoir que ce n'est pas nouveau pour moi. En jeunes, j'évoluais déjà soit au poste d'attaquant, soit de milieu gauche. J'ai maintenant plus d'espaces pour me lâcher. Mais pas de problème pour l'équipe de France, je peux reprendre mon poste de défenseur. Ce n'est qu'une question de mental.

O.-M. : Votre bonne première partie de championnat était prévisible ?

B.L. : Il n'existe rien de prévisible. Le recrutement a été fait pour que l'on puisse jouer dans les dix premiers. Nous avons l'effectif pour y parvenir. Actuellement nous sommes sixièmes, avec la possibilité de faire mieux.

O.-M. : Jouer l'Europe ?

B.L. : Bien sûr. Il faut que physiquement nous soyons au top pour y parvenir. Mais je crois que nous en avons les moyens.

O.-M. : Mais vous n'êtes pas assez forts pour penser au titre ?

B.L. : Nous sommes loin de l'OM et du Paris SG. C'est un autre monde, une autre dimension. Au niveau de la structure du club, des moyens financiers...

O.-M. : C'est un monde pourtant que tu as connu à la fin des années quatre-vingt.

B.L. : Le Bordeaux de maintenant par rapport au Bordeaux de Bez n'est plus un grand club.

O.-M. : Des regrets ?

B.L. : C'est évident. J'aimerais pouvoir venir ici et savoir que nous avons le potentiel pour être champions chaque année, pour gagner une Coupe de France et pour pouvoir réaliser des trucs intéressants en Coupe d'Europe. Actuellement ce n'est pas le cas. Nous ne possédons pas les moyens pour rivaliser avec les trois grands du championnat. A tous les niveaux.

O.-M. : Qu'évoque le nom de Bez pour toi ?

B.L. : Tout ça (il montre le Haillan). Il ne faut pas se leurrer. Tout ce que l'on a ici, c'est grâce à lui. Avec la nouvelle association on ne fait qu'utiliser ce qui a déjà été créé par lui. Quoi qu'on en dise, malgré tout ce qui a pu se passer ou se passera, tout ce qui est là, on l'a, on l'utilise et nous en sommes contents. Que ce soit le stade, le centre d'entraînement du Haillan, mais aussi la réputation de Bordeaux. Parce qu'il ne faut pas oublier que quand on va jouer à Marseille ou à Paris... nous sommes hués parce que nous sommes craints. Mais aussi respectés de par notre identité. Bordeaux est un club qui a prouvé, qui a fait quelque chose de bien dans le foot. Et tout cela c'est grâce à Bez.

Il est primordial de garder ses racines, ses traditions, de les faire passer à ses enfants. La culture du Pays Basque est intéressante. Très riche.

O.-M. : Tu as de l'estime pour lui ?

B.L. : Je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de pouvoir discuter avec lui. A l'époque, j'étais sûrement trop jeune. C'est quelqu'un pour qui j'ai de l'estime sans vraiment savoir pourquoi. Ce que je sais, c'est que l'on vit dans des conditions extraordinaires, que l'on s'entraîne dans l'un des plus beaux centres de foot en France grâce à lui. →

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France - Finaliste de la Coupe d'Europe - 7 titres de champion de France - Major des Entraîneurs - Professeur EPS

Pour tout renseignement : tél. : (1) 34.62.94.30

PANZANI Cheerios *fournisseurs d'énergie*

CADEAUX : Pour chaque stagiaire la médaille et le ballon de salon en cuir du Centre.

...VIVEZ COMME UN PROFESSIONNEL

...POUR DEVENIR PROFESSIONNEL

Stages ouverts à tous les footballeurs (garçons et filles*) de huit à dix-neuf ans (licenciés ou non). Durant les mois de juillet et août 93, Jean-Michel Larqué est présent sur les stades tous les jours.
Encadrement par des éducateurs diplômés. Entraînements physique, technique et tournois se déroulent sur des terrains gazonnés.
Deux centres : • Saint-Jean-de-Luz : stagiaires de 12 à 19 ans
• Cambo-les-Bains : stagiaires de 8 à 12 ans.
Chaque stagiaire dispose d'un matériel complet : ballon, vidéo, maillot, service médical, diététique.
Le tout dans un cadre et un climat favorables à la préparation et à la récupération. Tous les jours, séances spécifiques pour les gardiens de but.

** NOUVEAU : Une session de stage est réservée aux Féminines toutes catégories.*

BON A DÉCOUPER

JE DÉSIRE RECEVOIR LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART.

NOM .... EN CAPITALES .... PRÉNOM ....

AGE (AU 1/07/92) .... ADRESSE ....

VILLE .... CODE .... TEL. : ....

A RETOURNER A : JEAN-MICHEL LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

O.-M. : Malgré votre descente en D2 ?

B.L. : Mais on s'est retrouvé en D2 sans raison ! Il est difficile de comprendre, quand tu fais du sport, que malgré des résultats sportifs corrects tu te retrouves finalement en division 2. Normalement, quand tu fais de bons matches, que tu obtiens de bons résultats, tu évolues au plus haut niveau. Cela n'a pas été le cas. Alors on en arrive à s'interroger sur le milieu. On voit les choses différemment.

O.-M. : Tu vois Bordeaux retrouver son rang passé ?

B.L. : A l'heure actuelle nous sommes sur la bonne route. Parce qu'il ne fallait pas espérer, en remontant de deuxième division, lutter avec Marseille et le Paris SG. Taquiner ces deux grands clubs et Monaco. Les choses ont été faites sérieusement jusqu'à présent. Mais à un moment donné, il va falloir encore évoluer, prendre des initiatives, tenter. Et ce n'est pas à nous, joueurs, de le faire. C'est au club. Si on veut lutter contre les grandes équipes du championnat il faut que nous en ayons les moyens. Financièrement surtout.

O.-M. : Sinon ?

B.L. : Je partirai. Je veux vivre de grandes choses. Le reste ne m'intéresse pas. Si l'on doit toujours faire partie des dix premiers c'est bien, mais si j'ai les moyens de pouvoir jouer dans un grand club, d'avoir l'impression que tous les moyens sont réunis pour jouer un titre ou faire un beau parcours sur le plan européen, il serait ridicule et idiot de ma part de ne pas prendre cette chance.

O.-M. : Tu t'es fixé une échéance ?

B.L. : Dès la fin de saison, je choisirai. Si cela n'évolue pas à ce moment, ça prouvera que Bordeaux, pendant un certain temps, ne souhaite pas remonter un grand club. Que les gens en place n'ont pas cette envie. Et Bordeaux sera toujours un bon club mais ne pourra pas être champion de France.

O.-M. : Tu es optimiste pour l'avenir du club ?

B.L. : D'après ce que nous a dit notre président, d'ici un an ou deux les choses devraient évoluer. Mais s'il n'y a pas un grand sponsor qui arrive, comme Canal Plus avec le PSG, je crains que ce développement ne soit pas suffisant.

O.-M. : Et en ce cas ?

B.L. : Le public a toujours été habitué à des titres, des beaux matches. Il se lassera de résultats « moyens », jamais super. Et il viendra alors moins nombreux. Et ce sera alors encore plus délicat par la suite. Pour l'instant, après la remontée en première division directe, il existe encore une certaine euphorie. Les supporters sont contents de ce qu'on fait cette année. Mais dès l'année prochaine ils auront envie de plus.

O.-M. : Tu es quand même attaché à ce club ?

B.L. : Oui ! Je suis attaché à ce club, à cette région qui se trouve à deux heures de chez moi. A cette qualité de vie qui n'existe sûrement nulle part ailleurs, du moins dans les clubs français. Deux choses essentielles pour moi. Mais j'ai absolument besoin de connaître des titres, de vivre des choses fortes sur le plan sportif. Si cela doit passer par Bordeaux tant mieux. Si ce doit être ailleurs, j'irai. Cela dépendra du club et des différentes opportunités qui s'offriront à moi. Et puis les choses ont tellement évolué que si les dirigeants bordelais sont obligés de me transférer pour des raisons financières, ils le feront.

O.-M. : Tu n'aurais pas de difficultés à partir ?

B.L. : Ce que je ne veux surtout pas, c'est avoir des regrets. Alors si vraiment j'ai une opportunité super, je le ferai. Une nouvelle expérience ne me fait pas peur du tout. Pour moi, le plus difficile a été de quitter le Pays Basque pour venir m'installer à Bordeaux. Cette expérience vécue, le fait de partir ne me fait plus peur.

O.-M. : Justement, on parle de toi à l'Athletic Bilbao...

B.L. : Ce doit être une rumeur. Mais je sais qu'à une période, il y a eu des contacts.

O.-M. : Qu'est-ce que cela signifie qu'être Basque ?

B.L. : C'est important. Encore plus maintenant avec l'Europe. Il est primordial de garder ses racines, ses traditions, de les faire passer à ses enfants. En plus de ça, notre culture est intéressante. Très riche. Je m'en suis surtout rendu compte quand j'ai quitté cette région. Mais je n'ai pas de message particulier à faire passer. Je ne suis pas là pour faire de la publicité, pour que les gens viennent en masse en vacances chez nous. Je dis les choses comme je les ressens. Simplement, pour ne pas que l'on oublie, maintenant que nous sommes européens, notre identité. Que les gens la respectent. Savoir d'où on vient, quelles étaient les habitudes de nos ancêtres... sont des choses très importantes. C'est notre passé. Il nous appartient. Et puis il y a la langue basque, les chants...

Je suis attaché à Bordeaux, à cette région qui se trouve à deux heures de chez moi. Mais j'ai absolument besoin de connaître des titres, de vivre des choses fortes sur le plan sportif...

O.-M. : Tu les pratiques ?

B.L. : Oui. Je prends des cours de basque. Je connais pas mal de chants aussi. J'ai fait beaucoup de soirées là-bas, de repas qui se terminaient par des chants.

O.-M. : Que signifie Lizarazu en Basque ?

B.L. : Abondance de frênes (NDLR : Grand arbre dont le bois blanc et dur est utilisé pour la fabrication de manches d'outils).

O.-M. : Il y a peu tu t'appelais encore Vincent ?

B.L. : La personne de l'état civil ne devait pas être en forme le jour où je suis né. En fait cela correspondait davantage à un problème politique. A l'époque, la présence basque était trop forte. Il y avait beaucoup de battants, de gens qui voulaient avoir une identité basque. Alors plutôt qu'inscrire Bixente (prononcé Bitchenté), elle a noté Vincent. Mais depuis que je suis né, on m'appelle Bixente. Alors, quand j'ai pu, j'ai réalisé les démarches nécessaires pour faire rétablir mon véritable prénom sur mes papiers.

O.-M. : Quand on dit Pays Basque, on pense plus rugby que football.

B.L. : Mon père était rugbyman, ma mère tenniswoman. J'ai touché un peu tous les sports : pelote basque à main nue, rugby, tennis, plongée, surf, voile, marche, escalade, ski... Le foot je le faisais surtout avec mes copains à l'école. Un jour, ils m'ont emmené dans un club. J'ai signé. J'ai alors participé à des sélections et les dirigeants girondins m'ont contacté. Il fallait que je prenne une décision, car c'était l'époque où je devais rentrer au lycée. J'ai finalement choisi le sport-études de Bordeaux. C'était

mordial de
ns, de les
plus de ça,
ès riche. Je
quand j'ai
ai pas de
ser. Je ne
licité, pour
en vacan-
comme je
e pas que
s sommes
es gens la
nt, quelles
tres... sont
'est notre
s il y a la

s?
cours de
le chants
es là-bas,
es chants.

zarazu

s (NDLR :
et dur est
hes d'ou-

pelais

ne devait
né. En fait
un pro-
présence
beaucoup
avoir une
u'inscrire
e a noté
s né, on
ai pu, j'ai
res pour
sur mes

Pays
rugby

ma mère
tous les
e, rugby,
, esca-
out avec
s m'ont
'ai alors
dirigeants
t que je
poque où
nalement
x. C'était

---

une décision qui impliquait que je rentrais vraiment dans le foot.

O.-M. : Un choix difficile ?
B.L. : Foot ou autre chose, de toutes façons j'aurais tenté l'expérience du sport de haut niveau. Si l'on m'avait proposé autre chose à l'époque, j'étais notamment dans les meilleurs tennismen de ma région, j'aurais pu plonger pour un autre sport. On m'a proposé le foot...

O.-M. : Tu ne vois pas ta vie sans le sport ?
B.L. : Je suis très attaché, au-delà de l'aspect gagne, au sport. C'est important pour l'hygiène de vie, pour se sentir bien dans sa peau. Tout le monde n'a pas cette chance. Alors dès que je le peux, après l'entraînement, en fonction de mon temps disponible et en dosant mes efforts bien évidemment, je fais du surf, du jet ski, des ballades. Cela me permet de me changer les idées. J'aime de plus en plus, également, le contact avec la nature. Quand je ne vois pas la mer pendant trois semaines, quelque chose ne va pas chez moi. Ce qui est le plus difficile dans le sport de haut niveau, c'est la lassitude, la routine. Dès que je la sens pointer, je prends ma planche de surf et je fonce dans les vagues. Ce qui me plairait c'est parfois de faire des séances d'entraînement complètement différentes. En pratiquant par exemple des sports au contact de la nature.

O.-M. : Un peu écolo ?
B.L. : Je ne suis pas branché politiquement. Mais je ressens chaque jour davantage la chance qu'on a de posséder de telles merveilles naturelles. Si je ne faisais pas de foot, on me proposerait de faire le tour du monde à la voile, je serais prêt à le faire. J'aime beaucoup les challenges.

O.-M. : Tu as un rêve ?
B.L. : J'ai un rêve qui est également une hantise. Ce serait de me faire une traversée océanique. Atlantique, Pacifique, peu importe. Avec quelqu'un qui a l'habitude, parce que moi avec mon petit « Hobie Cat », je tire quelques bords, mais s'il s'agit de faire le point en plein milieu de l'océan, je risque d'avoir quelques difficultés. J'aimerais me retrouver sur cet océan pris dans une tempête énorme afin de me sentir minuscule à côté de ces éléments naturels déchaînés. Les gens devraient toujours se sentir ridicules par rapport à la nature. Plus ça va, moins on la respecte, on fait des barrages, on détourne des cours d'eau, on multiplie les constructions en bord de mer... Et après on est surpris quand on découvre une catastrophe, comme Vaison-la-Romaine. Les gens trouvent cela incroyable. Mais où est l'incroyable ?... Un jour, il y aura un énorme raz de marée, sur la côte d'Azur. Antibes et Nice seront submergées. Et moi je ne serai pas surpris. Il faut faire attention, arrêter de défier la nature. Sinon...

J'aimerais me retrouver sur un océan, pris dans une tempête énorme, afin de me sentir minuscule à côté de ces éléments naturels déchaînés. Les gens devraient toujours se sentir ridicules par rapport à la nature...

O.-M. : Comment vois-tu ta reconversion ?
B.L. : Pour l'instant je fais en sorte de préparer mon avenir. Je m'informe sur les différents métiers que je pourrais exercer après ma carrière. Quand j'arrêterai, j'aimerais déconnecter complètement du foot. Enfin à l'heure actuelle. Mais peut être qu'à 28-29 neuf ans, je me découvrirai une passion pour le métier d'entraîneur. Ce que je voudrais par dessus tout, c'est retourner chez moi. J'ai des attaches là-bas... Ambassadeur du sport au Pays Basque *(rires)*.

O.-M. : Tu t'étais préparé à l'échec sportif ?
B.L. : Je m'y suis toujours préparé. C'est pourquoi je suis toujours resté motivé pour mes études. J'ai passé mon Bac, j'ai continué en fac, j'ai eu une licence de STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). C'est en fait le cheminement du professorat de sport. Mais pour cela il faut aller jusqu'en quatrième année. Il faudrait que j'achève mon cycle, mais j'ai déjà un acquis au niveau physiologique, anatomique, psychologique. Mais cela ne fait pas partie des secteurs dans lesquels j'ai envie de me diriger pour l'instant. En ce moment je suis branché sur l'informatique et l'étude de fonctionnement d'une société. Cela fait du bien d'avoir une ouverture d'esprit différente, de côtoyer des copains pour qui le foot ne représente rien. C'est bon de savoir qu'il existe des gens qui se moquent complètement du ballon rond. Ce que je déteste le plus, c'est partir en stage. Parce que là tu ne peux être que foot à 100 %. En ces circonstances, je suis en manque.

O.-M. : De par vos contrats, il est quand même difficile de sortir du foot.
B.L. : C'est une aberration du sport de haut niveau. Tu n'as le droit à rien. Alors bon je préfère faire ce que j'ai envie. En fait tu n'as surtout pas le droit de te blesser. Bientôt, ils vont t'empêcher de venir à l'entraînement en voiture. Tu ne pourras donc plus t'entraîner. Chacun se préparera chez soi... Moi je préfère prendre ma planche. Et j'assume. ●

Sport Gard

STAGES DE FOOTBALL

PAQUES 93
JUILLET-AOUT 93
de 8 à 16 ans

Pour la septième année, l'équipe des stages de Football te donne rendez-vous chez elle, au Centre Sportif Départemental dont la qualité des installations à l'ambition d'un département très sport se conjugue au savoir-faire des entraîneurs et éducateurs.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et prénom ....
.... Age ....
Adresse ....
....

A retourner à : SPORTS GARD
Centre Sportif Départemental, Méjannes-le-Clap, 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

RESULT

ALLEMAGNE

Quatorzième journée, 21 novembre
- VfB Stuttgart-Borussia Dortmund 1-0
- FC Sarrebrück-Hambourg SV 0-3
- Bayer Uerdingen-FC Kaiserslautern 0-5
- Schalke 04-Eintracht Francfort 0-0
- VfL Bochum-Dynamo Dresde 2-2
- Karlsruhe SC-FC Cologne 3-1
- Bayer Leverkusen-Bayern Munich 2-4
- FC Nuremberg-Wattenscheid 09 2-1
- Werder Brême-Borussia M'Gladbach 2-0

Quinzième journée, 28 novembre
- Eintracht Francfort-Bayer Uerdingen 1-0
- FC Kaiserslautern-Hambourg SV 2-2
- Borussia M'Gladbach-VfB Stuttgart 1-1
- Borussia Dortmund-FC Nuremberg 4-2
- Wattenscheid 09-Bayer Leverkusen 1-3
- Bayern Munich-Karlsruhe SC 3-3
- FC Cologne-VfL Bochum 1-0
- Dynamo Dresde-Schalke 04 1-0
- Werder Brême-FC Sarrebrück 2-0

Seizième journée, 5 décembre
- VfB Stuttgart-FC Sarrebrück 2-2
- FC Kaiserslautern-Eintracht Francfort 0-2
- Bayer Uerdingen-Dynamo Dresde 1-1
- Schalke 04-FC Cologne 1-0
- VfL Bochum-Bayern Munich 2-2
- Karlsruhe SC-Wattenscheid 09 2-1
- Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund 3-3
- FC Nuremberg-Borussia M'Gladbach 0-1
- Hambourg SV-Werder Brême 0-0

Dix-septième journée, 12 décembre
- Eintracht Francfort-Hambourg SV 3-3
- FC Sarrebrück-FC Nuremberg 1-0
- Borussia M'Gladbach-Bayer Leverkusen 2-2
- Borussia Dortmund-Karlsruhe SC 3-1
- Wattenscheid 09-VfL Bochum 2-0
- Bayern Munich-Schalke 04 1-1
- FC Cologne-Bayer Uerdingen 5-0
- Dynamo Dresde-FC Kaiserslautern 1-3
- Werder Brême-VfB Stuttgart 1-1

CLASSEMENT
1. Bayern Munich : 25 points — **2.** Eintracht Franfort : 24 pts — **3.** Werder Brême : 23 pts — **4.** Borussia Dortmund, Karlsruhe SC : 21 pts — **6.** Bayer Leverkusen : 20 pts — **7.** VfB Stuttgart : 19 pts — **8.** FC Kaiserslautern : 18 pts — **9.** FC Nuremberg : 17 pts — **10.** Dynamo Dresde, Schalke 04 : 16 pts — **12.** Hambourg SV : 15 pts — **13.** FC Sarrebrück :14 pts — **14.** FC Cologne, Borussia M'Gladbach : 13 pts — **16.** Wattenscheid 09 : 12 pts — **17.** Bayer Uerdingen : 11 pts — **18.** VfL Bochum : 8 pts.

ANGLETERRE

Vingtième journée, 19 décembre
- Arsenal-Middlesbrough 1-1
- Blackburn Rovers-Sheffield United 1-0
- Chelsea-Manchester United 1-1
- Coventry City-Liverpool 5-1
- Crystal Palace-Leeds United 1-0
- Everton-Southampton 2-1
- Manchester City-Aston Villa 1-1
- Oldham Athletic-Tottenham Hotspur 2-1
- Sheffield Wednesday-Queens Park Rangers 1-0
- Nottingham Forest-Wimbledon 1-1
- Norwich City-Ipswich Town 0-2

Vingt et unième journée, 26 décembre
- Arsenal-Ipswich Town 0-0
- Blackburn Rovers-Leeds United 3-1
- Chelsea-Southampton 1-1
- Coventry City-Aston Villa 3-0
- Crystal Palace-Wimbledon 2-0
- Everton-Middlesbrough 2-2
- Manchester City-Sheffield United 2-0
- Norwich City-Tottenham Hotspur 0-0
- Nottingham Forest-Queens Park Rangers remis
- Oldham Athletic-Liverpool remis
- Sheffield Wednesday-Manchester United 3-3

Vingt-deuxième journée, 28 décembre
- Aston Villa-Arsenal 1-0
- Ipswich Town-Blackburn Rovers 2-1
- Leeds United-Norwich City 0-0
- Liverpool-Manchester City 1-1
- Manchester United-Coventry City 5-0
- Middlesbrough-Crystal Palace 0-1
- Queens Park Rangers-Everton 4-2
- Southampton-Sheffield Wednesday 1-2
- Tottenham Hotspur-Nottingham Forest 2-1
- Wimbledon-Chelsea 0-0
- Sheffield United-Oldham Athletic remis

Vingt-troisième journée, 9 janvier
- Arsenal-Sheffield United 1-1
- Blackburn Rovers-Wimbledon 0-0
- Chelsea-Manchester City 2-4
- Coventry City-Nottingham Forest 0-1
- Crystal Palace-Everton 0-2
- Ipswich Town-Oldham Athletic 1-2
- Leeds United-Southampton 2-1
- Liverpool-Aston Villa 1-2
- Manchester United-Tottenham Hotspur 4-1
- Middlesbrough-Queens Park Rangers 0-1
- Sheffield Wednesday-Norwich City 1-0

Vingt-quatrième journée, 16 janvier
- Aston Villa-Middlesbrough 5-1
- Everton-Leeds United 2-0
- Manchester City-Arsenal 0-1
- Norwich City-Coventry City 1-1
- Nottingham Forest-Chelsea 3-0
- Oldham Athletic-Blackburn Rovers 0-1
- Queens Park Rangers-Manchester United 1-3
- Sheffield United-Ipswich Town 3-0
- Southampton-Crystal Palace 1-0
- Tottenham Hotspur-Sheffield Wednesday 0-2
- Wimbledon-Liverpool 2-0

CLASSEMENT
1. Manchester United, Aston Villa : 44 points — **3.** Norwich City : 42 pts — **4.** Blackburn Rovers : 41 pts — **5.** Queens Park Rangers (23 matches), Ipswich Town : 36 pts — **7.** Arsenal, Chelsea : 35 pts — **9.** Manchester City, Sheffield Wednesday, Coventry City : 33 pts — **12.** Everton, Tottenham Hotspur : 29 pts — **14.** Leeds United : 28 pts — **15.** Liverpool (23 matches), Southampton, Middlesbrough, Crystal Palace : 27 pts — **19.** Sheffield United (23 matches) : 25 pts — **20.** Wimbledon, Oldham Athletic (22 matches) : 24 pts — **22.** Nottingham Forest (23 matches) : 21 pts.

BELGIQUE

Treizième journée, 22 novembre
- RC Liège-Lommel 2-1
- Beveren-Charleroi 1-1
- Cercle Bruges-FC Bruges 3-1
- Waregem-FC Boom 8-0
- RC Genk-Standard Liège 0-1
- RSC Anderlecht-Germinal Ekeren 2-0
- La Gantoise-FC Lierse 1-1
- FC Malines-RWD Molenbeek 2-0
- Royal Antwerp-Lokeren 3-1

Quatorzième journée, 29 novembre
- Standard Liège-RSC Anderlecht 1-1
- FC Boom-RC Genk 3-3
- FC Bruges-Waregem 1-2
- Charleroi-Cercle Bruges 0-1
- Lommel-Beveren 2-1
- RWD Molenbeek-RC Liège 1-1
- Lokeren-FC Malines 1-2
- FC Lierse-Royal Antwerp 1-0
- Germinal Ekeren-La Gantoise 0-2

Quinzième journée, 6 décembre
- RC Liège-Lokeren 3-2
- Beveren-RWD Molenbeek 0-3
- Cercle Bruges-Lommel 4-0
- Waregem-Charleroi 1-1
- RC Genk-FC Bruges 0-0
- RSC Anderlecht-FC Boom 4-1
- La Gantoise-Standard Liège 2-1
- FC Lierse-Germinal Ekeren 3-0
- Royal Antwerp-FC Malines 4-1

Seizième journée, 13 décembre
- Standard Liège-FC Lierse 4-0
- FC Boom-La Gantoise 1-1
- FC Bruges-RSC Anderlecht 0-0
- Charleroi-RC Genk 1-0
- Lommel-Waregem 2-2
- RWD Molenbeek-Cercle Bruges 4-2
- Lokeren-Beveren 2-2

FC Malines-RC Liège	3-0
Royal Antwerp-Germinal Ekeren	2-1

Dix-septième journée, 20 décembre

RC Liège-Royal Antwerp	2-1
Beveren-FC Malines	1-0
Cercle Bruges-Lokeren	1-1
Waregem-RWD Molenbeek	0-1
RC Genk-Lommel	2-0
RSC Anderlecht-Charleroi	2-0
La Gantoise-FC Bruges	2-3
FC Lierse-FC Boom	4-1
Germinal Ekeren-Standard Liège	0-0

Dix-huitième journée, 10 janvier

Beveren-RC Liège	0-0
Germinal Ekeren-FC Boom	7-0
FC Lierse-FC Bruges	1-2
La Gantoise-Charleroi	3-1
RSC Anderlecht-Lommel	4-2
RC Genk-RWD Molenbeek	2-1
Waregem-Lokeren	3-1
Cercle Bruges-FC Malines	0-3
Standard Liège-Royal Antwerp	1-5

Dix-neuvième journée, 17 janvier

FC Boom-Standard Liège	2-6
Royal Antwerp-Beveren	3-2
RC Liège-Cercle Bruges	1-1
FC Malines-Waregem	0-0
Lokeren-RC Genk	0-2
RWD Molenbeek-RSC Anderlecht	2-2
Lommel-La Gantoise	0-0
Charleroi-FC Lierse	1-1
FC Bruges-Germinal Ekeren	1-3

CLASSEMENT

1. RSC Anderlecht (18 matches) : 30 points — **2.** Standard Liège : 27 pts — **3.** FC Malines, La Gantoise : 23 pts — **5.** Waregem, FC Bruges : 22 pts — **7.** RWD Molenbeek, Royal Antwerp : 21 pts — **9.** Charleroi : 20 pts — **10.** FC Lierse, Beveren : 19 pts — **12.** RC Genk (18 matches) : 18 pts — **13.** Cercle Bruges, RC Liège : 17 pts — **15.** Germinal Ekeren : 13 pts — **16.** Lokeren, FC Boom : 10 pts — **18.** Lommel : 8 pts.

ECOSSE

Dix-huitième journée, 21 novembre

Airdrieonians-Hibernian	2-0
Celtic Glasgow-Falkirk	3-2
Dundee FC-Dundee United	1-3
Heart of Midlothian-Glasgow Rangers	1-1
Partick Thistle-Aberdeen	0-7
Saint Johnstone-Motherwell	2-0

Dix-neuvième journée, 28 novembre

Aberdeen-Heart of Midlothian	6-2
Dundee United-Airdrieonians	0-0
Falkirk-Saint Johnstone	2-2
Hibernian-Celtic Glasgow	1-2
Motherwell-Dundee FC	1-3
Glasgow Rangers-Partick Thistle	3-0

Vingtième journée, 1er décembre

Airdrieonians-Glasgow Rangers	1-1
Dundee United-Partick Thistle	2-1
Hibernian-Motherwell	2-2
Celtic Glasgow-Aberdeen	2-2
Falkirk-Heart of Midlothian	2-1
Saint Johnstone-Dundee FC	4-4

Vingt et unième journée, 5 décembre

Aberdeen-Saint Johnstone	remis
Dundee FC-Hibernian	1-1
Heart of Midlothian-Airdrieonians	1-3
Motherwell-Falkirk	3-1
Partick Thistle-Celtic Glasgow	2-3
Glasgow Rangers-Dundee United	3-2

Vingt-deuxième journée, 12 décembre

Airdrieonians-Motherwell	0-2
Celtic Glasgow-Dundee FC	1-0
Dundee United-Aberdeen	2-2
Falkirk-Glasgow Rangers	1-2
Hibernian-Partick Thistle	1-0
Saint Johnstone-Heart of Midlothian	1-1

Vingt-troisième journée, 20 décembre

Aberdeen-Hibernian	2-0
Dundee FC-Falkirk	2-1
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow	1-0
Motherwell-Dundee United	remis
Partick Thistle-Airdrieonians	1-1
Glasgow Rangers-Saint Johnstone	remis

Vingt-quatrième journée, 26 décembre

Celtic Glasgow-Dundee United	0-1
Dundee FC-Glasgow Rangers	1-3
Falkirk-Hibernian	3-3
Heart of Midlothian-Partick Thistle	1-1
Motherwell-Aberdeen	0-2
Saint Johnstone-Airdrieonians	1-0

Vingt-cinquième journée, 2 janvier

Aberdeen-Dundee FC	0-0
Airdrieonians-Falkirk	0-1
Dundee United-Saint Johnstone	1-2
Hibernian-Heart of Midlothian	0-0
Partick Thistle-Motherwell	0-1
Glasgow Rangers-Celtic Glasgow	1-0

Vingt-sixième journée, 16 janvier

Aberdeen-Airdrieonians	7-0
Celtic Glasgow-Saint Johnstone	remis
Dundee FC-Heart of Midlothian	remis
Falkirk-Partick Thistle	remis
Hibernian-Dundee United	2-1
Motherwell-Glasgow Rangers	remis

CLASSEMENT

1. Glasgow Rangers (24 matches) : 42 points — **2.** Aberdeen (25 m.) : 37 pts — **3.** Celtic Glasgow (25 m.) : 30 pts — **4.** Heart of Midlothian (25 m.) : 29 pts — **5.** Dundee United (25 m.) : 26 pts — **6.** Hibernian : 24 pts — **7.** Saint Johnstone (25 m.) : 23 pts — **8.** Partick Thistle (25 m.) : 21 pts — **9.** Dundee FC (25 m.) : 19 pts — **10.** Falkirk (25 m.) : 18 pts — **11.** Airdrieonians : 16 pts — **12.** Motherwell (24 pts) : 15 pts.

ESPAGNE

Onzième journée, 22 novembre

Celta Vigo-FC Séville	1-2
Rayo Vallecano-Osasuna	1-0
Real Oviedo-Real Sociedad	2-2
Cadix-Real Madrid	1-1
Espanol Barcelone-Tenerife	0-0
Real Saragosse-FC Barcelone	1-6
Athletic Bilbao-Burgos	1-1
Logrones-Sporting Gijon	1-2
FC Valence-Albacete	2-0
Atletico de Madrid-Deportivo La Corogne	2-1

Douzième journée, 29 novembre

FC Séville-Atletico de Madrid	1-3
Osasuna-Celta Vigo	2-0
Real Sociedad-Rayo Vallecano	1-2
Real Madrid-Real Oviedo	3-2
Tenerife-Cadix	1-1
FC Barcelone-Espanol Barcelone	5-0
Burgos-Real Saragosse	1-1
Sporting Gijon-Athletic Bilbao	0-4
Albacete-Logrones	3-1
Deportivo La Corogne-FC Valence	0-0

Treizième journée, 6 décembre

FC Séville-Osasuna	0-0
Celta Vigo-Real Sociedad	2-1
Rayo Vallecano-Real Madrid	2-0
Real Oviedo-Tenerife	1-2
Cadix-FC Barcelone	0-4
Espanol Barcelone-Burgos	3-1
Real Saragosse-Sporting Gijon	1-1
Athletic Bilbao-Albacete	3-1
Logrones-Deportivo La Corogne	3-0
Atletico de Madrid-FC Valence	1-1

Quatorzième journée, 13 décembre

Osasuna-Atletico de Madrid	1-0
Real Sociedad-FC Séville	1-0
Real Madrid-Celta Vigo	1-0
Tenerife-Rayo Vallecano	4-0
FC Barcelone-Real Oviedo	remis
Burgos-Cadix	0-2
Sporting Gijon-Espanol Barcelone	1-1
Albacete-Real Saragosse	1-3
Deportivo La Corogne-Athletic Bilbao	3-0
FC Valence-Logrones	2-1

Quinzième journée, 20 décembre

Osasuna-Real Sociedad	2-0
FC Séville-Real Madrid	2-0
Celta Vigo-Tenerife	1-0
Rayo Vallecano-FC Barcelone	3-3
Real Oviedo-Burgos	3-0
Cadix-Sporting Gijon	2-3
Espanol Barcelone-Albacete	2-0
Real Saragosse-Deportivo La Corogne	0-2
Athletic Bilbao-FC Valence	1-4
Atletico de Madrid-Logrones	0-1

Seizième journée, 3 janvier

Real Sociedad-Atletico de Madrid	1-0
Real Madrid-Osasuna	3-0
Tenerife-FC Séville	3-0
FC Barcelone-Celta Vigo	2-0
Burgos-Rayo Vallecano	0-3
Sporting Gijon-Real Oviedo	0-1
Albacete-Cadix	5-0
Deportivo La Corogne-Espanol Barcelone	3-0
FC Valence-Real Saragosse	0-1
Logrones-Athletic Bilbao	0-1

Dix-septième journée, 10 janvier

Real Sociedad-Real Madrid	1-5
Osasuna-Tenerife	1-2
FC Séville-FC Barcelone	0-0
Celta Vigo-Burgos	1-1
Rayo Vallecano-Sporting Gijon	2-2
Real Oviedo-Albacete	0-0
Cadix-Deportivo La Corogne	0-3
Espanol Barcelone-FC Valence	1-1
Real Saragosse-Logrones	1-1
Atletico de Madrid-Athletic Bilbao	1-1

Dix-huitième journée, 17 janvier

Atletico de Madrid-Real Madrid	1-1
Tenerife-Real Sociedad	1-0
FC Barcelone-Osasuna	2-1
Burgos-FC Séville	0-2

EUROPE 1

RESULTATS

Sporting Gijon-Celta Vigo	0-3
Albacete-Rayo Vallecano	1-0
Deportivo La Corogne-Real Oviedo	2-1
FC Valence-Cadix	5-0
Logrones-Espanol Barcelone	0-0
Athletic Bilbao-Real Saragosse	3-2

CLASSEMENT

1. Deportivo La Corogne : 29 points — **2.** FC Barcelone (17 matches) : 27 pts — **3.** Real Madrid : 25 pts — **4.** FC Valence, Tenerife : 22 pts — **6.** Atletico Madrid, Athletic Bilbao, FC Séville 21 pts — **9.** Sporting Gijon : 19 pts — **10.** Rayo Vallecano, Real Saragosse : 18 pts — **12.** Espanol Barcelone : 17 pts — **13.** Osasuna : 16 pts — **14.** Celta Vigo : 15 pts — **15.** Real Oviedo (17 matches) : 14 pts — **16.** Albacete : 13 pts — **17.** Real Sociedad : 12 pts — **18.** Cadix : 10 pts — **19.** Logrones, Burgos : 9 pts.

Un partout entre l'Atletico et le Real (Schuster face à Prosinecki) et même score entre l'Ajax et Utrecht (Petersen face à Aipassa).

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

179 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 179 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 808 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 239 F. Tarif avion sur demande.

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville .... Pays ....

ITALIE

match en retard (quatrième journée, 23 décembre)

Sampdoria-Milan	1-2

Quatorzième journée, 3 janvier

Ancône-Lazio	0-3
Brescia-Udinese	2-1
Cagliari-Torino	0-0
Fiorentina-Atalanta	0-1
Inter-Genoa	4-0
Juventus-Parme	2-2
Naples-Pescara	2-0
Roma-Milan	0-1
Sampdoria-Foggia	3-3

Quinzième journée, 10 janvier

Atalanta-Roma	3-1
Foggia-Inter	1-3
Lazio-Brescia	2-0
Milan-Cagliari	1-0
Parme-Genoa	1-0
Pescara-Ancône	4-3
Sampdoria-Juventus	1-1
Torino-Naples	0-1
Udinese-Fiorentina	4-0

Seizième journée, 17 janvier

Ancône-Udinese	1-0
Brescia-Milan	0-1
Cagliari-Foggia	1-1
Fiorentina-Torino	0-0
Genoa-Atalanta	1-0
Inter-Parme	2-1
Juventus-Pescara	2-1
Naples-Lazio	3-1
Roma-Sampdoria	0-0

CLASSEMENT

1. Milan : 29 points — **2.** Inter : 21 pts — **3.** Lazio, Juventus, Atalanta : 18 pts — **6.** Torino, Sampdoria : 17 pts — **8.** Fiorentina, Parme, Cagliari : 16 pts — **11.** Genoa : 15 pts — **12.** Udinese, Naples, Brescia, Foggia : 14 pts — **16.** Roma : 13 pts — **17.** Ancône : 10 pts — **18.** Pescara : 8 pts.

PAYS-BAS

Match en retard (neuvième journée)

Roda JC-Feyenoord Rotterdam	1-2

Treizième journée, 21 novembre

FC Volendam-FC Utrecht	2-2
PSV Eindhoven-SVV Dordrecht	4-1
Sparta Rotterdam-Go Ahead Eagles	6-4
Maastricht VV-Vitesse Arnhem	1-0
FC Den Bosch-Feyenoord Rotterdam	1-5
Ajax Amsterdam-Willem II Tilburg	0-0
Cambuur Leuwarden-FC Groningen	0-0
RKC Waalwijk-FC Twente	2-1
Roda JC-Fortuna Sittard	4-1

Quatorzième journée, 28 novembre

Go Ahead Eagles-PSV Eindhoven	0-3
SVV Dordrecht-FC Volendam	0-4
FC Utrecht-Roda JC	2-1
Fortuna Sittard-RKC Waalwijk	4-1
FC Twente-Cambuur Leuwarden	3-4
FC Groningen-Ajax Amsterdam	0-3
Willem II Tilburg-FC Den Bosch	1-1
Feyenoord Rotterdam-Maastricht VV	3-4
Vitesse Arnhem-Sparta Rotterdam	3-2

Quinzième journée, 5 décembre

FC Volendam-Go Ahead Eagles	1-0
PSV Eindhoven-Sparta Rotterdam	remis
Feyenoord Rotterdam-Vitesse Arnhem	2-2
Maastricht VV-Willem II Tilburg	2-0
FC Den Bosch-FC Groningen	0-2
Ajax Amsterdam-FC Twente	0-1
Cambuur Leuwarden-Fortuna Sittard	remis
RKC Waalwijk-FC Utrecht	2-4
Roda JC-SVV Dordrecht	1-3

Seizième journée, 19 décembre

PSV Eindhoven-Vitesse Arnhem	1-0
Sparta Rotterdam-FC Volendam	0-2
Go Ahead Eagles-Roda JC	2-0
SVV Dordrecht-RKC Waalwijk	remis
FC Utrecht-Cambuur Leuwarden	1-1
Fortuna Sittard-Ajax Amsterdam	remis
FC Twente-FC Den Bosch	remis
FC Groningen-Maastricht VV	2-1
Willem II Tilburg-Feyenoord Rotterdam	0-2

Dix-septième journée, 16 janvier

FC Volendam-PSV Eindhoven	3-1
Feyenoord Rotterdam-FC Groningen	3-1
Maastricht VV-FC Twente	2-0
FC Den Bosch-Fortuna Sittard	1-2
Ajax Amsterdam-FC Utrecht	1-1

Cambuur Leuwarden-SVV Dordrecht	5-0
RKC Waalwijk-Go Ahead Eagles	2-1
Roda JC-Sparta Rotterdam	1-2
Vitesse Arnhem-Willem II Tilburg	2-0

CLASSEMENT

1. PSV Eindhoven (16 matches) : 26 points — **2.** Feyenoord Rotterdam : 25 pts — **3.** FC Utrecht : 24 pts — **4.** Maastricht VV : 22 pts — **5.** Ajax Amsterdam (14 m.), FC Twente (15 m.), Vitesse Arnhem (16 m.) : 19 pts — **8.** FC Volendam (16 m.) : 17 pts — **9.** Sparta Rotterdam (15 m.), Willem II Tilburg, FC Groningen : 15 pts — **12.** Go Ahead Eagles, RKC Waalwijk (16 pts) : 14 pts — **14.** Roda JC, Cambuur Leuwarden : 12 pts — **16.** Fortuna Sittard (16 m.) : 10 pts — **17.** FC Den Bosch (16 m.), SVV Dordrecht (16 m.) : 7 pts.

PORTUGAL

Treizième journée, 22 novembre

Tirsense-Salgueiros	1-1
Paços de Ferreira-Famalicao	0-0
Belenenses-Sporting Braga	1-2
Estoril Praia-Sporting Espinho	1-0
Maritimo Funchal-Farense	2-1
Beira Mar-Sporting CP	1-1
Vitoria Guimaraes-Benfica	0-1
Deportivo Chaves-Boavista	0-1
Gil Vicente-FC Porto	0-3

Quatorzième journée, 6 décembre

Salgueiros-Gil Vicente	1-1
Famalicao-Tirsense	1-0
Sporting Braga-Paços de Ferreira	2-0
Sporting Espinho-Belenenses	3-1
Farense-Estoril Praia	1-1
Sporting CP-Maritimo Funchal	3-2
Benfica-Beira Mar	0-0
Boavista-Vitoria Guimaraes	1-3
FC Porto-Deportivo Chaves	2-1

Quinzième journée, 13 décembre

Salgueiros-Famalicao	0-2
Tirsense-Sporting Braga	2-1
Paços de Ferreira-Sporting Espinho	2-2
Belenenses-Farense	1-1
Estoril Praia-Sporting CP	2-2
Maritimo Funchal-Benfica	1-1
Beira Mar-Boavista	2-0
Vitoria Guimaraes-FC Porto	1-3
Gil Vicente-Deportivo Chaves	5-2

Seizième journée, 20 décembre

Gil Vicente-Famalicao	0-1
Sporting Braga-Salgueiros	3-0
Sporting Espinho-Tirsense	1-0
Farense-Paços de Ferreira	2-0
Sporting CP-Belenenses	3-0
Benfica-Estoril Praia	4-0
Boavista-Maritimo Funchal	2-1
FC Porto-Beira Mar	0-0
Deportivo Chaves-Vitoria Guimaraes	1-1

Dix-septième journée, 3 janvier

Famalicao-Sporting Braga	1-1
Salgueiros-Sporting Espinho	2-1
Tirsense-Farense	0-0
Paços de Ferreira-Sporting CP	0-3
Belenenses-Benfica	1-1
Estoril Praia-Boavista	0-0
Maritimo Funchal-FC Porto	0-1
Beira Mar-Deportivo Chaves	0-0
Vitoria Guimaraes-Gil Vicente	1-2

Dix-huitième journée, 10 janvier

Beira Mar-Vitoria Guimaraes	1-0
Maritimo Funchal-Deportivo Chaves	2-1
Estoril Praia-FC Porto	1-3
Belenenses-Boavista	2-1
Paços de Ferreira-Benfica	0-2
Tirsense-Sporting CP	0-1
Salgueiros-Farense	0-0
Famalicao-Sporting Espinho	0-0
Sporting Braga-Gil Vicente	0-1

CLASSEMENT

1. FC Porto : 29 points — **2.** Benfica, Sporting CP : 25 pts — **4.** Boavista, Belenenses : 21 pts — **6.** Famalicao : 20 pts — **7.** Maritimo Funchal, Salgueiros, Beira Mar : 18 pts — **10.** Sporting Braga, Gil Vicente : 17 pts — **12.** Farense, Sporting Espinho : 16 pts — **14.** Estoril Praia : 15 pts — **15.** Tirsense, Vitoria Guimaraes : 14 pts — **17.** Paços de Ferreira : 13 pts — **18.** Deportivo Chaves : 7 pts.

Feuille de match

SPORTING CP **0**
FRANCE **2**
(mi-temps : 0-0)
Mardi 19 janvier 1993.
Match d'entraînement.
Stade : Jose Alvalade *(Lisbonne)*.
Spectateurs : 10.000.
Arbitre : M. Vitor Pereira *(Por.)*
Buts : Loko (80e) et Lizarazu (82e).
Avertissements : Boli (22e) et Roche (45e) à la France.
SPORTING CP : Ivkovic (Rogerio, 87e) — Marinho, Jorge Carlos, Barny, Leal — Valckx, Cherbakov (Poejo, 84e), Amaral, Balakov — Iordanov (Porfirio, 80e), Juskowiak. **Entr. :** Bobby Robson.
FRANCE : Martini — Boli (Petit, 46e), Blanc, Roche — Sassus (Angloma, 46e), Lizarazu — Sauzée (Loko, 75e), Deschamps (Le Guen, 64e) — Ginola, Gravelaine, Perez.
Entr. : Gérard Houllier.

Entré sur le terrain à la 75e minute, Patrice Loko a marqué un but, effectué une passe décisive. Et surtout marqué des points.

SUISSE

Match en retard (neuvième journée)

Lugano-Aarau	4-1

Vingtième journée, 22 novembre

FC Bulle-Grasshopper Zürich	0-1
Chiasso-FC Sion	0-0
Saint Gall-Young Boys Berne	2-4
Aarau-Lugano	3-1
FC Zürich-Lausanne Sports	1-0
Servette Genève-Neuchâtel Xamax	1-2

Vingt et unième journée, 29 novembre

Grasshopper Zürich-Chiasso	1-1
Young Boys Berne-FC Bulle	4-1
FC Sion-Saint Gall	2-1
Lugano-FC Zürich	0-1
Neuchâtel Xamax-Aarau	5-1
Lausanne Sports-Servette Genève	2-1

Vingt-deuxième et dernière journée, 6 décembre

Young Boys Berne-Grasshopper Zürich	2-1
FC Bulle-FC Sion	1-2
Saint Gall-Chiasso	0-1
FC Zürich-Servette Genève	1-1
Aarau-Lausanne Sports	1-1
Lugano-Neuchâtel Xamax	2-0

CLASSEMENT
PREMIERE PHASE

1. Servette Genève : 27 points — **2.** Young Boys Berne, FC Sion : 26 pts — **4.** Lausanne Sports, Aarau : 24 pts — **6.** FC Zürich : 23 pts — **7.** Neuchâtel Xamax, Lugano : 22 pts — **9.** Grasshopper Zürich : 21 pts — **10.** Saint-Gall : 18 pts — **11.** Chiasso : 16 pts — **12.** FC Bulle : 15 pts.

Play-off début mars avec : Servette Genève, Young Boys Berne, FC Sion, Lausanne Sports, Neuchâtel Xamax, FC Zürich, Aarau, Lugano.

RECONNAIS LE JOUEUR QUI TE PARLE ET GAGNE 1 STAGE FOOT AU HAILLAN

CAP GIRONDINS LE FOOT EN HERBE ET Waïti PURS JUS DE FRUITS

Inscris-toi à un stage Cap Girondins et entraîne-toi près des professionnels

Un T-Shirt offert à chaque stagiaire

- Présence des professionnels
- Détection pour notre centre de formation
- Entraînement spécifique gardien de but
- Centre agréé Jeunesse et Sports

Remise d'un compte rendu de Stage

FEVRIER du 22 au 27/2 et du 1 au 6/3/93 (stagiaires de 13 à 18 ans)
PAQUES du 12 au 17/4, du 19 au 24/4 et du 26/4 au 1/5/93
et pendant toutes les vacances scolaires d'Eté
(Stagiaire de 7 à 18 ans)

❑ J'ai reconnu ....
❑ Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE ....

CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16
* Chaque mois, 1 bulletin sera tiré au sort

RESULTATS

Résultats et classements français et étrangers arrêtés au 17 JANVIER 93

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DIVISION 1

MATCH EN RETARD
(17ème JOURNÉE)
MERCREDI 6 JANVIER

LILLE-MARSEILLE 2-0

20ème JOURNÉE
SAMEDI 9 JANVIER

BORDEAUX-LE HAVRE	3-0
LENS-NIMES	0-0
MONACO-AUXERRE	4-0
MARSEILLE-TOULON	5-2
NANTES-LYON	1-0
ST-ETIENNE-METZ	2-0
MONTPELLIER-TOULOUSE	0-1
SOCHAUX-PARIS SG	1-3
STRASBOURG-VALENCIENNES	0-0
CAEN-LILLE	4-3

21ème JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER

LE HAVRE-LENS	0-1
NIMES-MONACO	0-1
TOULON-BORDEAUX	0-0
AUXERRE-NANTES	1-1
METZ-MARSEILLE	2-1
TOULOUSE-ST-ETIENNE	0-0
LYON-SOCHAUX	3-1
PARIS SG-STRASBOURG	1-1
LILLE-MONTPELLIER	0-0
VALENCIENNES-CAEN	3-2

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MONACO	30	21	13	4	4	34	14	+20
2. NANTES	29	21	11	7	3	37	19	+18
3. PARIS-SG	27	21	10	7	4	38	17	+21
4. AUXERRE	27	21	11	5	5	36	23	+13
5. MARSEILLE	27	21	10	7	4	33	24	+ 9
6. BORDEAUX	24	20	9	6	5	23	16	+ 7
7. SAINT-ETIENNE	23	21	8	7	6	18	14	+ 4
8. STRASBOURG	23	21	6	11	4	33	30	+ 3
9. LYON	21	21	4	13	4	22	20	+ 2
10. MONTPELLIER	21	21	8	5	8	20	21	− 1
11. CAEN	19	21	7	5	9	33	30	+ 3
12. SOCHAUX	19	21	7	5	9	18	34	−16
13. TOULOUSE	18	20	4	10	6	18	22	− 4
14. METZ	17	21	4	9	8	23	30	− 7
15. LE HAVRE	17	21	5	7	9	20	30	−10
16. LENS	17	21	4	9	8	19	32	−13
17. VALENCIENNES	16	21	4	8	9	23	30	− 7
18. LILLE	16	21	4	8	9	12	26	−14
19. NIMES	14	21	2	10	9	20	32	−12
20. TOULON	13	21	2	9	10	15	31	−16

Didier Deschamps pris dans la tenaille du LOSC (ici, Nouma-Oleksiak). L'OM perd à Grimonprez-Jooris l'occasion de se retrouver leader.

DIVISION 2

GROUPE A

19ème journée
samedi 9 janvier

Mulhouse-Perpignan	3-0
Ajaccio-Istres	4-1
Charleville-Rodez	3-1
Epinal-Créteil	0-1
Louhans-Csx-Bastia	1-1
Martigues-Nancy	2-1
Nice-Valence	0-0
Cannes-Sedan	2-2
Ales-Annecy	1-0

20ème journée
samedi 16 janvier

Istres-Mulhouse	2-0
Rodez-Epinal	1-0
Créteil-Ajaccio	4-3
Nancy-Perpignan	2-1
Annecy-Charleville	1-0
Sedan-Louhans-Csx	0-2
Ales-Cannes	3-1
Bastia-Nice	0-0
Valence-Martigues	1-0

GROUPE A

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARTIGUES	27	20	11	5	4	32	15	+17
2. BASTIA	24	20	7	10	3	36	25	+11
3. SEDAN	24	20	8	8	4	30	21	+ 9
4. NANCY	23	20	8	7	5	24	21	+ 3
5. ALES	23	20	10	3	7	30	28	+ 2
6. VALENCE	23	20	9	5	6	22	24	− 2
7. CHARLEVILLE	22	20	8	6	6	23	21	+ 2
8. NICE	21	20	5	11	4	22	16	+ 6
9. AJACCIO	21	20	8	5	7	30	28	+ 2
10. CANNES	21	20	7	7	6	25	23	+ 2
11. ISTRES	21	20	8	5	7	30	29	+ 1
12. MULHOUSE	20	20	6	8	6	28	26	+ 2
13. PERPIGNAN	19	20	6	7	7	22	21	+ 1
14. CRETEIL	17	20	5	7	8	26	29	− 3
15. ANNECY	16	20	5	6	9	20	29	− 9
16. RODEZ	15	20	6	3	11	20	37	−17
17. LOUHANS-CUIS. 71	14	20	3	8	9	16	26	−10
18. EPINAL	9	20	2	5	13	16	33	−17

GROUPE B

19ème journée
samedi 9 janvier

Tours-Beauvais	0-0
Châteauroux-Red Star	0-0
Le Mans-Dunkerque	1-1
Lorient-Gueugnon	0-3
Ancenis-Bourges	1-1
Rennes-Guingamp	3-0
La Roche/Yon-Niort	0-0
Angers-Rouen	2-0
Amiens-Laval	1-2

20ème Journée

samedi 16 janvier

Red Star-Tours	5-0
Dunkerque-Lorient	1-0
Gueugnon-Le Mans	0-1
Guingamp-Beauvais	2-2
Laval-Châteauroux	1-0
Niort-Ancenis	0-0
Amiens-La Roche/Yon	2-1
Bourges-Angers	0-0
Rouen-Rennes	0-1

GROUPE B

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. RENNES	28	20	10	8	2	26	13	+13
2. ROUEN	28	20	12	4	4	30	19	+11
3. ANGERS	26	20	10	6	4	26	14	+12
4. NIORT	26	20	10	6	4	19	9	+10
5. LE MANS	25	20	9	7	4	25	17	+ 8
6. BEAUVAIS	25	20	8	9	3	19	12	+ 7
7. DUNKERQUE	25	20	9	7	4	24	22	+ 2
8. RED STAR 93	24	20	9	6	5	29	16	+13
9. LAVAL	24	20	9	6	5	29	19	+10
10. BOURGES	21	20	5	11	4	30	23	+ 7
11. GUEUGNON	19	20	7	5	8	23	19	+ 4
12. GUINGAMP	18	20	6	6	8	22	27	− 5
13. AMIENS	16	20	4	8	8	16	27	−11
14. TOURS	14	20	5	4	11	19	38	−19
15. CHATEAUROUX	13	20	5	3	12	22	29	− 7
16. LA ROCHE/YON	10	20	2	6	12	17	31	−14
17. ANCENIS	10	20	2	6	12	16	33	−17
18. LORIENT	8	20	1	6	13	15	39	−24

c.	Diff.
14	+20
19	+18
17	+21
23	+13
24	+ 9
16	+ 7
14	+ 4
30	+ 3
20	+ 2
21	− 1
30	+ 3
34	−16
22	− 4
30	− 7
30	−10
32	−13
30	− 7
26	−14
32	−12
31	−16

c.	Diff.
15	+17
25	+11
21	+ 9
21	+ 3
28	+ 2
24	− 2
21	+ 2
16	+ 6
28	+ 2
23	+ 2
29	+ 1
26	+ 2
21	+ 1
29	− 3
29	− 9
37	−17
26	−10
33	−17

c.	Diff.
13	+13
19	+11
14	+12
9	+10
17	+ 8
12	+ 7
22	+ 2
16	+13
19	+10
23	+ 7
19	+ 4
27	− 5
27	−11
38	−19
29	− 7
31	−14
33	−17
39	−24

WorldCup USA94

ZONE EUROPE

Groupe 1

Le 19 décembre à La Valette :
MALTE-ITALIE 1-2
(Gregory 86^{e} pour Malte ; Vialli 59^{e} et Signori 63^{e} pour l'Italie)

Groupe 2

Le 16 décembre à Istanbul :
TURQUIE-PAYS BAS 1-3
(Feyyaz 61^{e} pour la Turquie ; Van Vossen 58^{e} et 87^{e} et Gullit 60^{e} pour les Pays-Bas)

Groupe 3

Le 16 décembre à Séville :
ESPAGNE-LETTONIE 5-0
(Bakero 49^{e}, Guardiola 51^{e}, Alfonso 80^{e}, Beguiristain 82^{e} et 83^{e})

Groupe 4

Le 29 novembre à Larnaca :
CHYPRE-ROUMANIE 1-4
(Pittas 40^{e} s. p. pour Chypre ; Popescu 4^{e}, Raducioiu 37^{e}, Hagi 78^{e}, Hangeanu 87^{e} pour la Roumanie)

Groupe 6

Le 2 décembre à Tel Aviv :
ISRAEL 0
BULGARIE 2
(mi-temps : 0-0)
Coupe du Monde 94. Eliminatoires. Zone Europe. Groupe 6.
Stade : Ramat Gan (Tel-Aviv)
Spectateurs : 15.000
Arbitre : M. Nikakis (Grèce)
Buts : Sirakov (56^{e}), Penev (83^{e}).
Avertissements : Berkowitz (50^{e}), Ben Shimon (65^{e}) à Israël ; Penev (30^{e}) à la Bulgarie.
ISRAEL : Ginzburg — Halfon, Hilel, Shelash, Ben Shimon — Klinger, Banin, Berkowitz (R. Harazi, 88e), Ravivo — Mizrahi (A. Harazi, 80e), Rosenthal. **Entr. :** Sharf.
BULGARIE : Mikhaïlov — Kiriakov, Ivanov, N. Iliev, Bezinski — Yankov, Sirakov, I. Iordanov (Iskrenov, 88^{e}) — Kostadinov, Stoïchkov, L. Penev. **Entr. :** Penev.

L'Israélien Berkovich a beau se multiplier, il ne pourra empêcher la défaite des siens face à la Bulgarie. Les Français devront eux aussi s'imposer à Tel-Aviv le 17 février.

ZONE CONCACAF

Groupe A

Le 5 décembre à Tegucigalpa :
HONDURAS-COSTA RICA 2-1
(J. Flores 14^{e} et Obando 48^{e} pour le Honduras ; Astua 73^{e} pour le Costa Rica)
Le 6 décembre à Mexico :
MEXIQUE-ST VINCENT 11-0
(Uribe 3^{e}, 37^{e} et 88^{e}, Hermosillo 13^{e}, 41^{e}, 77^{e} et 79^{e}, Bernal 29^{e}, 52^{e} et 68^{e} et Zague 43^{e} sur pen.)
Le 13 décembre à San José :
COSTA RICA-ST VINCENT 5-0
(Astua 5^{e}, 50^{e} et 70^{e}, Medford 42^{e} et Arnaez 72^{e})
Le 13 décembre à Tegucigalpa :
HONDURAS-MEXIQUE 1-1
(Suazo 49^{e} pour le Honduras ; Uribe 56^{e} pour le Mexique)

Groupe B

Le 6 décembre à San Salvador :
EL SALVADOR-JAMAIQUE 2-1
(Mendez 21^{e} et Diaz 65^{e} pour El Salvador ; Davis 35^{e} pour la Jamaïque)
Le 7 décembre à Hamilton :
BERMUDES-CANADA 0-0
Qualifiés pour le troisième tour : Mexique, Honduras, El Salvador et Canada.

AGENDA

Troisième et dernier tour des éliminatoires :

4 avril 93 : Honduras-Canada et El Salvador-Mexique
11 avril 93 : Mexique-Honduras et Canada-El Salvador
18 avril 93 : Canada-Honduras et Mexique-El Salvador
25 avril 93 : Mexique-Canada et Honduras-El Salvador
2 mai 93 : Honduras-Mexique et El Salvador-Canada
9 mai 93 : Canada-Mexique et El Salvador-Honduras

Le premier sera qualifié pour la phase finale aux Etats-Unis en 1994. Le second rencontrera deux autres équipes issues des zones Océanie et Amérique du Sud dans une poule de repêchage.

ZONE AFRIQUE

Groupe A

Le 20 décembre à Accra :
GHANA-ALGERIE 2-0
(Opoku Polley 24^{e} et Kwame Ayew 80^{e})
Le 17 janvier à Bujumbura :
BURUNDI-ALGERIE 0-0

Groupe B

Le 10 janvier à Kinshasa :
ZAIRE-CAMEROUN 1-2
(Okitakatschi 85^{e} s. p. pour le Zaïre ; Ebongue 47^{e} et Tchami 56^{e} pour le Cameroun)
Le 17 janvier à Mbabane :
SWAZILAND-CAMEROUN 0-0

Groupe C

Le 20 décembre à Harare :
ZIMBABWE-EGYPTE 2-1
Le 10 janvier à Luanda :
ANGOLA-ZIMBABWE 1-1
(Russo 62^{e} pour l'Angola ; Agent Sawu 32^{e} pour le Zimbabwe)
Le 17 janvier à Luanda :
ANGOLA-EGYPTE 0-0
Le 17 janvier à Lomé :
TOGO-ZIMBABWE 1-2
(Salissou 68^{e} pour le Togo ; N'Kon 47^{e} et Nicole 61^{e} pour le Zimbabwe)

Groupe D

Le 20 décembre à Pointe-Noire :
CONGO-NIGERIA 0-1
(Yekini 22^{e})
Le 17 janvier à Johannesbourg :
AFRIQUE DU SUD-NIGERIA 0-0

Groupe E

Le 20 décembre à Gaborone :
BOSTWANA-NIGER 0-1
Le 17 janvier à Gaborone :
BOTSWANA-COTE d'IVOIRE 0-0

Groupe F

Le 20 décembre à Tunis :
TUNISIE-MAROC 1-1
(F. Rouissi 44^{e} pour la Tunisie ; Nejib 85^{e} pour le Maroc)
Le 20 décembre à Addis-Abeba :
ETHIOPIE-BENIN 3-1
(Hussein 7^{e}, Beguashaw 38^{e} et Tenker 50^{e} pour l'Ethiopie ; Sasso 21^{e} pour le Bénin)
Le 17 janvier à Addis-Abeba :
ETHIOPIE-MAROC 0-1
(Farouk 33^{e})
Le 17 janvier à Cotonou :
BENIN-TUNISIE 0-5
(Tlemçani 15^{e}, Rouissi 18^{e} et 43^{e} et Hichri 45^{e} et 61^{e})

Groupe G

Le 19 décembre à Libreville :
GABON-SENEGAL 3-2
(Amegasse 37^{e}, Nzamba 62^{e} et Mackaya 87^{e} pour le Gabon ; Lette 34^{e} et Sane 84^{e} pour le Sénégal)
Le 17 janvier à Maputo :
MOZAMBIQUE-GABON 1-1
(Mandigno 50^{e} pour le Mozambique ; Nzamba 43^{e} pour le Gabon)

Groupe H

Le 20 décembre à Mwanza :
TANZANIE-NAMIBIE 2-0
(Lunyamila 47^{e} et Felisiani 62^{e})
Le 16 janvier à Mwanza :
TANZANIE-ZAMBIE 1-3
(Chali 44^{e} pour la Tanzanie ; Bwalya 6^{e} et 67^{e} et Lumba 42^{e} pour la Zambie)
Le 17 janvier à Windhoek :
NAMIBIE-MADAGASCAR 0-1
(Remi 17^{e})

Groupe I

Le 20 décembre à Conakry :
GUINEE-KENYA 4-0
(F. Camara 51^{e}, Oulare 53^{e} et A. Titicamara 65^{e} et 89^{e})
Forfait général du Mali, du Liberia et de la Libye

CREDIT-PHOTOS :
COUVERTURE : Alain GADOFFRE (Onze-Mondial)
ONZE-MONDIAL : Alain GADOFFRE : pages 3 (3), 10/11 (5), 20/21, 22/23 (2), 24/25 (4), 34/35, 42, 51 (1), 52/53 (3), 68/69 (4), 70 (1), fiches (4) ; **Eric RENARD** : pages 3 (2), 5, 6 (1), 10/11 (2), 12 (3), 14/15, 16/17, 18/19, 22/23 (2), 24 (1), 26/27, 28/29, 33 (2), 50/51, 52 (1), 58/59, 60/61, 62/63, 64/65 (5), 66/67, 69 (1), 70/71 (3), 72/73, 74/75, 76/77, fiches (2) ; **Philippe COUVERCELLE** : pages 10/11 (2) ; **Jean-Marc ESTOURNÈS** : pages 54/55, 56/57 (6) ; **Christian LIEWIG** *(Tempsports)* : pages 30/31 (4), 33 (1) ; **Michel BARRAULT** *(archives Onze)* : pages 24 (1), 64 (1) — **AG. TEMPSPORTS** : page 12 (1) ; **F. HASLIN** : page 6 (1) ; **Y.M. QUEMENER** : page 7 (1) ; **A. SCHROEDER** : page 6 (1) ; **Jean-Yves RUSZNIEWSKI** : fiche (1) — **AG. PRESSE-SPORTS** : fiche (1) — **AG. ANGELI** : page 6 (1) — **AG. PADOGIS** (Jean Prouff) : page 6 (1) — **STEPHANE MANTEY** : page 6 (1) — **ROBIN FRANCOIS** : page 7 (1) — **Pascal ALLEE** : page 32 (1) — **HAVEERU DAILY** : page 57 (1) — **D.R.** : pages 7 (2), 12 (1), 23 (1), 24/25 (2), 30/31 (2), 32 (2), 43, 46. ●

NOS MAGAZINES, C'EST BON DE LES ATTENDRE,

C'EST BON DE LES LIRE.

Les jeunes sont différents, il y a des magazines pour chacun : 125 titres de 9 mois à 18 ans chez les marchands de journaux.

Syndicat de la Presse des Jeunes